







11735 b. 19.



Poquelin de Moliere (J.B.)

L'AVARE,

COMEDIE

DE MOLIERE,

Avec des Remarques, où l'on explique ce qu'il y a de particulier dans l'Idiome & la prononciation, & où l'on rapporte des sons tirés de mots Anglois semblables à ceux de certaines syllabes en François qui peuvent paroître difficiles.

Et un Discours sur la prononciation Françoisë.

*Par M. L. B ***. Avocat en Parlement de Paris, & Professeur de Langues modernes à l'Académie de Heath.*



A PARIS,

Chez Charles Le CLERC, sur le Quai
des Augustins. 1751.

Avec Approbation & Privilege du Roy.

THE MISER, OF MOLIERE

Interpersed wiht notes , explaining every thing that is peculiar in the idiom or pronounciation and giving a similar sound, in some English Word of any difficult syllable in French.

Tho Which is annexed a discourse upon the French pronounciation.

By M. L- B. Barister, at Law in Paris;
teacher of the modern languages at the
Academy of Heath.



LONDON,

Sold by John Nourse in the Strand.

1751.

THE EMISER

OF MOUTER

Printed and Published by
J. B. L. & Co. 10, Abchurch Lane,
London, E.C. 4.

1881



LONDON

1881



TO LADY
DAUGHTER
TO HIS EXCELLENCY
THE EARL OF ALBERMARLE
EMBASSADOUR
OF HIS BRITANNICK MAJESTY
AT THE COURT OF FRANCE.



ADAM.

*AS This Little Work is Calculated
to render Easy, Chiefly to the English,
the pronounciation of a language your
Ladyship always took a great Delight
in Learning & possesseth in such a De-*

gre of perfection, that when you speak
it, the french graces seem to dictate
& pronounce Your Words; j thought it
Might Claim a right to your Patronage
& j flatter my self your Ladyship Wi
pardon the liberty j take in sheltering
it under your protection, as well as him
who is with the Most profound respect.

Your Ladyship's.

Most humble & obedient
Servant.

DE BOISSY.

PREFACE



P R E F A C E.

JE n'ai pas besoin de m'étendre beaucoup ici , en faveur de ce petit Ouvrage , ainsi que l'on fait ordinairement dans la plûpart des Préfaces : quelques reflexions suffiront , pour convaincre le Lecteur du grand besoin qu'on avoit de quelque chose de cette nature , & aussi ne l'ai-je entrepris qu'à la requisition de plusieurs personnes judicieuses , qui , à l'aide de quelques pages de François que j'avois marquées de la manière que cette Comédie eût imprimée , sont parvenues en très-peu de tems à lire proprement & avec grace un Auteur François. Il n'en falloit pas d'avantage pour m'y déterminer , puisqu'il doit si évidemment faciliter la prononciation de notre Langue , à une Nation , qui , à l'exemple des plus polies de l'Europe , se fait un plaisir de l'apprendre ; car on ne voit guères d'honnêtes gens qui ne veuillent l'entendre , & même presque pas de Dames d'un certain mérite qui ne fassent tout leur possible pour en acquérir quelque connoissance , ainsi que les Dames Hetruriennes faisoient autrefois au sujet de la Langue Greque.



PREFACE.

SHEWING THE USEFULNESS
of the work.

J Need not say much in behalf of this little work, as is usually done in most prefaces, a little Reflexion will sufficiently convince the Reader; of the great want there is of something of this nature.

I have publish'd it only at the solicitation of several judicious Persons, who in a small space of time & with a little help are arriv'd to read properly a French author being assisted with a few Pages of French, I had mark'd in the same manner this play is printed. There was no need of any more to induce me to undertake it; since it will evidently contribute to the attaining & facilitate considerably the pronouncing of our language by a nation, which after the exemple of the most polite ones in Europe, takes a great delight in learning it; there being few polite gentlemen but who desire to understand it, or ladies of a distinguish'd merit but who endeavour to acquire the knowledge of its as the Hettrurian ladies did formerly of the Grecian tongue.

(a) Ceux qui ont la moindre connoissance de notre Langue , savent quel grand nombre de consonnes nous employons en épelant & qu'on ne prononce pas dans le discours ; c'est là la première difficulté & la plus générale qui se présente aux yeux des Etrangers : il étoit donc très-nécessaire d'avoir quelque ouvrage , où ces consonnes fussent suffisamment distinguées, pour accoûtumer le Lecteur à ne les pas prononcer, où elles ne le doivent point être ; & cela sans avoir recours à un nombre infini de regles entassées dans de longues Grammaires, qui fatiguent & rebutent avant qu'on ait fait aucun progrès , & demandent plus de tems pour les apprendre, qu'il n'en faut pour en acquérir l'habitude même par notre méthode. C'est pour cela que toutes ces consonnes sont dans cette piece en caracteres italiques.

(b) Les François ont non-seulement abondance de ces consonnes qui ne se prononcent pas dans le discours, mais ils ont aussi l'e féminin ou muet ; si cette lettre ne se trouvoit qu'à la fin des mots , il auroit suffi de dire une fois pour toutes, que l'e final qui n'est point accentué est muet, mais à peine y a-t-il un mot au commencement ou au milieu du quel ne se rencon-

(a) Les consonnes qui ne se prononcent pas sont en caractère italique.

(b) L'e féminin est pareillement en italique.

P R E F A C E.

xj

(a) Those who are the least acquainted with French know the great number of consonants, our language uses in spelling words, that are not sounded in pronouncing. This is the first & most general difficulty, which presents itself to Foreigners. It is very necessary then to have some printed work, where the consonants shou'd be sufficiently distinguish'd, to accustom the learner to leave them out, where he ought, without having recourse to endless Rules heapt up in long Grammars, which fatigue & dishearten the learner, before he has made any Progress & require more time to be learnt than the very habit does to be acquir'd by our Method; therefore all those consonants are in italic character.

(d) The French have not only an abundance of those consonants, which are not sounded in their words, but they have also the *e* feminine or mute; if that letter was only found at the end of words, it wou'd have been sufficient to say once for all, that the *e* final unaccented is mute; but there is scarce any word, where this *e* does not occur at the beginning or in the middle, as well as at the end & so occasions the contractions upon which depends ve-

(a) The consonants that are not sounded are in italic.

(b) The feminine *e* is in italic.

a vj

tre cet *e* aussi bien qu'à la fin , ce qui occasionne des contractions dont dépend tellement la véritable prononciation qu'à moins qu'on en soit bien instruit & même qu'on y soit accoutumé , il est tout-à fait impossible d'entendre les François qui parlent bien leur langue ou d'en être entendu. Et c'est ce qui fait que la plupart des Anglois , lorsqu'ils arrivent à Paris & autres endroits de France où l'on parle bien , se trouvent si embarrassés en conversation, quoiqu'ils se crussent auparavant fort habiles dans la Langue. Il étoit donc pareillement fort nécessaire de distinguer cet *e* muet ou féminin. Et c'est ce que j'ai fait avec beaucoup d'exactitude, je ne crains pas de le dire , se trouvant par tout en lettre italique.

(c) C'est ici le lieu d'observer que dans les monosyllabes *je*, *me*, *te*, *se*, *ce*, *le*, *que*, *de*, *ne*, *l'e*, quoique muet ou féminin , a un son plus fort que dans les polysyllabes, quand il n'y a pas de syllabe précédente pour en préparer ou introduire le son obscur, par exemple, dans *je ne sai pas*. Le premier *e* se prononce comme *eu* dans *jeune* & comme *e* dans les mots Anglois, *longer*, *hano-ver*, comme s'il étoit épellé en François *jeune sai pas*, & *l'e* dans *ne* est tout-à-fait muet & non point prononcé comme

(c) L'*e* que quelques-uns appellent obius est en caractère Romain..

PREFACE.

xiii

ry much of the Pronunciation, so that if one is not acquainted with & used to them one can neither be understood by, nor understand the natives of France, who speak properly; & this is the true cause why many Gentlemen, when they come to Paris, or any other Part of France, where French is rightly spoken, are at a great loss in conversation, though they thought themselves before pretty perfect in it. It was therefore absolutely necessary to distinguish the said *e* mute & it is what I have done (I don't fear to say it) with great accuracy; having put it in italick character.

(*d*) It is proper to observe in this place that in the monosyllables, *je, me, te, se, ce, le, que, de, ne*, the *e* though call'd mute is stronger than in Poly syllables, because there is no syllable before to prepare or introduce the obscure sound of them; as for instance in *je ne sçai pas* the first *e* is pronounced as the French *eu* in *jeune*; young & the *e* in the English words *Longer, Hanover* and as if it was spelt in French *jeune sçai pas* & the *e* in *ne* is left out & not pronounced as they pronounce it, who are born in the Provinces of France, bordering upon the Rhone, & Garonne. For

(*d*) The *e* called obtuse by some is left in Roman character.

font ceux qui sont nés dans les Provinces de France, arrosées par le Rhône ou la Garonne. Pour cette raison, cet *e* que quelques Grammairiens ont nommé obtus, quoiqu'il puisse être mis au rang des *e* féminins, est en caractère romain.

Les François ont encore deux autres *e*, dont les sons different, autant que celui de l'*a* differe de celui de l'*e*, car l'un a le son de l'*e* du mot Anglois *Equity*, & l'autre celui de l'*a* des mots *aïe*, *stale*, & comme le même caractère les exprime tous deux, on les a distingués du moins quelques-uns, depuis environ cinquante ans par deux accens, l'un appelé aigu, formé ainsi *é*, & l'autre grave, fait de cette manière *è*, d'où l'on a aussi appelé l'un de ces deux *e* aigu & l'autre grave. Mais j'aime mieux appeller le premier *é* fermé parce que pour le prononcer on ouvre moins la bouche que pour prononcer l'autre, que nous nommerons *è* ouvert. Et comme les François, sur tout ceux qui sont nez dans les lieux où la prononciation est pure, sont, pour ainsi dire, naturellement faits à ces deux sons differens, & ne sont guères d'attention aux accens imprimés, on les a beaucoup négligés dans l'impression des livres, ce qui jette les Etrangers

(f) Les *e* ouverts & fermés sont marqués par tout de leurs accens.

this reason that *e* commonly call'd obtuse, though it may be rank'd among the mute ones, will be left in the Roman character, & this observation join'd to what we shall say in the notes, will be a sufficient warning to the learner to know how to pronounce it.

(*h*) The French have likewise two others that differ in sound as much as *a* differs from *e*, for the one sounds like *e* in the English word *Equity*, & the other like *a* in the words *ale* & *stale*; & as the same character expresses them both, they have been (at least some of them) distinguish'd, since the beginning of this century, by two accents, the one call'd acute made so ['], & the other call'd grave made in this manner [`]; from whence the one has been call'd *e* acute, & the other *e* grave: but I chuse rather, to call the first *e* shut, because it requires a less opening of the mouth for the pronouncing of it, than the latter which we will call *e* open. And as the French, chiefly those born where the pronunciation is pure, are in a great measure, naturally used to these two different sounds, without giving attention to the printed Accents, they are much neglected in the printing of books, which, throws in the way of Foreigners great difficulties, which are entirely re-

(*g*) The open and the shut one are marked everywhere with their proper accents.

dans de grandes difficultés ; que nous avons entièrement levées , en marquant par tout deux accens ainſi que nous avons fait

En François , les ſyllabes *ai* , *ay* , *ei* & *aie* *oie* ſuivies d'*nt* n'expriment jamais qu'un ſon ſimple & *oi* très-ſouvent , quoique composées de plus d'une voyelle , & alors on les appelle fauſſes diphtongues ou impropres , & ce ſon eſt précifément ou celui de l'*e* fermé ou celui de l'*e* ouvert.

De quel ſecours ne ſera-t-il donc pas aux Etrangers de voir ces ſyllabes marquées de l'un ou de l'autre de ces deux accens , pour déterminer lequel ſon de ces deux *e* elles doivent avoir ? ils jugeront en même tems par-là que toutes les fois que la ſyllabe *oi* eſt ſans accent , alors c'eſt une vraie diphtongue , comme dans le mot *Suedois* où l'on prononce *oi* , comme s'il étoit épellé *Suedoè*.

(*b*) L'*h* à proprement parler eſt moins une lettre qu'un ſigne d'aspiration , cependant de tous les uſages auſquels il eſt employé en François , celui de faire aspirer la ſyllabe où il ſe trouve eſt le moindre. On peut conſiderer l'*h* de différentes manieres, ou comme lettre initiale , quelquefois aspirée , & alors il a tout l'eſſet d'une conſonne , les lettres , qui le précèdent im-

(*a*) Les ſyllabes *ai* , *ei* , *aie* , *oi* &c. ſont marquées de l'un ou l'autre de ces deux accens.

(*b*) L'*h* qui n'eſt point aspiré eſt en italique.

P R E F A C E.

xvii

mov'd by putting these accents every where, as one have done.

(*h*) It happens in French that the syllables *ai*, *ay*, *ei*. & *aie* *oie*, follow'd by *nt* always, & *oi* very often, tho' compounded of more than one vowel, express but one single sound, (and then they are call'd false or improper diphthongs) which is exactly either that of the *e* shut or that of the open one; what help will it not therefore be to the Learner to see these syllables mark'd with one of these two accents to direct him which sound of these two *e*'s he must give them! he will be at the same time inform'd thereby, than whenever that syllable *oi* does not receive any accent, it will be a true diphtong sounded *oe* as in the word *suedois* *a. /wede* which is founded as if it was spelt in French *suedoè*.

The *H* properly speaking is not a letter, it is only a sign of aspiration, yet of all the uses it has in the French, that of aspiring the syllable where it is found, is the least: the *H* may be consider'd in different ways; either as an initial Letter, sometimes aspir'd & then, it has the effect of a consonant, the letters which precede it immediately, being sounded; as

The syllables *ai*, *ei*, *aie*, (*i*), &c. are marked with either of the two accents.

The *H* un aspir'd is in italick.

médiatement , étant prononcées ; comme dans le *hazard* , *sa honte* , & quelquefois muet ou non aspiré , & alors les lettres , qui le précèdent , se prononcent comme si elles étoient suivies d'une voyelle sans h , comme dans l'*horreur* , *son humeur* , qu'on prononce l'*orreur* *son umeur* , ou bien comme une lettre jointe au C pour en amolir le prononciation devant quelques voyelles comme dans *chercher* , ou bien encore comme une lettre unie au P , & alors lui donner le son d'un F , ainsi que dans *Philosophe* , ou enfin comme étant uni à r , t , & c , & ne servant alors qu'à montrer dans l'écriture la dérivation du mot où il se trouve , de même que quand il est initiale & muet , comme dans les mots , *Rhetorique* , *theme* , *choriste* , *Christ* , *homme*.

Plusieurs Grammairiens ont fait diverses remarques sur cette lettre H , & entre autres le célèbre Monsieur de Vaugelas a établi des Régles pour sçavoir quand l'h initial doit s'aspirer ou non , & Monsieur Menage , dans ses observations sur la langue Françoisse , a donné une liste de tous les mots où l'H est aspiré. Mais d'un côté , quoique les Régles de Monsieur de Vaugelas soient excellentes , elle ne peuvent servir qu'à ceux qui ont étudié la Langue Latine , & en outre sont-elles sujettes à beaucoup d'exceptions ; d'un autre il est fort désagréable d'être obligé de recourir

PREFACE.

xix

in *le Hazard*, *sa Honte*, & sometimes mutes & then the preceeding letters are sounded as if they were immediately follow'd by a Vowel; as in *l'Horreur*, *son Humeur* which are pronounc'd *l'orreur*, *so neumeur*. Or as a letter join'd to the *e* to soften its pronunciation before some vowels, as in *chercher*: Or as a letter united to the *P* & then giving it the sound of an *F*, as in the word *Philosophie*. Or lastly as being united to the *R*, to the *T* & even to the *C* & serving then only to show the derivation of the word, where it is Found, as well as where it is initial & mute as in the words *Rhetorique*, *Theme*, *Christe*, *Christ*, *Homme*.

Several Grammarians have made divers Remark upon the said letter *H*, among others the celebrated Monsieur Vaugelas has given Rules, which show when the initial letter *H* is aspir'd, and Mons. Menage in his observations upon the French tongue, has made a list of all the words, where the *H* is aspir'd: but on one Hand though these Rules of Mons. de Vaugelas are excellent, they can only serve those who have studied Latin & besides have each their exceptions; & on the other Hand, as it is very trouble some to be obliged to have Recourse to a list, to know the Pronunciation of a letter in so many words; the English learner who is

à des listes pour savoir la prononciation d'une seule lettre en tant de mots : pour éviter ces inconveniens , l'H initial qui ne s'aspire point est par tout en ce petit ouvrage en caractère italique , ainsi que ceux qui étant joints au *c* , au *t* , & à l'*r* sont muets & ne causent aucun changement au son desdites consonnes. Au moyen de quoi le Lecteur verra que l'*h* initial en caractère romain doit s'aspirer , & que quand cette lettre se trouve entre un *c* & une voyelle , alors la syllabe se prononce comme *sh* en Anglois.

En tout ceci je n'ai mis en pratique que ce qui a pour ainsi dire été suggeré par Messieurs de Port Royal , si célèbres dans la republique des lettres , dans leur *Grammaire générale & raisonnée* , & après eux par le savant Chevalier Steel , dans son excellente Grammaire pour la langue Angloise. Ces Messieurs , après avoir parlé des lettres qui en diverses Langues se sont glissées par corruption en plusieurs mots , sans y être prononcées , ou qui en certains mots ont un son différent de celui qu'elles ont en d'autres , disent que tout ce que l'on peut faire en ce cas , est de retrancher par degrez les lettres qui ne servent de rien ni à la prononciation , ni au sens , ni à l'analogie des Langues (ainsi que les François ont déjà commencé à faire) & conservant celles qui sont utiles , y mettre de petites marques qui

PREFACE.

xxj

apt to aspire all the initial H's, will find in this work, those which are not to be aspir'd in italick character ; & like wise those join'd either to *c*, *t* or *r* that are mute & make no alteration in the sound of the said Consonants ; by this Method, the Reader will be inform'd that the initial *H* in Roman Character will be aspir'd, & when placed between *C* & one vowel, then it ought to be sounded like *sh* in English, of which notice will be also taken in the notes.

In this J have in some measure put in practice, what has been hinted by the Messieurs of Port Royal, so celebrated in the republick of letters, in their *Grammaire generale & raisonnée* & the learned sir Richard Steel after them in his excellent Grammar for the English Tongue, who (after having spoken of the letters which in several Languages crept through corruption in many words, without bein sounded in them, says all that can be done in such cases ; is to retrench by degrees all those letters, that are of no use, either in the pronunciation, or the sense, or the analogy of languages, (as the French have begun to do) & to preserve those that are useful & to set some certain small marks to distinguish them from those which are pronounc'd, or may express the different pronunciations of the several diphthongs.

fissent voir qu'elles ne se prononcent pas, ou qui fissent connoître les diverses prononciations d'une même lettre, comme aussi la même prononciation de diverses lettres ou diphtongues.

Si ces Messieurs qu'on ne peut s'empêcher de reconnoître pour d'excellens juges, ont cru que de telles marques pourroient être utiles même dans leur Langue maternelle; à plus forte raison, combien ne le doivent-elles pas être aux étrangers qui ont envie d'apprendre le François, dont l'orthographe, il faut l'avouer, est infiniment plus difficile que celle d'aucune autre Langue d'Europe?

Je me flatte qu'on ne pensera pas que ceci soit dans le goût de la Grammaire de Tandon, qui pour représenter les prétendus sons de quelques dialogues, invente un langage ou plutôt un jargon, auquel il est impossible à qui que ce soit de rien connoître; d'ailleurs l'Auteur n'avoit ou n'a pas la moindre connoissance de notre prononciation, puisqu'il ne savoit pas que nous eussions un *e* fermé & un muet ou féminin, si différens l'un de l'autre & tous les deux de l'*e* ouvert, car suivant lui tous nos *e* fermés sont ouverts, & la diphtongue *ai* a toujours le son de l'*e* ouvert, telle est la première & la principale règle qu'il donne de notre prononciation. p.—2. de sa Grammaire imprimée à Londres en 1736.

P R E F A C E.

xxiiij

It these gentlemen thought such marks wou'd be usefull, even in their mother Tongue; how much more must they be so, to foreigners who are desirous of learning French! whose orthography, is much more difficult, we own it, than that of any other language.

I hope none will think that this is something in the nature of M. Tandon's Grammar, who to shew the pretended sounds of a few Dialogues, invents a language where it is impossible; for any one to understand anything. Besides he was not in the least acquainted with the Pronunciation, since he did not know we had an *e* shut & a mute one, which sound so differently one from another, & both from the *e* open. For with him all our *és* shut are open, & the diphtong *ai* sounds always like the *e* open—such is the first & chief Rule he gives of the Pronunciation. Is there any thing more absurd?

As we have pro'd in the annex'd discourse, there was no prosodick Accent in French & that we have spoke of the aspiration, there rémaines to examine the quantity of the syllables which constitutes, the third or last Part of Prosody.

Quantiti is nothing else but the measure of the Time that is employ'd in pronouncing the syllables in a language;

(1) The quantity of syllables determined by two easy rules.

y a-t-il rien de plus absurde !

Comme nous avons fait voir dans le discours à la fin de l'ouvrage que le François ne reconnoît point d'accent prosodique & que ce que nous venons de dire de l'aspiration peut suffire ; il nous reste à examiner la quantité des syllabes qui constitue la troisième & dernière partie de la prosodie.

La quantité n'est autre chose que la mesure du tems (1) que l'on met à prononcer les syllabes dans une langue, les unes étant longues & les autres breves, relativement les unes aux autres ; ensorte que la longue est longue par rapport à la breve, & la breve est breve par rapport à la longue. Le tems qu'on met à prononcer la syllabe longue est environ une fois plus long que celui que l'on met à prononcer la breve, & cette longueur tombe ordinairement en François sur la dernière syllabe, ou bien sur l'avant dernière, lorsque la dernière a le son muet ou féminin, car alors le son en étant obscur, le poids de la prononciation tombe sur l'avant-dernière.

Plusieurs Auteurs se sont donnés beaucoup de peine, pour établir des règles & composer des listes de toutes les syllabes longues suivant leur terminaison ; mais tout bien considéré, je pense qu'on peut redui-

(1) La quantité des syllabes comprise en deux regies faciles.

P R E F A C E.

XXV

the one being long , the other short relatively one to another. One employs commonly double the time in pronouncing a long syllable , that one does in a short one , & that greater length in french falls in a general wray upon the last syllable of words ; or the last but one , when the last has a mute or feminine ending , for that ending giving the last syllable an obscure sound , the weight of the Pronunciation falls upon the last but one.

Several authors have been at great pains to make Rules & collect in lists all the long syllables according to their terminations , but after a long examining , I think all the Rules may be reduced to two only , in imitation of the ingenious M. Arnoux & for that Purpose it is proper to observe that in French , the words are said to end with a masculine sound , when they have not in the last syllable a feminine or mute *e* : as *voix* , *chantons* , *dansez* . . word have a feminine ending , when they have in the last syllable an *e* feminine , wheter that *e* be the last letter of the word , as in *aime* , *grace* , or is accompanied with an *s* , as in *hommes* , *femmes* , or by *nt* , which is the third person plural of Verbs only , as *ils aiment* , *ils chantent*.

Non all words that end with a masculine sound have the last syllable long , as *Célébrons* , *succès*.

re ces regles à deux seulement aussi simples que courtes, à l'exemple de l'ingenieux feu Monsieur Arnoux ; & pour cela il faut observer qu'en François les mots ont le son masculin, quand il ne se trouve pas d'e muet ou feminin dans la dernière syllabe, comme *voix*, *chantons*, *dansez* & qu'ils ont le son feminin, quand il se trouve à la dernière syllabe un feminin, soit que cet e soit la dernière lettre du mot comme dans *aime*, *grace*, soit que cet e soit suivi d'un s, comme dans *hommes*, *femmes* & même de *nt*, ainsi qu'il arrive à la troisième personne plurielle des verbes, comme dans *ils chantent*, *ils chantoient*.

Or tous les mots qui finissent par un son masculin ont la dernière syllabe longue, comme *célébrons*, *succès* tous les mots qui finissent par un son feminin ont l'avant dernière syllabe longue comme *j'aime*, *il célèbre*.

Je ne m'arrêterai point ici à faire l'Eloge de Moliere ni de cette Piece, personne n'ignore la réputation que s'est acquise dans le monde cet incomparable Auteur ; & que l'Avare a toujours passé pour une de ses meilleures pieces, & comme l'idiome d'une langue se trouve ordinairement déployé dans une Comédie, qui n'est que conversations, & que l'Avare est passablement long & en prose ; J'ai cru ne pouvoir rien choisir de plus pro-

PREFACE.

xxvij

All the words that end with a feminine sound have the last syllable but one long. As *j'aime*, il *célèbre*. There is no occasion, I think, to say any thing of Moliere nor of this Play, for every Body know the reputation this incomparable Writer has acquired in the world & that the *Miser* is look'd upon as one of his most masterly Pieces. As the idiom of a language is pretty much display'd in a Comedy, which is nothing else but conversation, & as *the Miser* is pretty long, I thought it fit for our purpose & I may add with confidence (having experienc'd it) that it will be sufficient to give the Habit of the right pronounciation to any one who will be at the Pains of reading it & consulting the notes & the similar sounds in English words inserted in them.

pre pour notre dessein , & je suis persuadé qu'il n'en faut pas davantage pour donner l'habitude de la vraye prononciation à quiconque voudra se donner la peine de lire une fois ou deux , & de consulter les notes & les sons parallèles tirés de l'Anglois que nous y avons inserés.



EXPLICATION

*Des marques ou caractères, dont on se sert dans
cet Ouvrage.*

L Es lettres en Caractere Italique ne se prononcent pas.

ˆ Accent aigu ou fermé montre que l'e ou la syllabe sur laquelle il se trouve, se prononce comme l'e du mot Anglois *Equity*.

˘ Accent grave ou ouvert montre que l'e ou la syllabe sur laquelle il se trouve, se prononce comme l'a du mot Anglois *ale*.

E En caractère Romain sans accent doit se prononcer comme l'e des mots Anglois, *Longer, Hanover*.

^ L'accent circonflexe marque la suppression d'une lettre dans une syllabe qui n'y étoit inférée que pour la rendre longue, il produit le même effet, & quand il se trouve sur e ou bien oi, il faut leur donner le son de l'e ouvert.

ç C avec une Cedille dessous se prononce comme l's initiale.

˙ Dyerese montre que la voyelle qui en est marquée & celle qui la précède font deux

E X P L A N A T I O N

*Of the marks & characters made use of in the
work.*

THe letters in Italick Characters are not founded.

A cute accent or shut shows the letter *e* or the syllable marked with it, is founded as *e* in the English word *Equity*.

Grave accent or open shews the *e* or the syllable marked with it, is founded as *a* in the English word *ale*: it is also placed upon certain particles to denote they are then adverbs & not articles or verbs, as they are in other places, & then notice is taken of it in the notes.

E in Romain Character without accent is founded as *e* in the English words *Longer*, *Hanover*.

Circumflex shews the suppression of a letter, which was inserted only to render the syllable long, it has the same effect & when upon *e* or *oi*, they have the sound of the *e* open.

ç Cerilla under the *c* gives it the sound of Initial *s*.

.. Dyeresis shews the nowel marked with it & the vowel preceeding it make two di-

syllabes différentes, comme dans *hai*, ou *a* & *i* sont deux sillabes, & n'en font qu'une dans *je hais*.

L'Auteur dans une petite Grammaire qu'il se propose de donner incessamment au public fera voir la pratique vicieuse de la dyerese en quantité de livres françois, & qu'il est important aux étrangers de connoître, par rapport à la prononciation.

- L'hyphen, ou tiret, se met ainsi qu'en Anglois, entre deux ou plusieurs mots, qui n'en font qu'un composé, ou entre le verbe interrogatif & les pronoms; & quand le *t* est détaché du verbe & n'est ajouté que pour éviter l'hiatus ou rencontre de deux voyelles, il se met entre deux tirets, comme *viendra-t-il*?

2 L'Apostrophe se met au lieu d'une voyelle supprimée par élision dans l'article ou autres monosyllabes suivis d'une autre voyelle ou *h* non aspirée. Et la lettre à laquelle se trouve joint l'apostrophe doit être prononcée avec le mot dont elle est séparée, comme n'en faisant qu'un seul ensemble.

stinct syllables, as in *hai*, where *a* & *i* are two syllables & make only one, in *je hais*.

The vicious practice of the dyeresis in abundance of french books & which is of importance to foreigners, will be demonstrated in a shorr grammar ready to be published by the same person.

-Hyphen is put as in English between two or more words, which make but a compound one; or between the interrogative verb and the personal pronouns: & when the *t* is detached from the verb & is only added to avoid the hiatus or meeting of two vowels, it is put between two hyphens, as *viendra-t-il*, will he Come?

'Apostrophe is put instead of a vowel suppressed by elision in the article or other monosyllables when they are followed by a word beginning with a vowel or h mute. N.B. the letter to which the apostrophe is joined is to be pronounced with the next word as making but one single word together.

L'AVARE



L'AVARE.

ACTE I. SCENE I.

VALERE, ELISE.

VALERE.



E quoi , charmante (1) Elise ;
vous devenez mélancolique après
lés obligeantes assurances (2) que
vous avez (3) eu la bonté de me
donner de votre (4) foi ? Je vous
voi soupirer , hélas , au milieu de ma joie !

1. (Elise) s. Between two vowels is sounded soft
as z.

2. (que) Qu is sounded Like k in English except in
équateur , équation , aquatique , quadrenaire , qua-
drature , where qu sounds as in English.

3 (eu) Is sounded like a single u as in the word Ca-
rate.

4 (foi) In foi , quoi , voi , loi , Roi , moi , avoir
& few others , oi is a true diphtong sounding oè & oi
is allways so when ever there is no accent over it , as
it is mentioned in the preface.

A

Est-ce du regret dites moi, de m'avoir fait heureux? & vous repentez-vous de cet engagement où mes (5) feux ont pû vous contraindre.

ELISE. Non, Valère, je ne puis pas me repentir de tout ce (6) que je fais pour vous. Je m'y sens entraîner par une trop douce puissance, (7) & je n'ai pas même la force de souhaiter que les choses ne fussent pas. Mais à vous dire vrai, le succès me donne (8) de l'inquiétude; & je crains fort de vous aimer un peu plus que je (9) ne devrois.

VALERE. Hé que pouvez-vous craindre, Elise, dans les bontés que vous avez pour moi?

ELISE. Hélas! cent choses à la fois: L'emportement d'un père; les reproches d'une famille; les censures du monde; mais plus que tout, Valère, le changement de votre cœur, & (10) cette froideur criminelle dont ceux de

5 (feux) x final before a vowel or h mute, chiefly in adjectives before substantives sounds soft as 7.

6 (que) particule is often understood in English, & always expressed in French.

7 (&) & or et is always pronounced without, as e in Equity, that is & shut.

8 (De l') for Some before nous substantive beginning with a vowel or h mute.

9 (ne) when a Comparative is followed by a verb without a preposition & not in the infinitive mood, the verb must be preceded by ne, as *il mange plus qu'il ne boit*; he eat more than he drinks.

10 (Ces) Ces masculin, cette féminin are sounded as *se* before a consonant & *se* before a vowel, or an h mute as, *cet homme*, *cette femme* read *stomme*, *stetemme*.

COMEDIE.

de votre sexe payent le plus (11) souvent les témoignages trop ardens d'une innocente amour.

VALERE. Ah ! ne me faites pas ce tort, de juger de moi par les autres. (12) Soupçonnez moi de tout, Elise, plutôt que de manquer à ce que je (13) vous dois. Je vous aime trop pour cela ; & mon amour pour vous durera autant que ma vie.

ELISE. Ah ! Valère, chacun tient les mêmes discours. Tous les hommes sont semblables par les paroles ; & ce n'est que les actions, qui les decouvrent differens.

VALERE. Puisque les seules actions font connoître ce que nous sommes ; attendez donc au moins à juger de mon cœur par elles, & ne me cherchez point des crimes dans les injustes (14) craintes d'une fâcheuse prévoyance. Ne m'assassinéz point, je vous prie, par les sensibles coups d'un soupçon outrageux, & donnez-moi le tems de vous convaincre, par mille & mille preuves, de l'honnêteté de mes feux.

ELISE. Hélas ! qu'avec facilité on se laisse persuader par les personnes que l'on aime ! Oui,

11 (souvent) In *souvent*, *changement*, *emportement* &c. *en* or *em* are sounded as *ong* in *long*, *wrong*.

12 (soupçonnez) *c* marked under with a *Cyrilla* has the sound of an *s*.

13 (vous) *ou* in *vous*, *nous*, *tous* & Every where Else sounds as the double *oo* in *too*

14 (craintes) in that word & the syllables *aim*, *ein*, *in* are Nazal vowels which sound as *aing* in English *scare* sounding the *g*.

Valère, je tiens votre cœur incapable de m'abuser. Je croi que vous m'aiméz d'un véritable amour, & que vous me feréz fidèle: je n'en veux point du tout douter, & je retranche mon chagrin aux apprehensions du blâme qu'on pourra me donner.

VALERE. Mais pourquoi cette inquiétude?

ELISE. Je naurois rien à craindre, si tout le monde vous voyoit des yeux dont je vous voi; & je trouve en votre personne de quoi avoir raison aux choses que je fais pour vous. Mon (15) cœur, pour la défense, a tout votre mérite, appuyé du secours d'une reconnoissance (16) où le Ciel m'engage envers vous. Je me représente (17) à toute heure ce péril étonnant, qui commença de nous offrir aux regards l'un de l'autre; cette générosité surprenante; qui vous fit risquer votre vie, pour dérober la miénne à la fureur des ondes; ces (18) soins pleins de tendresse, que vous me fîtes éclater après m'avoir tiré de l'eau; & les hommages assidus de cet ardent amour: que ni le temps, ni les difficultéz n'ont rebuté; & qui vous faisant négliger & parens & patrie, ar-

15 (cœur) is founded as if spelt in English keur.

16 (où) Where Is accented with a grave to distinguish it from *ou* or *which* is never accented, for its found see the note 13.

17 (à) To article & preposition takes the grave accent to be distinguished from a *has* verb which receives none.

18 (soins) In *soins* the *o* is founded as the double *oo* in *good* & *ins* as *eing* without found in the *g*.

COMEDIE.

5

reôte vos pas en cés lieux , y tient en ma fa-
 veur votrefortune (19) deguifée, & vous a ré-
 duit pour me voir , à vous revêtir de l'emploi
 de domestique de mon père. Tout cela fait chéz
 moi sans doute un merveilleux effet ; & ç'en
 èst assez à més yeux , pour me justifiér l'em-
 gagement où j'ai pû consentir : mais ce n'est
 pas assez peut-être , pour le justifiér aux au-
 tres ; & je ne suis pas seure qu'on entre dans
 més sentimens.

VALERE. De tout ce que vous avéz dit ,
 ce n'est que par mon seul amour que je pré-
 tens auprès de vous mériter quelque chose ; &
 quant aux scrupules que vous avéz , votre pé-
 re lui-même ne prend que trop le soin de
 vous justifiér à tout le monde ; & l'excès de
 son avarice , & la manière austère dont il
 vit avec sés enfans , pourroient autorifér des
 choses plus étranges. Pardonnéz-moi , char-
 mante Elise , si j'en parle ainfi devant vous.
 Vous sçavéz que sur ce chapitre on n'en peut
 pas dire de bien. Mais enfin , si je puis , com-
 me je l'èspère , retrouver més parens , nous
 (20)n'aurons pas (21) beaucoup de peine à nous

19 (deguifée) In that word & in guise , langueur ,
 languissant , &c. *gu* sounds like *gh*.

20 (aurons) *on* is sounded as if spelt in English *oanz*,
 a learned Englishman, has thus written it & it appears
 to be wrote right , because there is no Englishman that
 knows how to spell , but reads it in the same sound ,
 the french give to more than 20000. words Ending
 witts *on* or *om*.

21 (beaucoup) *eau* is sounded Like *o* in *no* & as is li-
 kewise the syllable *qu*.

le rendre favorable. J'en attens des nouvelles avec impatience; & j'en irai chercher moi-même, si elles tardent à venir.

ELISE. Ah! Valere, ne bougez d'ici, je vous prie; & songez seulement à vous bien mettre dans l'esprit de mon père.

VALERE. Vous voyez comme je m'y prens, & les adroites complaisances qu'il m'a fallu mettre en (22) usage, pour m'introduire à son service; sous quel masque de sympathie, & de rapports de sentimens, je me déguise, pour lui plaire; & quel personnage je joue tous les jours avec lui, afin d'acquérir sa tendresse. J'y fais des progrès admirables; & j'éprouve que pour gagner les hommes, il n'est point de meilleure voie que de se parer à leurs yeux de leurs inclinations, que de donner dans leurs maximes, encenser leurs défauts, & applaudir à ce qu'ils font. On n'a que faire d'avoir peur de trop charger la complaisance; & la manière dont on les (23) joue, a beau être visible, les plus fins sont toujours de grandes dupes du côté de la flatterie; & il n'y a rien de si impertinent & de si ridicule, qu'on ne fasse avaler, lorsqu'on l'affaïsonne en loüanges. La sincérité souffre un peu au métier que je fais: mais quand on a besoin des hommes, il faut bien s'ajuster à eux; & puisqu'on ne

22 (*usage*) *g* before *e* or *i* has the soft sound of the *s* in the English words *pleasure*, *leisure*.

23 (*joue*) In *joue*, *jours*, &c. the *J* sounds as *g* in the word *danger*.

COMEDIE.

7

ſçauroit lés (24) gagnér que par-là ; ce n'eſt pas la faute de ceux qui flatent, mais de ceux qui veulent être flatéz.

ELISE. Mais que ne tâchéz-vous auſſi à gagnér l'appui de mon frère, en cas que la ſervante ſ'avisât de révéler notre ſecrèt ?

VALERE. On ne peut pas (25) ménager l'un & l'autre ; & l'eſprit du père, & celui du fils ſont des choſes ſi oppoſées, qu'il eſt difficile d'accommodér cés deux confidences enſemble. Mais vous, de votre part, agiſſéz auprès de votre frère ; & ſervéz-vous de l'amitié qui eſt entre vous d'eux, pour le jettér dans nos intérêts. Il (26) vient. Je me retire. Prénéz ce (27) tems pour lui parlér ; & (28) ne lui découvréz de notre affaire, que ce que vous jugeréz à propos.

ELISE. Je ne ſçai ſi j'aurai la force de lui faire (29) cette confidence.

24 (gagner) gn ſounds as gn in the words *Bologna* & *bagnio*.

25 (ménager) the g ſounds as the g in note 22.

26 (vient) though *ien* forms only one ſyllable, you muſt ſpell the *i* with the conſonant going before, & give it the ſame ſound as the *e* in the Engliſh word *me*, that *e* has a ſhort ſound & all the emphasiſ falls upon *en* which ſounds as *aing*. without ſounding the *g*, as if that word wat ſpelt *ve-aing*, & ſo on of the words *tien*, *tient*, *mien*, *bien ſien*, *lien*, *rien*, &c.

27 (tems) *em* ſounds as *ong* in *long*.

28 (ne) *but* or *only* are often rendred by *ne* before the verb & *que* oſter it. As *je n'aime que vous*; *i love but you*.

29 (cette) prononce *ſte* ſee the 1011s. note of this ſcene.

SCENE II.

CLEANTE, ELISE,

CLEANTE

JE suis bien-aïse de vous trouver seule, ma sœur ; & je brûlois de vous parler , pour m'ouvrir à vous d'un (1) secret.

ELISE. Me voilà prête à vous (2) *ouir* ; mon Frère. Qu'avez-vous à me dire ?

CLEANTE. Bien des choses , ma Sœur , enveloppées dans un mot. J'aime.

ELISE. Vous aimez ?

CLEANTE (3) *Oui*, j'aime : mais avant que d'aller plus loin , je sçai que je dépens d'un père , & que le nom de fils me soumet à ses volontés ; que nous ne devons point engager notre foi sans le consentement de ceux dont nous tenons le jour ; que le Ciel lés a faits les maîtres de nos vœux , & qu'il nous est enjoint de n'en disposer que par leur conduite : que n'étant prévenus d'aucune folle ardeur , ils sont (4) *en* état de se tromper bien moins

1 (secret) c sounds as g in *secret*, *cicogne*, *second* & their derivatives.

2 (*ouir*) the triphthong *oui* sounds as *oowe*.

3 (*oui*) see the note before.

4 (*en*) sounds as, *ong*, in *wrong*, but as a vowel follows , you must suppose that the next word begins with an *n* & pronounce *ongnetaw*. *En* here is a preposition, *in*.

COMEDIE.

9

que nous , & de voir beaucoup mieux ce qui nous est propre : qu'il (5) en faut plutôt croire les lumières de leur prudence que l'aveuglement de la jeunesse nous entraîne le plus souvent dans des précipices fâcheux. Je vous (6) dis tout cela , ma Sœur , afin que vous ne vous donniéz pas la peine de me le dire : car enfin mon amour ne veut (7) rien écouter ; & je vous prie de ne me point faire (8) de remontrances.

ELISE. Vous êtes vous engagé , mon Frère , avec celle que vous aiméz ?

CLEANTE. Non , mais (9) j'y suis résolu & je vous conjure encore une fois de ne me point rapporter (10) de raisons pour (11) m'en dissuader.

ELISE. Suis-je , mon Frère , une si étrange personne ?

CLEANTE. Non , ma Sœur , mais vous

5 (en) supplying partiele., meaning here , *on that subject.*

6 (dis) the first person of the present of the indicative mood of the irregular verb *dire*, to say or tell.

7 rien) *nothing* is rendred in french by *ne rien* the feist of these partieles being placed before the verb & other after it. See the note 26. to know hon to pronounce it, but as the next word begins with a vowel *en* has not the nazal sound & the *n* must be sounded as in English.

8 (y) supplying partiele *toit.*

9 (de) pas or point before a substantive requires the partiele *de* after it.

10 (en) supplying partiele *of or from it.*

11 (en) supplying partiele *some.*

A V

n'aiméz pas. Vous ignorez la douce violence qu'un tendre amour fait sur nos cœurs, & j'appréhende votre sagesse.

ELISE. Hélas! mon Frère, ne parlons point de ma sagesse. Il n'est personne qui (12) n'en manque du moins une fois en sa (13) vie: & si je vous ouvre mon cœur, peut être serai-je à vos yeux bien moins sage que vous.

CLEANTE. Ah! plutôt au Ciel que votre ame, comme la mienne—

ELISE. Finissons auparavant votre affaire, & me dites qui est celle que vous aiméz.

CLEANTE. Une jeune personne qui loge depuis peu en ces (13) quartiers, & qui semble être faite pour donner de l'amour à tous ceux qui la voyent. La Nature, ma Sœur, n'a rien formé (14) de plus aimable; & je me sentis transporté, (15) dès le moment que je la (16) vis. Elle (17) se nomme Mariane, &

12 (vie) the e is mute, but it renders the foregoing sound, long.

13 (quartiers) neighbourhood.

14 (de) after these words, *il n'y a rien*, followed by an adjective, we must put, *de*, which *de* is not expressed in English.

15 (dès) preposition marked with a grave, to be distinguished from *des* article; signifies *since* or *from*.

16. (vis) definite tense 1. person of the irregular verb *voir*, to see.

17 (se nomme) the french avoids the passive voice as much as possible & often renders the verb reflexive for that purpose, as here, *Names herself*, instead of, *is named*.

(18) vit sous la conduite d'une bonne (19) femme (20) de Mère, qui est presque toujours malade, & pour qui cette aimable Fille a des sentimens d'amitié qui ne sont pas imaginables. Elle la sert, la plaint, & la console avec une tendresse qui vous toucheroit l'ame. Elle (21) se prend d'un air le plus charmant du monde aux choses qu'elle fait; & l'on voit (22) briller mille graces en toutes les actions; une douceur pleine d'attraits, une bonté toute engageante, une honnêteté adorable, une — Ah! ma Sœur, je voudrois que vous l'eussiez vûe.

ELISE. J'en voi beaucoup, mon Frère, dans les choses que vous me dites; & pour comprendre ce qu'elle est, il me suffit que vous l'aimiez.

CLEANTE. J'ai decouvert sous main, qu'elles ne sont pas fort accommodées, & que leur discrète conduite a de la peine à étendre à tous leurs besoins le peu de bien qu'elles peuvent avoir. Figurez-vous, ma Sœur, quelle joie ce

18 (vit) 3d. person singular of the present of the indicative mood of the irregular verb , *vivre* , to live.

19 (femme) pronounce *femme* as if spelt in french *famme*.

20 (de mere) a gallicism rendred by a good woman her mother.

21. (se prend) goes a bout.

22 (briller) in the middle of words the double ll preceeded with *i* is liquid & sounds as if there was a nother *i* after the last *l*. as in *batallion* Except in *mille*, *istille*, *vaccille*, *achille*, *ville*, *tranquille*.

peut être (23) que de relever la fortune d'une personne que l'on aime; que de donner adroitement quelques petits secours aux modestes nécessitez d'une vertueuse Famille; & concevez quel déplaisir ce m'est, de voir que par l'avarice d'un père, je sois dans l'impuissance de goûter cette joie, & de faire éclater à cette Belle aucun témoignage de mon amour.

ELISE. Oui, je conçois assez; mon Frère; quel doit être votre chagrin.

CLEANTE. Ah! ma Sœur, il est plus grand qu'on ne peut croire. Car enfin, peut-on rien voir de plus cruel, que cette rigoureuse épargne qu'on (24) exerce sur nous; que cette sèche recherche étrange où (25) l'on nous fait languir? Et que nous servira d'avoir du bien, (26) s'il ne nous vient que dans le tems que nous ne ferons plus dans le (27) bel âge (28) d'en (29) jouir? Et si pour m'entretenir même, il faut que maintenant je m'engage de tous ôtez; si je suis réduit avec vous à chercher tous les

23. (que) Expletive.

24 (exerce) Read as if spect in french *Egzerce*.

25 (l) is only placed before *on*, to avoid the hiatus, when a nother vowel preceeds it.

26 (s) in *si* the *i* is cut off before *il* & *ils* but never elsewhere.

27 (bel) instead of *beau* masculin before a substantive beginning with a vowel or *h* mute.

28 (en) Supplying priiele of the genitive or ablative, because *jouir* requires the genitive in french.

29 (jouir) The Dierefs upon the *i* shews that letter makes a distinct syllabe from *ou*.

COMEDIE:

73

jours le secours des Marchands pour avoir (30) moyen de porter des habits raisonnables ? Enfin j'ai voulu vous parler, pour m'aider à sonder mon père sur les sentimens où je suis ; & si je (31) l'y trouve contraire, j'ai résolu d'aller en (32) d'autres lieux, avec cette aimable Personne, jouir de la fortune que le Ciel voudra nous offrir. Je fais chércher par tout pour ce dessein de l'argent à emprunter ; & si vos affaires, ma Sœur, sont semblables aux miennes, & qu'il faille que notre père s'oppose à nos desirs, nous le quitterons (33) là tous deux, & nous nous affranchirons de cette tyrannie où nous tient depuis si long-tems son avarice insupportable.

ELISE. Il est bien vrai que tous les jours il nous donne de plus en plus sujet de regretter la mort de notre mère, & que—

CLEANTE. J'entens sa voir éloignons-nous un peu pour achever notre confidence, & nous joindrons après nos forces, pour venir attaquer la dureté de son humeur.

30 (moyen) sounds as if spelt moieng.

31 (y) Supplying partiele to them.

32 (d') (Some for du Masc. Sing. de la Femin. Sing. des plural of both genders ; de before an adjective of any gender & number & d' if the adjective begins with a vowel or h mute.

33 (là) Adverbis accented with a grave to be distinguished from la article.

SCENE III.

HARPAGON, LA FLECHE.

HARPAGON.

(1) **H**ORS d'ici tout à l'heure, & qu'on ne réplique pas. Allons, que l'on dé-
tale de chez moi, Maître Juré Filou, vrai
gibier de potence.

LA FLECHE. Je n'ai (2) jamais rien (3)
vû de si méchant que ce maudit Viéillard ; &
je pense, sauf correction, qu'il a le diable au
corps.

HARPAGON. Tu murmures entre tes
dents.

LA FLECHE. Pourquoi me (4) chasséz-
vous ?

HARPAGON. C'est bien à toi, pendart,
à me demander des raisons : fors vite, que je
ne t'assomme.

LA FLECHE. Qu'est-ce que je vous ai
fait ?

1 (hors) *h* in roman character is aspired, as it
has been mentioned in the preface.

2 (jamais) *ne* before the verb, *jamais* after it, is
never.

3 (vû) Participle passive of the irregular verb *voir*
the circumflex accent shows the suppression of the *e* in
the middle of the word.

4 (chasséz) In that word, as well as in all others

COMEDIE.

15

HARPAGON. Tu m'as fait, que je veux que tu sortes.

LA FLECHE. Mon Maître, votre (5) Fils, m'a donné ordre de l'attendre.

HARPAGON. (6) Va-t-en l'attendre dans la rue, & ne sois point dans ma maison planté tout droit comme un piquet à observer ce qui se passe, & faire ton profit de tout. Je ne veux point avoir sans cesse devant moi un espion de mes affaires, un traître dont les yeux maudits assiègent toutes mes actions, dévorent ce que je possède, & furettent de tous côtéz pour voir s'il n'y a rien à voler.

LA FLECHE. Comment diantre vouléz-vous qu'on fasse pour vous voler? Etes vous un homme volable, quand vous renfermés toutes choses, & faites sentinelle jour & nuit?

HARPAGON. Je veux renfermer ce que (7) bon me semble, & faire sentinelle comme il me plaît. Ne voilà pas de mes mouchars, qui prennent garde à ce qu'on fait? Je tremble qu'il n'ait soupçonné quelque chose de (8) mon ar-

where *h* is left in roman character between *c* and any vowel, *ch* is sounded as *sh* in English, see the preface.

5 (fils) Sounds as if spelt in English *see*.

6 (vat-en) *en* is an Expletive particle, yet it may have here the sense of *from hence* and is to avoid the meeting of the two vowels.

7 (bon me semble) A Gallicism meaning, *ce que je juge à propos*, what I think proper.

8 (mon argent) Is sounded as if spelt in french *mon argent*. & not smothering the sound of the *r* as it is commonly done by the English, in the middle of words.

gent. Ne serois-tu point (9) homme à faire courir le bruit que j'ai chéz moi de l'argent caché ?

LA FLECHE. Vous avéz de l'argent caché ?

HARPAGON à part. Non , Coquin , je ne dis pas cela. J'enrage. Je demande si malicieusement tu n'irois point faire courir le bruit que (10) j'en ai.

LA FLECHE. Hé que nous importe que vous en (11) ayéz ou que vous n'en ayéz pas, si c'est pour nous la même chose ?

HARPAGON. Tu fais le raisonneur ; je te (13) baillerai de ce raisonnement ci par les oreilles. [Il lève la main pour lui donner un soufflet] Sors encore une fois.

LA FLECHE. Hé bien je sors.

HARPAGON. Attends., Ne (14) n'emportes-tu rien ?

LA FLECHE. Que vous emporterois- (15) je ?

9 (homme à faire) That is to say *capable de, capable of.*

10 (en) Some supplying partiele.

11 (en) See the last note.

12 (n'en) None , read *n'en* *ayez* on account of the vowel following.

13 (baillier) Old word non used only in law to give.

14 (emportes) That verb governs the dative of the person in french , where as it requires the ablative in English.

15 (je) *e* in *je* after an interrogative verb is as mute as any mute *e* final.

COMEDIE.

17

HARPAGON Vien-ça que je vois, montre-moi tes mains.

LA FLECHE. Les voilà.

HARPAGON. Les autres.

LA FLECHE. Les autres.

HARPAGON. Oui.

LA FLECHE. Les voilà.

HARPAGON. N'as-tu rien mis ici dedans ?

LA FLECHE. Voyez vous même.

HARPAGON. Il tâte le bas de ses chausses.

Ces grands (16) haut de chausses sont propres à devenir les (17) receleurs des choses qu'on dérobe ; & je voudrois qu'on (18) en eût faire pendre quelqu'un.

LA FLECHE. Ah ! (19) qu'un homme comme cela mériteroit bien ce qu'il craint ! & que j'aurois de joie à le voler !

HARPAGON. Euh !

LA FLECHE. Quoi ?

HARPAGON. Qu'est-ce que tu parles de voler ?

LA FLECHE. Je dis que vous fouilliez bien par tout, pour voir si je vous ai volé.

HARPAGON. C'est ce que je veux faire.

[Il fouille dans les poches de la Fleche.]

16 (haut de chausses) So were called the wide breeches worn in Moliere's time.

17 (Receleurs) In nouns ending in *eur* the *r* is sounded.

18 (en) Of them supplying particie.

19 (qu') que at the beginning of a sentence en-

LA FLECHE La peste soit de l'avarice & des avaricieux.

HARPAGON. Comment? (20) que dis-tu?

LA FLECHE. Ce que je di?

HARPAGON. Oui. Qu'est-ce que tu dis avarice & d'avaricieux.

LA FLECHE. Je dis que la peste soit de l'avarice & des avaricieux

HARPAGON. De qui veux-tu parler?

LA FLECHE. (21) Des avaricieux.

HARPAGON. Et qui sont-ils ces avaricieux?

LA FLECHE. Des vilains & des (22) ladres.

HARPAGON. Mais qui est-ce que tu entens par là?

LA FLECHE. De quoi vous mettez-vous en peine?

HARPAGON. Je me mets en peine de ce (23) qu'il faut.

LA FLECHE. Est-ce que vous croyez que je veux parler de vous?

HARPAGON. Je croi ce que je croi ; mais

ding with a mark of admiration is rendred in English by *how* !

20 (que) Before a verb followed with the note of interrogation is in English *what* ?

21. (des) *s* in *des*, *les*, *ces*, *mes*, *ses*, &c. when the next word begins with a vowel or *h* mute sounds like *z*, as *d'avaricieux* for *des avaricieux*.

22 (Ladres) *La* in that word is short.

23 (il faut) impersonal verb, signifying here *ought*.

COMEDIE

19

je veux que tu dises à qui tu parles quand tu dis cela.

LA FLECHE. Je parle— je parle à mon bonnèt.

HARPAGON. Et moi je pourrois bien parler à ta (24) barette.

LA FLECHE. M'empêcheréz - vous de maudire les avaricieux ?

HARPAGON. Non : mais je t'empêcherai de jaser, & d'être insolent. Tâi-toi.

LA FLECHE. Je ne nomme personne.

HARPAGON. Je te rosserai, si tu parles.

LA FLECHE. (25) Qui se sent morveux, qu'il se mouche.

HARPAGON. Te tairas-tu ?

LA FLECHE. Oui, malgré moi.

HARPAGON. Ah ! ah !

La FLECHE lui montrant une des poches de son (26) juste-au-corps.

Tenez, voilà encore une poche ; êtes-vous satisfait ?

HARPAGON. Allons, rends-le moi (27) sans te fouiller.

24 (barette) is the name of the Cap given to Cardinals. to speak to the barett is a vulgar expression, signifying to rattle one off.

25 (qui se sent) A proverb corresponding with the English one. If the Cap fits any body, let 'em put it on.

26 (juste-au-corps) Coat & not waist coat, as it has been rendered in the translation printed in 1732. of which we will have an opportunity to speak more in our notes.

27. (sans.) After prepositions the french put the

LA FLECHE. Quoi ?

HARPAGON. Ce que tu (28) m'as pris :

LA FLECHE. Je ne vous ai rien pris du tout.

HARPAGON. Assurément ?

LA FLECHE. Assurément.

HARPAGON. Adieu, va-t-en à tous les diables.

LA FLECHE. Me voilà bien congédié.

HARPAGON. Je te le mets sur ta conscience, au moins. Voilà un pendart de Valère qui m'incommode fort; & je ne me plais point à voir ce chien de boiteux-là.

verb in the infinitive mood, where as the English put the participle active.

28. (m') Pronoun personal in the dative, because *prendre* requires the dative of the person, where as in English it requires the ablative.

SCENE IV.

ELISE, CLEANTE, HARPAGON.

HARPAGON.

Certes ce n'est pas une petite peine (1) que de garder chez soi une grande somme d'argent; & bieu heureux qui a tout son

1 (que) Expletive.

(2) fait bien placé, & ne conserve seulement que ce qu'il faut pour sa dépense. On n'est pas peu embarrassé à inventer dans toute une maison une cache fidèle : car pour moi les coffres forts me sont suspects, & je ne veux jamais m'y fier. Je les (3) tiens justement une franche amorce à voleurs ; & c'est toujours la première chose qu'on va attaquer. Cependant je ne sçai si j'aurai bien fait d'avoir enterré dans mon jardin dix mille écus qu'on me rendit hier. Dix mille écus en or chez soi est une somme assés — [Ici le Frère & la Sœur paroissent s'entretenant bas] O Ciel ! je me serai trahi moi-même ; la chaleur m'aura emporté ; & je croi que j'ai parlé haut en raisonnant tout seul. Qu'est-ce ?

CLEANTE. Rien, mon père.

HARPAGON. Y a - t - il long-temps que vous êtes là ?

ELISE. Nous (4) ne venons que d'arriver.

HARPAGON. Vous avez entendu —

CLEANTE. Quoi, mon père ?

HARPAGON. Là —

ELISE. Quoi ?

HARPAGON. Ce que je viens de dire.

2. (fait) Substantive signifying here, one's capital, or bulk of an Estate.

3 (tiens) *tenir* is here to look upon & *t* has its natural sound.

4. (que) After the verbs, *nous ne venons*, *nous ne faisons*, followed with *de* and an infinitive mood, signifies *just now*.

CLEANTE. Non.

HARPAGON. Si-fait, si-fait.

ELISE. Pardonnéz-moi.

HARPAGON. Je voi bien que vous (5) en avéz ouï quelques mots. C'est que je m'entretenois en moi-même de la peine qu'il y a aujourd'hui à trouver de l'argent, & je disois qu'il est bienheureux qui peut avoir dix mille écus chéz soi.

CLEANTE. Nous féignions à vous aborder, de peur de vous interrompre.

HARPAGON. Je suis bien aïse de vous dire cela, afin que vous n'alliez pas prendre les choses de travers, & vous imaginer que je dise que c'est moi, qui ai dix mille écus.

CLEANTE. Nous n'entrons point dans vos affaires.

HARPAGON. Plût à Dieu que je les eusse! dix mille écus!

CLEANTE. Je ne croi pas---

HARPAGON. Ce seroit une bonne affaire pour moi.

ELISE. (6) Ce sont des choses---

HARPAGON. J'en aurois (7) bon besoin.

CLEANTE. Je pense que---

HARPAGON. Cela m'accommoderoit fort.

5 (en) Supplying particle of *it*.

6 (ce sont) Exception of the rule, that when the pronoun *ce* is nominative of the verb, it governs *it* in the singular.

7 (bon) is in the sense of *great*.

ELISE Vous êtes --

HARPAGON. Et je ne me plaindrois pas, comme je fais, que le tems *est* misérable.

CLEANTE. Mon Di u ! mon père, vous n'avez pas lieu de vous plaindre ; & l'on sçait que vous avez (8) assez de (9) bien.

HARPAGON. Comment j'ai assez de bien ceux qui le disent (10) en ont menti : il n'y a (11) rien de plus faux, & ce sont des coquins qui font courir tous ces bruits-là.

ELISE. Ne vous mettez point en colère.

HARPAGON. Cela *est* étrange, que (12) de mes propres enfans me trahissent, & deviennent mes ennemis !

CLEANTE. *Est* ce être votre ennemi que de dire que vous avez du bien ?

HARPAGON. Oui : de pareils discours & les dépenses que vous faites seront cause qu'un de ces jours on viendra chez moi me couper la gorge, dans la pensée que je suis tout coulé de pistoles.

CLEANTE. Quelle grande dépense *est* ce que je fais ?

HARPAGON. Quelle ? *Est*-il rien de plus scandaleux que ce somptueux équipage que

8 (assez de) Adverbs of quantity require the particle *de* after them before a substantive.

9 (bien, Substantive taken for means or wealth.

10 (en) Expletive.

11 (rien de) After these words, *il n'y a rien* followed with an adjective or *plus* the sign of the comparative, the french put *de*.

12 (de) some of.

vous promenéz par la ville ? Je querellois hier votre sœur , mais c'est encore pis. Voilà qui crie vengeance au Ciel ; & à vous prendre depuis les pieds jusqu'à la tête il y auroit là (3) de quoi faire une bonne (14) constitution. Je vous l'ai dit vingt-fois , mon (15) fils , toutes vos manières me déplaisent fort : vous (16) donnez furieusement dans le Marquis ; & pour aller ainsi vêtu , il faut bien que vous me dérobiez.

CLEANTE. Hé comment vous dérober ?

HARPAGON. Que sçai-je , moi ? où pouvez-vous donc prendre (17) de quoi entretenir l'état que vous portez.

CLEANTE. Moi , mon père ? c'est que je joue ; & comme je suis fort heureux , je mets sur moi tout l'argent que je gagne.

HARPAGON. C'est fort mal fait : si vous êtes heureux au jeu , vous (18) en devriez profiter ; & mettre à honnête intérêt l'argent que vous gagnez , afin de le trouver un jour. Je voudrois bien sçavoir , sans parler du reste à quoi servent tous ces rubans (19) dont vous voi-

13 (de quoi) *Enough*, sounds as if spelt *de kwoi* , or being a true diphthong.

14 (constitution) an annuity.

15 (fils) is founded as if it was spelt in English *ee*.

16. (donner dans le marquis) Is to affect the ways of a Marquis.

17 (de quoi) where with.

18 (en) Supplying pronom , *by it*

19 (dont) Genitive or abative of the pronom *qui*

COMEDIE.

25

la lardé depuis les pieds jusqu'à la tête ; & si une demi douzainé (20) d'éguilléttes ne suffit pas pour attachér un haut de chausses ? Il est bien nécessaire d'employer de l'argent à des perruques, lorsque l'on peut porter des cheveux de son crû qui ne coûtent rien ? Je vais gager qu'en perruque & rubans il y a du moins vingt pistoles ; & vingt pistoles rapportent par année (21) dix-huit livres six (22) sols huit deniers à ne les placer qu'au denier douze.

CLEANTE. Vous avez raison.

HARPAGON. Laissons cela , & parlons d'autres affaires. Euh ! je croi qu'ils se font signe l'un à l'autre de me voler ma bourse. Que me veulent dire cés gèstes-là ?

ELISE. Nous marchandons mon frère & moi à qui parlera le premiér ; & nous avons tous deux quelque chose à vous dire.

HARPAGON Et moi , j'ai quelque chose aussi à vous dire à tous deux.

CLEANTE. C'est de mariage , mon père , que nous desirons vous parler.

& lequel, used for all objects in both numbers & genders , but never interrogatively & it must have its substantive immediately before it & after a nominative of the verb !

20 (aiguillette) In that word the u & the i are two distinct syllables, as well as in *aiguille* , *aigui er*.

21 (dix) The x sounds like z when a vowel or h mutet follows.

22 (sols) sound it as if it was spelt *sou* & non it is frequently ipelt so.

23 (de la façon) The french say always *de l façon* ,

HARPAGON. Et c'est de mariage aussi que je veux vous entretenir.

ELISE. Ah mon père !

HARPAGON. Pourquoi ce cri ? c'est ce le mot , ma fille , ou la chose qui vous fait peur ?

CLEANTE. Le mariage peut nous faire peur à tous deux , (23) de la façon que vous pouvés l'entendre ; & nous craignons que nos sentimens ne soient pas d'accord avec votre choix.

HARPAGON. Un peu de patience. Ne vous allarmez point. Je sçai ce qu'il faut à tous deux , & vous n'aurez ni l'un ni l'autre , aucun lieu de vous plaindre de tout ce que je prétens faire. Et, pour commencer par un bout, avez vous vû, dites (24) moi une jeune Personne apellée Mariane , qui ne loge pas loin d'ici ?

CLEANTE. Oui (25) mon père.

HARPAGON. Et vous ?

ELISE. J'en ai oui parler.

HARPAGON. Comment, mon Fils, trouvez-vous cette Fille.

CLEANTE. Une fort charmante personne.

de la sorte , de cette maniere , whereas the English in the way , in the sort , in this manner.

24 (moi) The pronoun personal goes al vays before the verb in french , Except in the Imperative affirmative only where & is placed after the verb.

25 (mon) The french say always *mon pere , ma mere , mon frere , ma sœur , &c.* whereas, these pro-

COMEDIE.

27

HARPAGON. Sa physionomie ?

CLEANTE. Toute honnête , & pleine d'esprit.

HARPAGON. (26) Son air & sa maniere ?

CLEANTE. Admirables , sans doute.

HARPAGON. Ne croyez-vous pas , qu'une fille comme cela , mériterait assez que l'on songât à elle.

CLEANTE. Oui , mon père.

HARPAGON. Que ce seroit un parti souhaitable ?

CLEANTE. Très-souhaitable.

HARPAGON. Qu'elle a toute la mine de (27) faire un bon ménage.

CLEANTE. Sans doute.

HARPAGON. Et qu'un mari (28) auroit satisfaction avec elle.

CLEANTE. Assurément.

HARPAGON. Il y a une petite difficulté : c'est que j'ai peur qu'il n'y ait pas avec elle tout le bien qu'on pourroit prétendre.

CLEANTE. Ah ! mon père , le bien n'est pas considérable , lorsqu'il est question d'épouser une honnête personne.

nouns are not expressed in English.

26 (son) The Pronouns possessive, *his* or *her*, *son*, *sa*, *ses*, must agree in gender & number with the substantive to which they are joined, without considering the gender of *y* person it is spoken of as *her brother son frere*, *his sister*, *sa sœur*.

27 (faire un bon ménage) Speakin of a woman, it is to be a Good house wife.

28 (auroit) The last syllable in the three persons singular of the 1. imperfect tense of the Conjugati-

HARPAGON. Pardonnéz-moi Pardonnéz-moi, Mais ce qu'il y a à dire, c'est que si l'on n'y trouve pas tout le bien qu'on louhâite, on peut (29) tâcher de regagner cela sur autre chose.

CLEANTE. Cela s'entend.

HARPAGON Enfin je suis bien aise de vous voir dans mes sentimens : car son (30) maintien honnête & la douceur m'ont gagné l'ame; & je suis résolu de l'épouser, pourveu que (31) j'y trouve quelque bien.

CLEANTE. Euh !

HARPAGON. Comment ?

CLEANTE Vous êtes résolu, dites vous --

HARPAGON. D'épouser Mariane.

CLEANTE. (32) Qui vous ? vous ?

HARPAGON. Oui, moi, moi, moi. Que veut dire (33) cela ?

CLEANTE. Il (34) m'a prit tout à coup un éblouissement, & je me retire d'ici.

HARPAGON. Cela ne (35) sera rien. Allez vite boire dans la (36) cuisine un grand

ve mood, also Called incertain or conditionel tense, is allways soundèd è, & the 3. person plural, but this tobe distinguished frometh 3. person singular is soundèd longer.

29 (tâcher) To endeavour is distinguished by the circumflex from *tacher* to spot which accent makes the syllable long.

30 (maintien) The *t* has its natural sound.

31 (y) Supplying partiele *withs her*.

32 (qui) Pronounce *kee*.

33 (cela) Read as if spelt in french *fla*.

34. (il m'a pris) Is taken impersonally.

35 (sera) Read as, if spelt *sra* in french.

36 (cuisine) Pronounce as if spelt in English *kwee-*

verre d'eau claire. Voila de mès Damoiseaux fluets, qui n'ont non plus de (37) vigueur que des poules. C'est là, ma (38) fille; ce que j'ai résolu pour moi: quant à ton frère, je lui destine une certaine veuve dont ce matin on m'est venu parler; & pour toi, je te donne au Seigneur Anselme.

ELISE. Au Seigneur Anselme:

HARPAGON. Oui. Un homme meur, prudent & sage, qui n'a pas plus de cinquante ans, & dont on vante les grands biens.

ELISE. Elle fait une révérence.

Je ne veux point (39) me marier, mon père: s'il vous plaît.

HARPAGON Il contrefait sa révérence.

Et moi ma petite fille, (40) ma mie, je veux que vous vous mariiez, s'il vous plaît.

ELISE. Je vous demande pardon, mon pé-

HARPAGON. Je vous demande pardon, ma fille.

ELISE. Je suis très-humble serviteur au Seigneur Anselme; mais, (41) avec votre

37. (vigueur) Gu sounds as gh.

38 (fille) The *l* liquid, but it being impossible to represent that liquid sound, it must belearn't from a living master.

39 (me marier) *Marier* is reflective, otherwise it would mean to perform the ceremony of the marriage.

40 (ma mie) A term of careff, frequently in the mouth of children, who call their maids so.

41 (avec) The *c* is allways sounded Even before a consonants except *c*, *gr* or *q* which would occasion

permission , je ne l'épouserai point.

HARPAGON. Je suis votre très-humble valet : mais , avec votre permission , vous l'épouserez dès ce soir.

ELISE. Dès ce soir ?

HARPAGON. Dès ce soir.

ELISE Cela ne sera pas , mon père.

HARPAGON. Cela sera , ma fille.

ELISE. Non.

HARPAGON. (42) Si.

ELISE. Non , vous di-je.

HARPAGON. Si , vous di-je.

ELISE. C'est une chose où vous ne me résoudrez point.

HARPAGON. C'est une chose où je te résoudrai.

ELISE. Je me (43) tuërai plutôt que d'épouser un tel mari.

HARPAGON. Tu ne te tuëras point , & tu l'épouseras. Mais voyez qu'elle audace ! (44) A-t-on jamais veu une fille parler de sorte à son père ?

ELISE. Mais a-t-on jamais veu un père marier sa fille de la sorte ?

HARPAGON. C'est un parti où il n'y a rien à redire ; & je gage que tout le monde approuvera mon choix.

100 rough a sound.

42 (si) Partiele affirmative , yes.

43 (tuërai) The first person of the future ends allways in *ai* sounding like *é* shut.

44 (a t-on) The *t* is put between *a* & *on* only to avoid the meeting of the two vowels.

COMEDIE.

31

ELISE. Et moi, je gage qu'il ne (45) *sçau-*
roit être approuvé d'aucune pèrsonne raison-
nable.

HARPAGON. Voila Valère: veux-tu
qu'entre nous deux nous le fassions Juge de
cette affaire.

ELISE. J'y consens.

HARPAGON. Te rendras-tu à son juge-
ment.

ELISE. Oui. (46) J'en passerai par ce
qu'il dira.

HARPAGON. Voilà qui est fait?

45 (*sçauroit*) The first imperfect tense of the con-
junctive mood of the verb *sçavoir*, is often used for
the, present tense of the verb *pouvoir* with *ne*, as *je*
sçaurois for *je ne puis* j can't.

46 (*en*) Supplying particle, a bout it.

SCENE V.

VALERE, HARPAGON, ELISE.

HARPAGON.

ICI, Valère; nous t'avons élu pour nous
dire, qui a raison, de ma fille, ou de
moi.

VALERE. C'est vous, Monsieur, sans
contredit.

HARPAGON. Sçais-tu bien de quoi nous
parlons?

VALERE. Non. Mais vous ne (46) sçauriez avoir tort : & vous êtes toute raison.

HARPAGON. Je veux ce soir lui donner pour époux , un homme aussi riche que sage ; & la coquine me dit au nez , qu'elle se moque de le prendre. Que dis-tu de cela ?

VALERE. Ce que j'en dis ?

HARPAGON. Oui

VALERE. Eh , eh.

HARPAGON. Quoi ?

VALERE. Je dis que dans le fond je suis de votre (48) sentiment ; & vous ne pouvez pas que vous n'ayez raison. Mais aussi n'att-elle pas tort (49) tout-à-fait ; &—

HARPAGON. Comment ? le Seigneur Anselme me est un Parti considérable ; c'est un (50) Gentilhomme qui est noble , doux , posé , sage , & fort accommodé , & auquel il ne reste aucun enfant de son premier mariage. Sçauroit elle mieux rencontrer ?

VALERE. Cela est vrai. Mais elle pourroit vous dire , que c'est un peu précipiter les choses , & qu'il faudroit au moins , quelque tems pour voir si son inclination pourroit s'accorder avec —

HARPAGON. . C'est une occasion qu'il

47 (sçauriez) See the last note but one.

48 (sentiment) In that word pronounce both *en* as *eng* in wrong

49 (tout-à-fait) A compound adverb *quite*.

50 (gentilhomme) the *h* is mute & the *l* liquid & is pronounced as if spelt , jantiliom.

COMEDIE.

33

faut prendre vite aux cheveux. Je trouve ici un avantage, qu'ailleurs je ne trouverois pas; & il s'engage à la prendre sans (51) dot.

VALERE. Sans dot ?

HARPAGON. Oui.

VALERE. Ah! je ne dis plus rien. Voyez vous, voila une raison tout-à-fait convaincante; il se faut rendre à cela.

HARPAGON. C'est pour moi une épargne considérable.

VALERE. Assurément cela ne reçoit point de (52) contradiction. Il est vrai que votre fille vous peut représenter que le mariage est une plus grande affaire qu'on ne peut croire; qu'il y va d'être heureux ou malheureux toute sa vie; & qu'un engagement qui doit durer jusqu'à la mort, ne se doit jamais faire qu'avec de grandes (53) précautions.

HARPAGON. Sans dot.

VALERE Vous avez raison. Voila qui décide tout, cela s'entend. Il y a des gens qui pourroient vous dire qu'en de telles occasions l'inclination d'une fille est une chose sans doute où l'on doit avoir de l'égard; & que cette grande inégalité d'âge, d'humeur, & de sentimens, (54) rend un mariage sujet à des accidens très-fâcheux.

51 (dot) Sound the *t* even before consonants.

52 (contradiction) The last *t* sounds like *s* and so in all nouns ending in *ion* except those which have an *or* or *x* before the *t* as *question*, *digestion*, *mixture*.

53 (précaution) See the last note.

54 (rend *D* is sounded like *t* & it is so when

HARPAGON. Sans dot.

VALERE. Ah ! il n'y a pas de réplique à cela. On le sçait bien. Qui diantre peut aller là contre ? Ce n'est pas qu'il n'y ait quantité de pères qui aimeroient mieux ménager la satisfaction de leurs filles, que l'argent qu'ils pourroient donner ; qui ne les voudroient point sacrifier à l'intérêt, & chercheroient plus que toute autre chose, à mettre dans un mariage cette douce conformité qui sans cesse y (55) maintient l'honneur, la tranquillité, & la joie ; & que —

HARPAGON. Sans dot.

VALERE. Il est vrai. Cela ferme la bouche à tout, *sans dot*. Le moyen de résister, à une raison comme celle là ?

HARPAGON. Il regarde vers le Jardin. Ouais Il me semble que j'entens un chien qui aboie. N'est-ce point qu'on (56) en voudroit à mon argent ? Ne bougez, je viens toute à l'heure.

ELISE. Vous moquez-vous, Valère, de lui parler comme vous faites ?

VALERE. C'est pour ne point l'aigrir, & pour en venir mieux à bout. (57) Heurtér

sounded before a vowel or h mute.

55 (maintient) The first *t* has its natural sound & so in all nouns ending in *ien* verbs.

56 (en vouloir) It is to have some design upon some body, or some thing.

57 (heurter) In that word the *h* is aspiréd, for that reason it is in roman character, as, it is said in the Preface.

COMEDIE.

35

de front les sentimens est le moyen de tout gâter, & il y a de certains esprits qu'il ne faut prendre qu'en biaisant; des tempéramens ennemis de toute résistance; des naturels rétifs, que la vérité fait cabrer; qui toujours se roidissent contre le droit chemin de la raison, & qu'on ne mène (58) qu'en tournant où l'on veut les conduire. (59) Faites semblant de consentir à ce qu'il veut, vous en viendrez mieux à vos fins, & —

ELISE. Mais ce mariage, Valère?

VALERE. On cherchera des biaux pour le rompre

ELISE. Mais qu'elle invention trouver; s'il se doit conclure ce soir?

VALERE. Il faut demander un délai, & feindre quelque maladie.

ELISE. Mais on découvrira la feindre, si l'on appelle des Médecins.

VALERE. Vous moquez-vous? y connoissent-ils quelque chose? Alléz, alléz, vous pourrés avec eux avoir quel mal il vous plaira, ils vous trouveront des raisons pour vous dire d'où cela (60) vient.

HARPAGON Ce n'est (61) rien, Dieu merci.

VALERE. Enfin notre dernier recours,

58 (en) by.

59. (faire semblant) is to feign.

60 (vient) See the 26 note of the first scene of the play.

61 (rien) See the 26. note of the first scene of the Play.

c'est que la fuite nous peut mettre à couvert de tout ; & si votre amour, belle Elise, est capable d'une fermeté—— Il apperçoit HARPAGON. Oui, il faut, qu'une fille (62) obéisse à son père. Il ne faut point qu'elle regarde comme un mari est fait ; & lorsque la grande raison de, sans dot, s'y rencontre, elle doit être prête à prendre tout ce qu'on lui donne.

HARPAGON. Bon. Voilà bien parlé cela.

VALERE. (63) Monsieur, je vous demande pardon, si je m'emporte un peu, & prends la hardiesse de lui parler comme je fais.

HARPAGON. Comment ? j'en suis ravi, & je veux que tu prennes sur elle un pouvoir absolu. Oui, tu as beau fuir. Je lui donne l'autorité que le Ciel me donne sur toi, & j'entens que tu fasses tout ce qu'il te dira.——

VALERE. Après cela, résistez à mes remontrances. Monsieur, je vais la suivre, pour lui continuer les leçons que je lui faisois.

HARPAGON. Oui, tu m'obligeras. Cèr-
tes.——

62 (obéisse) The two props upon the *i* call'd dyeresis shew it makes a syllable & the *e* another. The Verb *obeir* requires the Dative after it whereas it it governs the Accusative in English.

63 (Monsieur) This is a very difficult word for the English to pronounce, & it shou'd be learnt from a living master, utill j think its sound is nearly represented by *moang-see-euh*.

64 (haure) In that word the *h* is assured as in all words deriv'd from the Latin ones, that have no *h*, according to Monsieur Vaugelas's rule.

COMEDIE:

37

VALERE. Il *est* bon de lui tenir un peu la bride (64) haute.

HARPAGON. Cela *est* vrai. Il faut —

VALERE. Ne vous mettéz pas en peine, je crois que (65) j'en viendrai à bout.

HARPAGON. Fàï , fàï. Je (66) m'en vais faire un petit tour en Ville, & reviens tout à l'heure.

VALERE. Oui , l'argent *est* plus précieux que toutes les choses du monde ; & vous devez rendre graces au Ciel de l'honnête homme de père qu'il vous a donné. Il fait ce que c'*est* que de vivre. Lorsqu'on s'offre de prendre une fille sans dot , on ne doit point regarder plus avant. Tout *est* renfermé là-dedans, & sans dot tient lieu de beauté , de jeunesse , de naissance , d'honneur , de sagesse , & de probité.

HARPAGON. Ah le brave garçon ! Voilà parler comme un oracle : Heureux , qui peut avoir un domestique de la sorte ?

Fin du Premier Acte.

65 (en) of it.

66 (en , Expletive.





ACTE II. SCÈNE I.

CLEANTE, LA FLECHE.

CLEANTE.

A H ! traître que tu es , où t'es tu donc allé fourrer ? Ne (1) t'avois-je pas donné ordre ? —

LA FLECHE. Oui , Monsieur , & je (2) m'étois rendu ici pour vous attendre de pied ferme ; mais Monsieur votre pere , le plus mal gracieux des hommes , m'a chassé dehors malgré moi , & j'ai couru risque d'être battu.

CLEANTE. Comment va notre affaire ? Les choses présentent plus que jamais ; & depuis que je ne t'ai vu , j'ai découvert que mon pere est mon rival.

LA FLECHE. Votre pere amoureux !

CLEANTE. Oui ? & j'ai eu toutes les peines du monde à lui cacher le trouble où cette nouvelle m'a mis.

LA FLECHE. Lui se mêler d'aimer ! De-

1 (avois) In the three Persons of the singular of the imperfect tense of the indicative mood , & the third Plural the last syllable sounds allways *e* open that is as *a* in *ale*.

2. (ét. is.) See the preceding note.

COMEDIE.

39

quoi diable s'avise-t-il ? se moque-t'il du monde ? & l'amour (3) a-t-il été fait pour des gens bâtis comme lui ?

CLEANTE. Il a falu, pour més péchéz, que cette passion lui soit venue en tête.

LA FLECHE. Mais pour quelle raison lui faire un mystère de votre amour ?

CLEANTE. Pour lui donner moins de soupçon, & me conserver au besoin, des ouvertures plus aisées pour détourner ce mariage. Quelle réponse t'a-t-on faite ?

LA FLECHE. Ma foi, Monsieur, ceux qui empruntent sont bien malheureux ; & il faut essuyer d'étranges choses, lorsqu'on est réduit à passer, comme vous, par les mains des (4) fesses mathieux.

CLEANTE. L'affaire ne se fera point ?

LA FLECHE. Pardonnéz-moi. Notre maître Simon le Courtier qu'on nous a donné homme agissant, & plein de zèle, dit qu'il a fait rage pour vous, & il assure que votre seule phisionomie lui a gagné le cœur.

CLEANTE. J'aurai les quinze mille francs que je demande ?

LA FLECHE. Oui ; mais à quelques pe-

3 (il) The *l* in the pronoun personal *il* after an interrogative verb, is not sounded, nor the final letter in the other Pronouns in the same case.

4 (fesse-mathieu) A name commonly given to usurers perhaps by corruption of *il fait le saint Mathieu*, he acts the S. Mathieu, i. e. what he did before his conversion, for it is said by some, he was then an usurer.

tites conditions, qu'il faudra que vous acceptiez, si vous avez dessein que les choses se fassent.

CLEANTE. T'a-t-il fait parler à celui qui doit prêter l'argent ?

LA FLECHE. Ah ! vraiment, cela ne va pas de la sorte. Il apporte encore plus de soin à se cachér que vous, & ce sont des mystères bien plus grands que vous ne pensez. On ne veut point du tout dire son (5) nom ; & l'on doit aujourd'hui l'aboucher avec vous dans une maison empruntée, pour être instruit par votre bouche, de votre bien, & de votre famille ; & je ne (6) doute point que le seul nom de votre père ne rende les choses faciles.

CLEANTE. Et principalement ma mère étant morte, dont on ne peut m'ôter le bien.

LA FLECHE. Voici quelques Articles qu'il a dictés lui-même à notre Entremetteur, pour vous être montrés, avant que de rien faire.

Supposé que le Prêteur voye toutes ses sûretés & que l'emprunteur soit majeur, & d'une famille où le bien soit ample, solide, assuré, clair

5 (nom) In this word, *on* is no otherwise founded than the final *on* of which we have taken notice already & it is to be pronounced as *on* in *don't won't* without sounding the *t*.

6 (doute) when the verb *douter* is preceded with à negation, we always put after it *que & ne &* the next verb in the conjunctive mood.

COMEDIE.

41

*Et nèt de tout embarras ; on fera une bonne
Et exacte obligation pardevant un Notaire ;
le plus honnête homme qu'il se pourra , Et
pour cet effet sera choisi par le prêteur , au-
quel il importe le plus que l'Acte soit dûe-
ment dréssé.*

CLEANTE. Il n'y a (7) rien à dire à
cela.

LA FLECHE.

*Le prêteur, pour ne charger sa conscience d'au-
cun scrupule , prétend ne donner son argent
qu'au (8) déniér dix-huit.*

CLEANTE. Au (9) déniér dix-huit ! Par-
bleu , voilà qui est honnête. Il n'y à pas lieu
de se plaindre

LA FLECHE. Cela est vrai.

*Mais comme ledit prêteur n'a pas chez lui la
somme dont il est question , Et que pour fai-
re plaisir à l'emprunteur , il est contraint lui-
même de l'emprunter d'un autre , sur le*

7 (rien) Sound the *n* as *rien* na dire on account of
the vowel following.

8 (dix huit , In *dix* we sound the *x* as one sounds *z* ;
because the *h* in *huit* is mute or un aspiré , & we
sound the *t* in *huit* , but if *huit* was join'd to a word
beginning with a consonant the *t* wotid not be foun-
ded ; as *huit livres* read *huit livres*.

9 (denier dix-huit) The meaning of this expref-
sion weh is very common in french ; in rechoning
interest , is one out of eighteen , that is to say little

piéd du (10) déniér cinq ; il conviendra que ledit prémiér emprunteur pàye cet intérèt, sans préjudice du reste, attendu que ce n'est que pour l'obligér, que ledit prêteur s'engage à cet emprunt.

CLEANTE. Comment diable ! quel Juif ! quel Arabe est-ce-là ? c'est plus qu'au (11) déniér quatre.

LA FLECHE. Il est vrai, c'est ce que j'ai dit. Vous avez à voir là-dessus.

CLEANTE. Que veux-tu que je voye ? J'ai besoin d'argent ; & il faut que je consente à tout.

La FLECHE. C'est la réponse que j'ai faite.

CLEANTE. Il y a encore quelque chose ?

LA FLECHE. Ce n'est plus qu'un petit article.

Dés quinze mille francs qu'on demande le prêteur ne pourra comptér en argent que

above $5\frac{1}{2}$ p. cent, & not eighteen p. cent, as it has been render'd in the English translation printed in 1732.

10 (denier cinq) Is twenty p. cent & not five p. cent, as it is render'd in the translation mention'd before these mistakes & that which corrected in the next note probably may be owing to Boyers Dictionary abridged where it has said, that *preter de l'argent au denier cinq*, is to lend money at 5 p. cent whereas it is at twenty per cent.

11 (denier quatre) Is twenty five p. cent, see the notes above.

COMEDIE.

43

douze mille livres ; & pour les mille écus restans , il faudra que l'emprunteur prenne les hardes , nipes & bijoux , dont s'ensuit le Mémoire , & que ledit preteur a mis de bonne foi , au plus modique prix qu'il lui a été possible.

CLEANTE. Que veut dire cela ?

LA FLECHE. Ecoutez le Mémoire

Prémierement , un lit de de quatre pieds à bandes de Point de Hongrie , appliquées fort proprement sur un drap de couleur d'olive ; avec six chaises , & la courte-pointe de même ; le tout bien (12) conditionné , & doublé d'un petit taffetas changeant rouge & bleu.

Plus , un * pavillon à queue d'une bonne Serge d'Aumale rose-sèche , avec le mollet & les franges de soie.

CLEANTE. Que veut-il que je fasse de cela ?

LA FLECHE. Attendez.

Plus une tenture de Tapisserie des Amours de Gombaut & de Macée.

Plus , une grande Table de bois de Noyer à douze (13) colonnes ou piliers tournés , qui se tire par les deux bouts & garnie par dessous de ses six Escabelles :

12 (conditionné) The *t* has the sound of *s*.

13 (colonnes) The *m* shews only the derivation & is founded as *n*.

CLEANTE. Qu'ai-je affaire morbleu—
LA FLECHE. Donnez vous patience.

*Plus trois grands Mousquêts tout garnis de na-
cre de perles avec les Fourchettes assortissan-
tes.*

*Plus, un Fourneau de brique, avec deux Cor-
nuës & trois Récipients fort utiles à ceux
qui sont curieux de distiller.*

CLEANTE. J'enrage.
LA FLECHE. Doucement.

*Plus, un Luth de Bologne, garni de toutes ses
cordes, ou peu s'en faut.*

*Plus, un Trou-Madame, & un Damier, avec
un Jeu de l'Oye renouvelé des Grècs, fort
propre à passer le tems lorsque l'on n'a que
faire.*

*Plus, une peau d'un Lézard, de trois piéds &
demi, remplie de foin; curiosité agréable
pour pendre au plancher d'une chambre.*

*Le tout ci dessus mentionné valant loyalement
plus de quatre mille cinq cent livres, & ra-
bâissé à la valeur de mille écus, par la dis-
crétion du prêteur.*

CLEANTE. Que la peste l'étouffe avec
sa discrétion, le traître, le bourreau qu'il
est. A-t-on jamais parlé d'une usure sembla-
ble? & n'est-il pas content du furieux inté-

rêt qu'il (14) exige sans (15) vouloir encore m'obliger à prendre pour trois mille livres les vieux rogatons qu'il ramasse. Je n'aurai pas deux cens écus de tout cela ; & cependant il faut bien me résoudre à consentir à ce qu'il veut ; car il est en état de me faire tout accepter ; & il me tient le scélérat , le poignard sur la gorge.

LA FLECHE. Je vous vois , Monsieur , ne vous en déplaît dans le grand chemin justement que tenoit Panurge pour se ruiner , prenant argent d'avance , achetant cher , vendant à bon marché , & mangeant son (16) bléd en herbe.

CLEANTE. Que veux-tu que j'y fasse ? Voilà où les jeunes gens sont réduits par a maudite avarice des pères ; & on s'étonne après cela que les fils souhaitent qu'ils meurent.

LA FLECHE. Il faut avouer que le vôtre animeroit contre sa vilenie le plus posé homme du monde. Je n'ai pas , Dieu merci , les inclinations fort patibulaires ; & parmi mes confrères , que je vois se mêler de beaucoup de petits commerces , je fais tirer adroitement mon épingle du jeu , & me démêler (17)

14 (exige) soulds as if spelt *Exzige*.

15 (vouloir) after Prepositions we put the Verb in the infinitive mood , where the English make use of the participle present.

16 (bléd) The *d* in thad word is not to be sounded.

17 (prudemment) Pronounced as if spelt in French *Prudament*.

prudemment de toutes les galanteries qui sentent tant (18) soit peu l'échelle : mais, à vous dire vrai, il me donneroit, par les procédés des tentations de le voler; & je croirois, en le volant, faire une action méritoire.

CLEANTE. Donne-moi un peu ce Mémoire, que je voye encore.

18 (soit) when it is a verb pronounce as if it was spelt *sè* or *tèt* according to what Letter follows, when a conjunction pronounce *soèr* diphthongue & when it means *be it so*.

SCENE II.

M. SIMON, HARPAGON, CLEANTE.

LA FLE'CHE.

M. SIMON.

OUI, Monsieur, c'est un jeune homme qui a besoin d'argent; les affaires le pressent d'en trouver, & il en passera par tout ce que vous en prescrirez.

HARPAGON. Mais croyez vous, Maître Simon, qu'il n'y ait rien à périclitér, & savez-vous le nom, les biens & la famille de celui pour qui vous parlez.

M. SIMON. Non, je ne puis pas bien vous en instruire à fond, & ce n'est que par

avanture que l'on m'a adressé à lui; mais vous
seréz de toutes choses éclairci par lui-même ;
& son homme m'a assuré que vous seréz con-
tént quand vous le connoîtrez. Tout ce que je
saurois vous dire, c'est que sa famille est fort
riche, qu'il n'a plus de mère déjà, & qu'il
s'obligera, si vous vouléz, que son pere mour-
ra avant qu'il soit (1) huit mois.

HARPAGON. C'est quelque chose que ce-
la. La charité, Maître Simon, nous oblige à
faire plaisir aux personnes lorsque nous le
pouvons.

M. SIMON. Cela s'entend.

LA FLECHE, Que veut dire ceci ? No-
tre Maître Simon qui parle à votre père.

CLEANTE. Lui auroit- (2) on appris
qui je suis, & serois-tu pour me trahir ?

M. SIMON. Ah, ah, vous êtes bien prés-
sé ! Qui vous a dit que c'étoit céans ? Ce n'est
pas moi, Monsieur ; au moins, qui leur ai
decouvert votre nom & votre logis : mais à
mon avis, il n'y a pas grand mal à cela ; ce
sont des personnes discrètes, & vous pouvez
ici vous expliquer ensemble.

HARPAGON. Comment ?

1 (huit) Do not sound the t, nor the h, so that
me represents the sound of that word.

2 (on) Sounds as if pelts in English *oang* though à
vowel follows, because it is after an interrogative
verb.

3 (coupables) Pronounce the s oft as z. It is
generally done so in the adjectives before their sub-
stantives when they begin with a vowel or h mute.

M. SIMON. Monsieur *est* la personne qui veut vous emprunter les quinze mille livres dont je vous ai parlé.

HARPAGON. Comment , pendart , c'*est* toi qui t'abandonnes à ces (3) coupables extrémitéz ?

CLEANTE. Comment , mon père , c'*est* vous qui vous portéz à ces honteuses actions ? [*M. Simon s'enfuit.*

HARPAGON. C'*est* toi qui te veux ruiner par des emprunts si (4) condamnables ?

CLEANTE. C'*est* vous qui chérchéz à vous enrichir par des usures si criminelles ?

HARPAGON. Oses-tu bien , après cela , paroître devant moi ?

CLEANTE. Oséz-vous bien , après cela , vous présenter aux yeux du monde ?

HARPAGON. N'as-tu point de honte , dis-moi , (5) d'en venir à ces débauches-la ? de te précipiter dans des dépenses effroyables , & de faire une honteuse dissipation du bien que tes parens t'ont amassé avec tant de sueurs ?

CLEANTE. Ne rougissez-vous point de déshonorer v^{otre} condition par les commerces que vous faites ? de sacrifier gloire & réputation au désir insatiable d'entasser écu sur écu , & de renchérir , en fait d'interêts , sur les plus infames subtilitéz , qu'ayent jamais

4 (condamnables) Sound the m as n.

5 (d'en) En is an, expletive.

inventé les plus célèbres usuriérs.

HARPAGON. Ote-toi de mes yeux , co-
quin ; ôte-toi de mes yeux.

CLEANTE. Qui est plus criminel à votre
avis , ou celui qui (6) achète un argent dont
il a besoin , ou bien celui qui vole un argent
dont il n'a que faire ?

HARPAGON. Retire-toi , te dis-je , & ne
m'échauffe pas les oreilles. Je ne suis pas fâ-
ché de cette aventure ; & ce m'est un avis
de tenir l'œil plus que jamais sur toutes ses
actions.

6 (achete) Sound the *ch* softer than usual , pretty
near as if spelt *ajete*.

SCENE III.

FROSINE, HARPAGON.

FROSINE.

Monsieur.

HARPAGON. Attendez un mo-
ment je vais revenir vous parler. *A part.* Il
est à propos que je fasse un petit tour à mon
argent.



SCENE IV.

LA FLECHE , FROSINE ,

LA FLECHE.

LAvanture *est* tout à fait drole. Il faut bien qu'il ait quelque part un ample magazin de hardes ; car nous n'avons rien reconnu au Mémcire que nous avons.

FROSINE. Hé *c'est* toi , mon pauvre la Flèche ! D'où vient cette rencontre ?

LA FLECHE. Ah , ah , *c'est* toi , Frosine ! que viens tu faire ici ?

FROSINE Ce que je fais par tout (1) ailleurs ; m'entremettre d'affaires , me rendre serviable aux gens , & profiter du mieux qu'il m'*est* possible des petits talents que je puis avoir. Tu sais que dans ce monde il faut vivre d'adrêsse ; & qu'aux personnes comme moi le Ciel n'a donné d'autres rentes que l'intrigue & que l'industrie.

LA FLECHE. As-tu quelque négoce avec le Patron du logis ?

FROSINE. Oui , je traite pour lui quelque petite affaire , dont j'espère une récompense.

1 (ailleurs) Pronounce as if therewas i after the second l, ailleurs.

COMEDIE.

51

LA FLECHE. Delui ? Ah , ma foi , tu seras bien fine , si tu en tires quelque chose ; & je te donne avis que l'argent céans est fort chér.

FROSINE. Il y a certains services qui touchent (2) merveilleusement.

LA FLECHE. Je suis votre valèt ; & tu ne conois pas encore le Seigneur Harpagon. Le Seigneur Harpagon est de tous les Humains l'Humain le moins humain , le Mortel de tous les Mortels le plus dur & le plus serré. Il n'est point de service qui pousse sa reconnoissance jusqu'à lui faire ouvrir les mains. De la loüange , de l'estime , de la bienveillance en paroles , & de l'amitié tant qu'il vous plaira ; mais de l'argent point d'affaires. Il n'est rien de plus sec & de plus aride que ses bonnes graces & ses carésses ; & donner est un mot pour qui il a tant d'aversion , qu'il ne dit jamais , je vous donne , mais je vous prête le bon jour.

FROSINE. Mon Dieu, je fais l'art de traire les hommes. J'ai le secrèt de m'ouvrir leur tendresse, de (3) chatouiller leurs cœurs, de trouver les endroits par où ils sont sensibles.

LA FLECHE. Bagatelle ici. Je te défie

2 (merveilleusement.) to give the liquid sound the l mut have , suppose an i after the second l , & read *merveilleusement*.

3 (chatouiller) Observe what is said in the note before.

d'attendrir , du côté de l'argent l'homme dont il est question. Il est Turc là-dessus , mais d'une Turquerie à désespérer , tout le monde : & l'on pourroit crever , qu'il n'en branleroit pas : en un mot , il aime l'argent plus que réputation , qu'honneur & que vertu ; & la vue d'un demandeur lui donne des convulsions ; c'est le frapper par son endroit mortel , c'est lui percer le cœur ; c'est lui arracher les entrailles ; & si ——— Mais il revient , je me retire.

SCENE V.

HARPAGON, FROSINE

HARPAGON.

Tout va comme il faut. Hé bien qu'est-ce, Frosine ?

FROSINE. Ah , mon Dieu , que vous vous portez bien ! & que vous avez-là un vrai visage de santé !

HARPAGON. Qui, moi ?

FROSINE. Jamais je ne vous vis un teint si frais & si gaillard.

HARPAGON. Tout de bon ?

FROSINE. Comment vous n'avez de votre vie été si jeune que vous êtes ; & je vois des

COMEDIE.

51

gens de (4) vingt-cinq ans qui sont plus vieux que vous.

HARPAGON. (5) Cependant, Frosine, j'en ai (6) soixante bien (7) comptés.

FROSINE. Hé bien qu'est-ce que cela, soixante ans? voilà bien de quoi! c'est la fleur de l'âge, cela; & vous entréz maintenant dans la belle saison de l'homme.

HARPAGON. Il est vrai; mais (8) vingt années de moins pourtant ne me feroient point de mal, (9) que je crois.

FROSINE. Vous moquez vous? vous n'avez pas besoin de cela, & vous êtes d'une pâte, à vivre jusques à cent ans.

HARPAGON. Tu le crois?

FROSINE. Assurément, vous en avez toutes les marques. Tenéz-vous un peu. O que voilà bien là entre vos deux yeux un signe de longue vie?

HARPAGON. Tu te connois à cela?

FROSINE. Sans doute. Montréz-moi votre main. Ah, mon Dieu, qu'elle ligne de vie!

HARPAGON. Comment?

4 (vingt) The *g* is never sounded & is hept to ~~thas~~ the derivation.

5 (cependant) read as if spelt in french *spendant*.

6 (soixante) The *x* in that word is sounded as a double *s* & so in Auxerre..

7 (comptés) Thé *p* is not sounded & the *m* likeen.

8 (vingt) The *g* is never sounded, & the *t* is sounded before either a vowel & *h* mute, or another nomber, not otherwise.

9. (que) Expletive.

FROSINE. Ne voyez vous pas jusqu'où va cette ligne-là ?

HARPAGON. Hé bien , qu'est-ce que cela veut dire ?

FROSINE. Par ma foi je disois cent ans, mais vous passerez les six-vingt.

HARPAGON. Est-il possible ?

FROSINE. Il faudra vous assommer, vous dis-je ? & vous mettrez en terre & vos enfans & les enfans de vos enfans.

HARPAGON. Tant mieux. Comment va notre affaire ?

FROSINE. Faut-il le demander ; & me voit-on mêler de (10) rien , dont je ne vienne à bout ? J'ai sur tout pour les mariages, un talent mervilleux. Il n'est point de partis au monde , que je ne trouve en peu de tems le moyen d'accoupler ; & je crois, si je (11) me l'étois mis en tête , que je marierois le Grand Turc avec la République de Venise. Il n'y avoit pas, sans doute , de si grandes difficultés à cette affaire-ci. Comme j'ai commerce chez elles , je les ai à fond l'un & l'autre entretenues de vous ; & j'ai dit à la mère le dessein que vous aviez conçu pour Marianne , à la voir passer dans la rue , & prendre l'air à sa fenêtre.

HARPAGON. Qui a fait réponse ? —

FROSINE. Elle a reçu la proposition avec

10 (rien) Sounds as *reeng* in English.

11 (je me l'étois mis) All the reflective verbs form their compound Tenses with the auxiliary verb *je suis* & not the verb *j'ai*, *I have*.

COMEDIE.

55

joie & quand je lui ai (12) temoigné que vous souhaitiez fort que sa fille assistât ce soir au Contract de mariage qui se doit faire de la vôtre, elle y a consenti sans peine, & me l'a confiée pour cela.

HARPAGON C'est que je suis obligé, Frosine, de doner à souper au (13) Seigneur Ansèlme; & je serai bien aise, qu'elle soit du régal.

FROSINE. Vous avez raison. Elle doit après dîné rendre visite à votre fille, d'où elle fait son compte d'aller faire un tour à la Foire, pour venir ensuite au souper.

HARPAGON. Hé bien elles iront ensemble dans mon carosse que je leur prêterai.

FROSINE. Voilà justement son affaire.

HARPAGON. Mais Frosine, as-tu entreteñu la mère touchant le (14) bien qu'elle peut donner à sa fille? Lui as-tu dit qu'il falloit qu'elle s'aidât un peu, qu'elle fit quelque effort, qu'elle se saignât pour une occasion comme celle-ci? car encore n'épouse-t-on point une fille sans qu'elle apporte quelque chose.

FROSINE. Comment? c'est une fille qui vous apportera douze mille livres de rente.

HARPAGON. Douze mille livres de rente!

12 (temoigné) To give it the liquid sound, suppose an *i* after the *n*. as *temoignié*.

13 (Seigneur) Observe what is said the preceding note.

14 (bien) sounds *beeng*.

FROSINE. Oui. Premièrement, elle *est* nourrie & élevée dans une grande épargne debouche. C'est une fille accoutumée à vivre de salade, de lait, de fromage, & de pommes, & à laquelle par conséquent il ne faudra ni table bien servie ni consommés exquis, ni orges mondés perpétuels, ni les autres délicatesses qu'il faudroit pour une autre (15) femme; & cela ne va pas à si peu de chose, qu'il ne monte bien tous les ans à trois mille francs pour le moins. Outre cela, elle n'est curieuse que d'une propreté fort simple, & n'aime point les (16) superbes habits, ni les riches bijoux, ni les meubles somptueux, où donnent ses pareilles avec tant de chaleur; & cet article-là vaut plus de quatre mille livres par an. De plus elle a une aversion horrible pour le jeu, ce qui n'est pas (17) commun aux femmes d'aujourd'hui; & j'en fais une de nos quartiers, qui a perdu vingt mille francs cette année. Mais n'en prenons rien que le quart. Cinq mille francs: quatre mille francs en habits & bijoux, cela fait neuf milles livres; & mille écus que nous mettons pour la nourriture; ne voilà-t-il pas par année vos douze

15 (femme) Sounds as if spelt in french with a instead of e femme.

16 (superbes) We sound the consonant final in adjectives placed before their substantives beginning with a vowel or h mutes.

17 (commun) Sounds as if spelt in English common.

mille francs bien (18) comptés?

HARPAGON. Oui, cela n'est pas mal; mais ce compte-là n'est rien de réel.

FROSINE. Pardonnez-moi. N'est-ce pas quelque chose de réel que de vous apporter en mariage une grande sobriété; l'héritage d'un (19) grand amour de simplicité de parure & de l'acquisition d'un grand fonds de haine pour le jeu.

HARPAGON. C'est une raillerie que de vouloir me constituer sa dot de toutes les dépenses qu'elle ne fera point. Je n'irai pas donner quittance de ce que je ne reçois pas; & il faut bien que je touche quelque chose.

FROSINE. Mon Dieu, vous toucherez assez; & elles m'ont parlé d'un certain (20) pays où elles ont du bien, dont vous serez le Maître.

HARPAGON. Il faudra voir cela. Mais, Frosine, il y a encore une chose qui m'inquiète. La fille est jeune, comme tu vois; les jeunes gens d'ordinaire n'aiment que leurs semblables, & ne cherchent que leur compagnie. J'ai peur qu'un homme de mon âge ne soit pas de son goût; & que cela ne vienne à produire

18 (comptés) In that word *com* sounds as the french *on* which may be spelt in English *ong* & not the *p*.

19 (grand) *d* final in Adjectives before their substantives beginning with a vowel or *h* mute sounds like *r*. as we have observed before.

20 (pays) Sounds as if spelt in French *pe-i*.

chez moi certains petits défordres qui ne m'accocommoderoient pas.

FROSINE. Ah que vous la connoisséz mal ! c'est encore une particularité que j'avois à vous dire. Elle a une aversion épouvantable pour tous les jeunes gens, & n'a de l'amour que pour les vieillards.

HARPAGON. Elle ?

FROSINE. Oui, elle. Je voudrois que vous l'eussiez entendu parler la-dessus. Elle n'est point plus ravie, dit-elle, que lorsqu'elle peut voir un beau vieillard avec une barbe majestueuse. Les plus vieux sont pour elle les plus charmans, & je vous avertis de n'aller pas vous faire plus jeune que vous êtes. Elle veut tout au moins qu'on soit (21) sexagenaire ; & il n'y a pas quatre mois encore qu'étant prête d'être mariée, elle rompit tout net le mariage, sur ce que son Amant fit voir qu'il n'avoit que cinquante-six ans, & qu'il ne prit point de lunettes pour signer le contract.

HARPAGON. Sur cela seulement.

FROSINE. Oui. Elle dit que ce n'est pas contentement pour elle que cinquante-six ans ; & sur tout elle est pour les nez qui portent des lunettes.

HARPAGON. Certes, tu me dis là une chose toute nouvelle.

FROSINE. Cela va plus loin qu'on ne vous peut dire. On lui voit dans la cham-

21 (sexagenaire) sounds as if spelt in French *sexagenaire*.

bre quelques tableaux , & quelques estampes. Mais que penséz-vous que ce soit ? dés (22) Adonis ? dés Céphales ? dés (23) Pâris ? & dés Apollons ? Non. De beaux portraits de Saturne , du Roi Priam , du vieux Nèstor , & du bon Père Anchise sur les épaules de son fils.

HARPAGON. Cela est admirable ! voilà ce que je n'aurois jamais pensé : & je suis bien àise d'apprendre qu'elle est de cette humeur. En effet si j'avois été (24) femme , je n'aurois point aimé les jeunes hommes.

FROSINE. Je le crois bien. Voilà de belles drogues que de jeunes gens pour les aimer ! ce sont de beaux morveux ; de beaux gode-lureaux pour donner envie de leur peau ; & je voudrois bien savoir quel ragoût il y a à eux.

HARPAGON Pour moi je n'y en comprend point , je ne fais pas comment il y a dés femmes qui les aiment tant.

PROSINE. Il faut être folle fiéffée. Trouver la jeunêsse aimable ! est-ce avoir le sens commun ? sont-ce dés hommes que de jeunes blondins - & peut-on s'attacher à cés animaux - là ?

HARPAGON. C'est ce que je dis tous les

22 (adonis) Pronounce the *s* & so in all proper names , except those where the final *s* is preceded with an *e* mute as Cephales.

23 (Paris) The *s* is sounded by the rule in the preceding note & *pa* is long but in the word *Paris* Capital of France the *s* is not sounded & *pa* is short , likewise in *Louis* the *s* is not sounded.

24 (femme) Sounds as if spelt in French *Famme*.

jours , avec leur ton de poule laitée , & leurs trois petits brins de barbe relevés en barbe de chat , leurs perruques d'étoupes , leurs hauts-de-chausses tous tombans , & leurs estomacs débraillés.

FROSINE. Eh ! cela *est* bien bâti auprès d'une personne comme vous. Voilà un homme cela. Il y a là de quoi satisfaire à la vûe : & c'est ainsi qu'il faut être fait & vêtu, pour donner de l'amour ?

HARPAGON. Tu me trouves bien ?

FROSINE. Comment ! vous êtes à ravir ; & votre figure *est* à peindre. Tournez-vous un peu , s'il vous plaît ; il ne se peut pas mieux. Que je vous voye marcher. Voilà un corps (35) taillé , libre & dégagé comme il faut , & qui ne marque aucune incommodité.

HARPAGON. Je n'en ai pas de grandes Dieu merci. Il n'y a que ma fluxion , qui me prend de tems en tems.

FROSINE. Cela n'est rien. Votre fluxion ne vous sied point mal , & vous avez grace à rouffler.

HARPAGON. Di-moi un peu. Mariane ne m'a-t-elle point encore vû ? n'a-t-elle point pris garde à moi en passant ?

FROSINE. Non. Mais nous nous sommes fort entretenus de votre personne : & je n'ai pas manqué de lui vanter votre mérite , & l'avantage que ce lui seroit d'avoir un mari comme vous.

25 (taillé) To sound it liquid , you must suppose an *asterisk* after the second *la* taillé.

COMEDIE

61

HARPAGON. Tu as bien fait & je t'en remercie.

FROSINE. J'aurois , Monsieur , une petite prière à vous faire. J'ai un procès que je suis sur le point de perdre , faute d'un peu d'argent. [*Il prend un air sévère.*] Et vous pourriéz facilement me procurer le gain de ce procès si vous aviéz quelque bonté pour moi. Vous ne scauriéz croire le plaisir qu'elle aura de vous voir. [*Il reprend un air gai.*] Ah que vous lui plairéz ! & que votre fraîse à (26) l'antique fera sur son esprit un effet admirable ! mais sur tout elle sera charmée de votre haut de chauffe , attaché au pourpoint avec des (27) aiguillettes. C'est pour la rendre folle de vous ; & un amant aiguilleté sera pour elle un ragoût merveilleux.

HARPAGON. Certes , tu me ravis de me dire cela.

FROSINE. En verité , Monsieur , ce procès m'est d'une conséquence tout-a-fait grande. [*Il reprend son visage sévère.*] Je suis ruinée , si je le perds ; & quelque petite assistance me rétablirait mes affaires. Je voudrois que vous eussiez vû le ravissement où elle étoit à m'entendre parler de vous. [*Il reprend un air gai.*] La joie éclatoit dans ses

26(à l'antique) The word *mode* is understood as it is frequently in the French discourse , *habillé à l'Angloise* is dress'd after the English way.

27 (aiguillettes) See the last note but one.

28 (impatience) Sound the t as an s.

yeux au récit de vos qualités, & je l'ai mise enfin dans une (18) impatience extrême de voir ce mariage entièrement conelu.

HARPAGON. Tu m'as fait un grand plaisir, Frosine; & je t'en ai, je te l'avoue, toutes les obligations du monde.

FROSINE. Je vous prie, Monsieur de me donner le petit secours que je vous demande. [*Il reprend son sérieux.*] Cela me mettra sur pied, & je vous en serai éternellement obligée.

HARPAGON. Adieu. Je vais achever mes dépêches.

FROSINE. Je vous assure, Monsieur, que vous ne sçauriez jamais me soulager dans un plus grand besoin.

HARPAGON. Je mettrai ordre que mon carrosse soit tout prêt pour vous mener à la foire.

FROSINE. Je ne vous importunerois pas, si je ne m'y voyois forcée par la nécessité.

HARPAGON. Et j'aurai soin qu'on soupe de bonne heure pour ne vous point faire malades.

FROSINE. Ne me refusez pas la grace dont je vous sollicite. Vous ne sçauriez, croire, Monsieur, le plaisir, que—

HARPAGON. Je m'en vais. Voilà qu'on m'appelle : jusques à tantôt.

FROSINE. Que la fièvre te serre, chien de vilain, à tous les Diables. Le

COMEDIE.

63

(29) ladre a été ferme à toutes més at-
taques ; mais il ne me faut pas pour-
tant quitter la négociation ; j'ai l'autre
côté en tout cas , d'où je suis assurée de
tirer bonne récompense.

29 (ladre) Pronounce the first syllable short con-
trary to the general rule of quantity.

Fin du second Acte.





ACTE III. SCENE I.

HARPAGON, CLEANTE, ELISE, VALERE, Dame CLAUDE, Me. JACQUES, BRINDAVOINE, LA MERLUCHE.

HARPAGON.

A Llons, venéz ça tous, que je vous distribue mes ordres pour tantôt ; & re-
gle à chacun son (1) emploi. Approche, Dame
Claude. Commençons par vous. (*Elle tient
un balai.*) Bon, vous voilà les armes à la
main. Je vous commets au soin de nettoyer
par tout : & sur tout, prénez garde de ne
point frotter les meubles trop fort, de peur
de les user. Outre cela, je vous constitue,
pendant le souper, au gouvernement des
bouteilles ; & s'il s'en écarte quelqu'une, &
qu'il se casse quelque chose, je (2) m'en
prendrai à vous, & le rabattrai sur vos gages.

Me. JACQUES. Châtiment politique.

HARPAGON. Alléz. Vous, Brindavoine,
& vous la Mèrluche, je vous établis
dans la charge de rincer les verres, & de

1 (emploi) Sound *em* as ong in wrong.

2 (m'en prendrai) S'en prendre a quelqu'un is to
come upon somebody.

COMEDIE: 65

donner à boire : mais seulement lorsque l'on aura soif , & non pas selon la coutume de certains impertinens de laquais , qui viennent provoquer les gens , & les faire aviser de boire ; lorsqu'on n'y songe pas. Attendez qu'on vous en demande plus d'une fois , & vous ressouvenez de porter toujours beaucoup d'eau.

Me. JACQUES. Oui, le (3) vin pur monte à la tête.

LA MERLUCHE. Quitterons-nous nos (4) siquenilles , Monsieur ?

HARPAGON. Oui ; quand vous verrez venir les personnes ; & gardez bien de gâter vos habits.

BRINDAVOINE. Vous savez bien , Monsieur , qu'un des devans de mon pourpoint est couvert d'une grande (5) tache de l'huile de la lampe.

LA MERLUCHE. Et moi , Monsieur , que j'ai mon haut de chausses tout troué par derrière : & qu'on me voit, révérence parler—

HARPAGON. Paix ; rangez cela adroitement du côté de la muraille , & présentez toujours le devant au monde. (*Harpagon met son chapeau au devant de son pourpoint , pour*

3 (vin) Sounds *veng*.

4 (siquenilles) The right word is *souquenille* , but the country people say *figuenille*.

5 (tache) A spot , pronounce *ta* short contrary to the general rule of quantity.

montrer à Brindavoine comment il doit faire pour cacher la tache d'huile.) Et vous, tenez toujours votre chapeau ainsi lorsque vous servirez. Pour vous, ma fille, vous aurez l'œil sur ce que l'on desservira, & prenez garde qu'il ne s'en fasse aucun dégât. Cela sied bien aux filles. Mais (6) cependant préparez-vous à bien recevoir ma Maîtresse qui vous doit venir visiter, & vous mener avec elle à la Foire. Entendez vous ce que je vous dis ?

ELISE. Oui, mon Père.

HARPAGON. Oui, nigaude. Et vous, mon fils le (7) damoiseau, à qui j'ai la bonté de pardonner l'histoire de tantôt, ne vous allez pas aviser non plus de lui faire mauvais visage.

CLEANTE. Moi, mon Père, mauvais visage, & par quelle raison ?

HARPAGON, Mon Dieu, nous savons le train des enfans dont les pères se remarient, & de quel (8) œil ils ont coutume de regarder ce qu'on appelle belle mère. Mais si vous souhaitez que je perde le souvenir de votre dernière fredaine, je vous recommande sur tout de régaler d'un bon visage cette personne-là, & de lui faire enfin tout le meilleur

6 (cependant) pronounce *spangdang*.

7 (damoiseau) Is said of a youngman who loves dressing like a women & affects much galantry.

8 (œil) The *e* in that word has the sound of the strong *e* feminine, as *eu* in the word *jeu*

(9) accueil qu'il vous sera possible.

CLEANTE. A vous dire le vrai , mon père , je ne puis pas vous promettre d'être bien aise qu'elle devienne ma belle-mère. Je mentirois , si je vous le disois : mais pour ce qui est de la bien recevoir , & de lui faire bon visage , je vous promets de vous obéir (10) ponctuellement sur ce chapitre.

HARPAGON. Prénéz - y garde au moins.

CLEANTE. Vous verréz que vous n'aurez pas sujet de vous en plaindre.

HARPAGON. Vous feréz sagement. Valère , aide moi à ceci. Hoça , Maître Jacques , approchéz-vous , je vous ai gardé pour le dernier.

Me. JACQUES. Est-ce à votre Cochér , Monsieur , ou bien à votre Cuisinier , que vous vouléz parler ; car je suis l'un & l'autre.

HARPAGON. C'est à tous les deux.

Me. JACQUES. Mais à quidés deux le premier ?

HARPAGON. Au Cuisinier.

Me. JACQUES. Attendéz donc , s'il vous plaît. (Il ôte sa casaque de Cochér , & paroît vêtu en Cuisinier)

9 (accueil) The e sounds like the e mention'd in the last note , & the c as k.

10 (ponctuellement) En sounds as ang , & so in all the adjectives & adverbs whrein the last syllable is follow'd with t.

HARPAGON. Quel diantre de cérémonie *est-ce-là*?

Me. JACQUES. Vous n'avez qu'à parler.

HARPAGON. Je me suis engagé, Maître Jacques à donner ce soir a souper.

Me. JACQUES. Grande merveille!

HARPAGON. Di-moi un peu, nous feras-tu bonne chère?

Me. JACQUES. Oui, si vous me donnez bien de (11) l'argent.

HARPAGON. Que diable! toujours de l'argent! Il semble, qu'ils n'ayent autre chose à dire: de l'argent, de l'argent, de l'argent? Ah! ils n'ont que ce mot à la bouche, de l'argent. Toujours, parler d'argent. Voilà leur (12) épée de chevèr, de l'argent.

VALERE. Je n'ai jamais vû de réponse plus impertinente que celle-là. Voilà une belle merveille, que de faire bonne chère avec bien de l'argent. C'est une chose la plus aisée du monde, & il n'y a si pauvre esprit qui (13) n'en fît bien autant; mais pour agir en habile-homme, il faut parler de faire bonne chère avec un peu d'argent.

Me. JACQUES. Bonne chère avec peu d'argent?

11 (l'argent) *en sounds ang.*

12 (épée de chevèr) A sword at their bolster signifies very often a courageous friend ready to help us & send us on all occasions, is also used metaphorically for other things familiar to us and ready at hand.

13 (en) *sounds ang.*

VALERE. Oui.

Me. JACQUES. Par ma foi, Monsieur l'Intendant, vous nous obligerez de nous faire voir ce secret, & de prendre mon office de Cuisinier: aussi - bien vous mêlerez-vous céans d'être le Factorum.

HARPAGON. Taisez-vous. Qu'est-ce qu'il nous faudra.

Me. JACQUES. Voilà Monsieur votre (14) Intendant qui vous fera bonne chère pour peu d'argent.

HARPAGON. Hâye. Je veux que tu me répondes.

Me. JACQUES. Combien serez-vous de (15) gens à table?

HARPAGON. Nous serons huit ou dix; mais il ne faut prendre que huit. (16) Quand il y a à manger pour huit, il y en a bien pour dix.

VALERE. Cela s'entend.

Me. JACQUES. Hé bien, il faudra quatre grands potages bien garnis, & cinq assiettes d'entrées, potages; bisque; potage de perdrix aux choux verts; potage de santé; potage de canards aux navets; entrées, fricassée de poulets, tourte de pigeonneaux, ris de veau, boudin blanc, & morilles.

14 (Intendant) read *engtangdang*.

15 (gens) read *Jang*.

16 (quand) Sound the *d* as *t* on account of the vowel following.

HARPAGON. Que diable voilà pour traiter toute une ville entière.

Me. JACQUES. Rôt dans un grandissime bassin en pyramide, une grande longe de veau de (17) rivière , trois faisans , trois poulardes grasses , douze pigeons de (18) volière , douze poulets de (19) grain ; six lapreaux de garénne , douze perdreaux , deux douzaines de cailles , trois douzaines d'Ortolans —

HARPGAON (*En lui mettant la main sur la bouche*) Ah traître , tu manges tout mon bien.

Me. JACQUES. Entremets —

HARPAGON. Encore ? (*Lui mettant encore la main sur la bouche.*)

VALERE. Est-ce que vous avez envie de faire crever tout le monde , & Monsieur a-t-il invité des gens pour les assassiner à force de (20) mangeaille ? Alléz vous-en lire un peu les préceptes de la santé , & demander aux Médecins , s'il y a rien de plus préjudiciable à l'homme , que de manger avec excès.

17 (de rivière) The calves bred near Rouen , not far from the river Seine , are in great esteem.

18 (pigeons de volière) Are not wild pigeons , as it is render'd in the translation , but on the contrary tame pigeons , bred in the house *Columbus cieur.*

19 (poulets de grain) Are very young chicken, still with the hen.

20 (mangeaille) That word is used in speaking of the food of Birds.

COMEDIE.

71

HARPAGON. Il a raison.

VALERE. Apprenéz , Maître Jacques , vous & vos paréils , que c'est un coupe gorge , qu'une table remplie de trop de viandes ; que pour le bien montrér ami de ceux que l'on invite il faut que la frugalité régne dans les repas qu'on donne & que suivant le dire d'un Ancien, *Il faut manger pour vivre . & non pas vivre pour manger.*

HARPAGON, Ah que cela est bien dit!. Approche que je t'embrasse pour ce mot. Voilà la plus belle sentence que j'aye entendue de ma vie. *Il faut vivre, pour manger, & non pas manger pour vi* — Non ce n'est pas cela. Comment est-ce que tu dis ?

VALERE. *Qu'il faut manger pour vivre & non pas vivre pour manger.*

HARPAGON. Oui. (21) entens-tu ? Qui est le (22) grand homme qui a dit cela ?

VALERE. Je ne me (23) souviens pas maintenant de son nom.

HARPAGON. Souvien-toi de m'écrire ces mots. Je les veux faire graver en lettres d'or sur la cheminée de ma salle.

VALERE. Je n'y manquerai pas. Et pour votre soupé, vous n'avez qu'à me laisser faire. Je réglerai tout cela comme il faut.

HARPAGON. Fais donc.

Me. JACQUES. Tant mieux , j'en aurai moins de peine.

21 (enten) Sound both *ens* as *ang*.

22 (grand) Sound *d* as *t*.

23 (souviens) *en* sounds *eng*.

HARPAGON. Il faudra de ces choses dont on ne mange guères, & qui rassasient d'abord : quelque bon (24) haricot bien gras , avec quelque pâté en pot bien garni de marons , là — que cela foisonne.

VALERE. Reposez-vous sur moy.

HARPAGON. Maintenant . Maître Jacques il faut nettoier mon carosse

Me. JACQUES Attendez. Ceci s'adresse au Cocher. (Il remet sa casaque) Vous dites. —

HARPAGON. Qu'il faut nettoier mon carosse , & tenir mes chevaux tout prêts pour conduire à la foire —

Me. JACQUES. Vos chevaux , Monsieur ? Ma foi , ils ne sont point du tout en état de marcher. Je ne vous dirai point qu'ils sont sur la litière ; les pauvres bêtes n'en ont point & ce seroit mal parler : mais vous leur faites observer des (25) jeûnes si austères , que ce ne sont plus rien que des fantômes , ou des façons de chevaux.

HARPAGON. Les voilà bien malades ; ils ne font rien.

Me. JACQUES. Et pour ne faire rien , Monsieur . est-ce qu'il ne faut rien manger ?

24 (haricot) Is not pease porridge as we find in the translation mention'd before but a Ragoo of mutton & turnips.

25 (jeûnes) *eu* is longer than the common long syllables , to be distinguishd from *jeune* young wherein *eu* is short.

COMEDIE:

73

Il leur vaudroit bien mieux, les pauvres animaux, de travailler beaucoup & de manger de même. Cela me fend le cœur de les voir ainsi exténués : car enfin, j'ai une tendresse pour mes chevaux, qu'il me semble que c'est moi-même, quand je les vois pâtir; je m'ôte tous les jours pour eux les choses de la bouche, & c'est être, Monsieur, d'un naturel trop dur, que de n'avoir nulle (26) pitié de son prochain.

HARPAGON. Le travail ne sera pas grand, d'aller jusqu'à la Foire.

Me. JACQUES. Non, Monsieur je n'ai pas le courage de les mener, & je ferois conscience de leur donner des coups de fouet en l'état où ils sont. Comment voudriez-vous qu'ils traînaient un carrosse, qu'ils ne peuvent pas le traîner eux mêmes ?

VALERE. Monsieur, j'obligerai le voisin le Picard à se charger de les conduire : aussi bien nous fera-t-il ici besoin pour apprêter le souper.

Me. JACQUES. (27) Soit. J'aime mieux encore qu'ils meurent sous la main d'un autre que sous la mienne.

VALERE. Maître Jacques fait bien le raisonnable.

Me. JACQUES Monsieur l'Intendant fait bien le nécessaire.

26 [pitié] : has it natural sound as in *amitié*.

27 (soit) when it is a conjunction, or it means *beis* so it is a diphthong sounding as if spelt *swait*.

HARPAGON. *Pàix.*

Me. JACQUES. Monsieur, je ne saurois souffrir les flatteurs; & je vois que ce qu'il en fait, que ses contrôles perpétuels sur le pain & le vin, le bois, le sel & la chandelle, ne sont rien que pour vous grater, & vous faire sa cour. J'enrage de cela; & je suis fâché tous les jours d'entendre ce qu'on dit de vous: car (28) enfin, je me sens pour vous de la tendresse en dépit que j'en aye; & après mes chevaux, vous êtes la personne que j'aime le plus.

HARPAGON. Pourrois-je savoir de vous, Maître Jacques, ce que l'on dit de moi?

Me. JACQUES. Oui, Monsieur, si j'étois assuré que cela ne vous fâchât point.

HARPAGON. Non, en aucune façon.

Me. JACQUES. Pardonnez-moi: je fais fort bien que je vous mettrois en colère.

HARPAGON. Point du tout: au contraire c'est me faire plaisir & je suis bien aise d'apprendre comme on parle de moi.

Me. JACQUES. Monsieur, puisque vous le voulez, je vous dirai franchement qu'on se moque par tout de vous; qu'on nous jette de tous côtés cent brocards à votre sujet; & que l'on n'est point plus ravi que de vous tenir (29) au cul & aux chausses, & de faire sans cesse des contes de votre lézine. L'un dit

28 (enfin) read *angfeng*.

29 (au cul) *tenir au cul*, is to make stories about one.

COMEDIE.

75

que vous faites imprimer des Almanachs particuliers, où vous faites doubler les Quatre-temps, & les Vigiles, afin de profiter des jeûnes, où vous obligez votre monde. L'autre, que vous avez toujours une querelle toute prête à faire à vos valets dans le tems des (30) Etrénnes, ou de leur sortie d'avec vous, pour vous trouver une raison de ne leur donner rien. Celui là conte qu'une fois vous fîtes assigner le chat d'un de vos voisins, pour vous avoir mangé un reste d'un gigot de mouton. Celui-ci, que l'on vous surprit une nuit en venant dérober vous même (31) l'avoine de vos chevaux, & que votre cocher qui étoit celui d'avant moi, vous donna dans l'obscurité, je ne sais combien de coups de bâton, dont vous ne voulûtes rien dire. Enfin, vouléz-vous que je vous dise ? on ne sauroit aller nulle part, où l'on ne vous entende accommoder de toutes pièces. Vous êtes la fable & la risée de tout le monde ; & jamais on ne parle de vous que sous les noms d'avare, de (32) ladre, de vilain, & de fesse-matériau.

HARPAGON en le battant.

Vous êtes un sot, un maraut, un coquin,

30 (Etrénnes) Is the time of the new years gift & not quarters day, as it has been render'd in the translation mention'd before.

31 (avoine) It is more commonly pronounced & spelt *aveine*.

32 (ladre) pronounce *la* short.

Dij

& un impertinent.

Me. JACQUES. Hé bien, ne l'avois-je pas deviné? vous ne m'avez pas voulu croire. Je vous l'avois bien dit que je vous fâcherois de vous dire la vérité.

HARPAGON. Apprenéz à parler.

SCENE II.

MAITRE JACQUES, VALERE.

VALERE.

A Ce que je puis voir, Maître Jacques, on paye mal votre franchise.

Me. JACQUES. Morbleu, Monsieur le nouveau venu, qui faites l'homme d'importance ce n'est pas votre affaire. Rien de vos coups de bâton, (1) quand on vous en donnera, & ne venez point rire des miens.

VALERE. Ah! Monsieur Maître Jacques, ne vous fâchez pas, je vous prie.

Me. JACQUES *bas*. Il file doux. Je veux faire le brave; & s'il est assez sot pour me craindre, (2) le frotter quelque peu. [*Haut.*] Savéz-vous bien, Monsieur le rieur, que je n'en ris pas, moi; & que si vous méchauffez la tête, je vous ferai rire d'une autre sorte?

1 (quand) Sound the *das*.

COMEDIE.

77

[*Me. Jacques pousse Valere jusqu'au bout du Théâtre, en le menaçant.*

VALERE. Hé doucement.

M. JACQUES. Comment doucement ?
Il ne me plaît pas, moi.

VALERE. De grace.

Me. JACQUES. Vous êtes un impertinent.

VALERE. Monsieur Maître Jacques.

Me. JACQUES. Il n'y a point de Monsieur Maître Jacques (3) pour un double. Si je prens un bâton , je vous rosserai (4) d'importance,

VALERE. Comment, un bâton !

[*Valère le fait reculer autant qu'il l'a fait.*

Me JACQUES Hé, je ne parle pas de cela.

VALERE. Savéz-vous bien, Monsieur le (5) fat, que je suis homme à vous rosser vous-même ?

Me. JACQUES. Je n'en doute pas.

VALERE. Que vous n'êtes, pour tout potage, qu'un faquin de cuisinier ?

Me. JACQUES. Je le sais bien.

2 (le froter) *je veux* is understood.

3 (pour un double) Is a vulgar expression meaning for a small matter.

4 (dimportance) Is taken here in the sense of an Adverb *severely* but does not signify *with your importance* as it is render'd in the translation mention'd before.

5 (fat) pronounce the *t* allways.

VALERE. Et que vous ne me connoissés pas encore ?

Me. JACQUES. Pardonnéz-moi.

VALERE. Vous me rosserez dites-vous ?

Me. JACQUES. Je le disois en raillant.

VALERE. Et moi je ne prens point de goût à votre raillerie (*Il lui donne des coups de bâton.*) Apprenéz que vous êtes un mauvais railleur.

Me. JACQUES. Peste soit la sincérité, c'est un mauvais métier. Désormais j'y renonce, & je ne veux plus dire vrai. Passe encore pour mon Maître, il a quelque (6) droit de me battre : mais pour ce Monsieur l'Intendant, je m'en vengerai, si je puis.

6 (Droit) Signifying right sounds as if spelt in French droè with the diphthong. As in *Dieu & mon droit.*

SCENE III.

FROSINE, MARIANE, Me. JACQUES.

FROSINE.

S Avéz-vous, Maître Jacques, si votre Maître est au logis ?

Me JACQUES. Oui. vraiment, il y est ; je ne le fais que trop.

D iij

COMEDIE.

79

FROSINE. Dites lui , je vous prie , que nous sommes ici.

Me. JACQUES. Ah ! nous voilà pas mal. —

SCENE IV.

MARIANE; FROSINE.

MARIANE.

A H! que je suis, Frosine, dans un étrange état ! & s'il faut dire ce que je sens, que j'appréhende cette (1) vûe !

FROSINE. Mais pourquoi ? & quelle est votre inquiétude ?

MARIANE. Hélas ! me le demandez-vous ? & ne vous figuréz - vous point les alarmes d'une personne toute prête à voir le suplice où l'on veut l'attacher ?

FROSINE. Je vois bien que pour mourir agréablement , Harpagon n'est pas le suplice que vous voudriéz embrasser ; & je connois à votre mine que le jeune Blondin , dont vous m'avez parlé , vous (2) revient un peu dans l'esprit.

1 (vûe) The final e mute requires the vowel u to be sounded longer than usual.

2 (revient) Sound the en as eng & so in all verbs, when en is preceded by i, and follow'd by i, oi &c.

MARIANE. Oui, c'est une chose, Frosine, dont je ne veux pas me défendre; & les visites respectueuses qu'il a rendues chez nous, ont fait, je vous l'avoue, quelque effet dans mon ame.

FROSINE. Mais avez-vous su quel il est?

MARIANE. Non je ne fais point quel il est; mais je fais qu'il est fait d'un air à se faire aimer; que si l'on pouvoit mettre les choses à mon choix, je le prendrois plutôt qu'un autre; & qu'il ne contribue pas peu à me faire trouver un tourment effroyable dans l'époux qu'on veut me donner.

FROSINE. Mon Dieu, tous ces blonds sont agréables, & débitent fort bien leur fait: mais la (3) plupart sont gueux comme des rats; & il vaut mieux pour vous de prendre un vieux mari, qui vous donne beaucoup de bien. Je vous avoue que les sens ne trouvent pas si bien leur compte du côté que je dis, & qu'il y a quelques petits dégoûts à essuyer avec un tel époux: mais cela n'est pas pour durer; & sa mort, croyez-moi, vous mettra bien tôt en état (+) d'en prendre un plus aimable, qui réparera toutes choses.

MARIANE. Mon Dieu, Frosine, c'est une étrange affaire, lorsque pour être heureuse, il faut souhaiter ou attendre le trépas de

3 (la plupart) Requires the plural number of *se verbe*.

4 (en) Expletive.

COMEDIE.

81

quelqu'un, & la mort ne suit pas tous les projets que nous faisons.

FROSINE. Vous moquez-vous? vous ne l'épousez qu'aux conditions de vous laisser veuve bien-tôt; & ce doit être là un des articles du contrat. Il seroit bien impertinent de ne pas mourir dans trois mois. Le voici en propre personne,

MARIANE. Ah; Frosine, qu'elle figure!

SCENE V.

HARPAGON, FROSINE, MARIANE.

HARPAGON.

NE vous offensez pas, ma Belle, si je viens à vous avec des lunettes. Je fais que vos appas frappent assez les yeux, sont assez visibles d'eux-mêmes, & qu'il n'est pas besoin de lunettes pour les appercevoir: mais enfin, c'est avec des lunettes qu'on (1) observe les Astres; & je maintiens & garantis que vous êtes un Astre, mais un Astre, le plus bel astre qui soit dans le (2) pais des

1 (observe) Sound the *h* as *p* and the *s* strong & not as in the same English word, where it is sounded like *z*.

2 (pais) Is better spelt with *y* & is pronounced as we observ'd before as if spelt in french *pé-i*

Astres. Frosine, elle ne répond mot & ne témoigne, ce me semble aucune joie de me voir.

FROSINE. C'est qu'elle est encore toute surprise; & puis les filles ont toujours honte à témoigner d'abord ce qu'elles ont dans l'ame.

HARPAGON. Tu as raison. Voilà, belle Mignonne, ma fille qui vient vous saluer.

SCENE VI.

ELISE, HARPAGON, MARIANE;
FROSINE.

MARIANE.

JE m'acquiesce bien tard, Madame, d'une telle visite.

ELISE. Vous avez fait, Madame, ce que je devois faire; & c'étoit à moi à vous prévenir.

HARPAGON. Vous voyez quelle est grande; mais mauvaise herbe (1) croît toujours.

MARIANE *bas à Frosine.*

O l'homme déplaisant!

HARPAGON. Que dit la Belle?

(1) (croît) Make that monosyllable long to distinguish it from *croit. believres*, which is short.

COMEDIE.

83

FROSINE. Qu'elle vous trouve admirable.

HARPAGON. C'est trop d'honneur que vous me faites, adorable (2) Mignonne.

MARIANE, à part. Quel animal !

HARPAGON. Je vous suis trop obligé de ces sentimens.

MARIANE à part. Je n'y puis plus tenir.

HARPAGON. Voici mon fils aussi, qui vous vient faire la révérence.

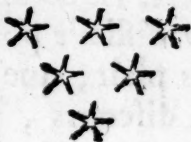
MARIANE à part à Frosine, Ah ! Frosine, qu'elle rencontre ! c'est justement celui dont j'en ai parlé.

FROSINE à Mariane. L'aventure est (3) merveilleuse.

HARPAGON. Je vois que vous vous étonnez de me voir de si grands enfans : mais je serai bien-tôt défait & de l'un & de l'autre.

2 (mignonne) To give *gn* the liquid sound, suppose an *i* after the *n*.

3 (merveilleuse) To make the *il* liquid suppose an *i* after the second *l*.



SCENE VII.

CLEANTE , HARPAGON ELISE ,
 MARIANE , FROSINE.

CLEANTE.

M Adame , à vous dire le vrai , c'est ici une aventure (4) où sans doute je ne m'attendois pas , & mon père ne m'a pas peu surpris, lorsqu'il m'a dit tantôt le dessein qu'il avoit formé.

MARIANE. Je puis dire la même chose. C'est une rencontre imprévûe , qui m'a surprise autant que vous ; & je n'étois point préparée à une pareille aventure.

CLEANTE. Il est vrai que mon père, Madame , ne peut pas faire un plus beau choix , & que ce m'est une sensible joie que l'honneur de vous voir : mais avec tout cela , je ne vous assûrerai point que je me réjouis du dessein (2) où vous pourriez être de devenir ma belle mère. Le compliment, je vous l'avouë , est trop difficile pour moi , & c'est un titre , s'il vous plaît , que je ne vous souhaite point. Ce discours , paroîtra brutal

1 (où) Adverb elegantly used in french instead of the relative pronouns.

2 (où) See the last note.

(3) aux yeux de quelques (4) uns: mais je suis assuré que vous serez pèrsonne à le prendre comme il faudra; que c'est un mariage, Madame, où vous vous imaginéz bien que je dois avoir de la répugnance; que vous n'ignoréz pas, sachant ce que je suis, comme il choque més intérêts; & que vous vouléz bien enfin que je vous dise, avec la pèrmission de mon père, que si les choses dépendoient de moi, cet (5) himen ne se feroit point.

HARPAGON. Voilà un compliment bien impèrtinent. Qu'elle belle confession à lui faire!

MARIANE. Et moi, pour vous répondre, j'ai à vous dire que les choses sont fort égales: & que si vous aviez de la répugnance à me voir votre belle mère, je n'en aurois pas moins, sans doute, à vous voir mon beau-fils. Ne croyéz pas, je vous prie, que ce soit moi qui chèche à vous donner cette (6) inquiétude. Je serois fort fâchée de vous causer du déplâisir; & si je ne m'y vois forcée par une puissance absoluë, je vous donne ma parole que je ne consentirai point au mariage qui vous chagrine.

3 (aux) Sound the *x* soft as *z* on account of the vowel following.

4 (un) Sounds as if spelt in English *ung*.

5. (himen) Sound the *n* as a consonant, & not as a nazal vowel, & so in the latin words receiv'd in the french language; such as *Examen*, *amen*.

6 (inquietude) Sound the *qu* like as usual.

HARPAGON. Elle a raison. A sot compliment, il faut une réponse de même. Je vous demande pardon, ma Belle, de l'impertinence de mon fils; c'est un jeune sot, qui ne fait pas encore les conséquences des paroles qu'il dit.

MARIANE. Je vous promets que ce qu'il m'a dit ne m'a point du tout offensé; au contraire, il m'a fait plaisir de m'expliquer ainsi ses véritables sentimens. J'aime de lui un aveu de la sorte; & s'il avoit parlé d'autre façon, je l'en estimerois bien moins.

HARPAGON. C'est beaucoup de bonté à vous de vouloir ainsi excuser ses fautes. Le tems le rendra plus sage, & vous (7) verrez qu'il changera de sentimens.

CLEANTE. Non, mon père, je ne suis point capable (8) d'en changer; & je prie instamment Madame de le croire.

HARPAGON. Mais voyez qu'elle extravagance! il continuë encore plus fort.

CLEANTE. Vouléz-vous que je trahisse mon cœur?

HARPAGON. Encore? Avéz-vous envie de changer de discours?

CLEANTE. Hé bien, puisque vous vou-

7 (verrez) The future of the indicative mood of the irreg. Verb *voir* is *je verrai* & not *je voirai* as many of the common people pronounce it.

8 (en) Supplying pronoun of the genitive because the verb *changer* to *change* requires that case, whereas in English it governs the accusative.

lèz que je parle d'autre façon ; souffrez, Madame , que je me mette à la place de mon père & que je vous avoue , que je n'ai rien vû dans le monde de si charmant que vous ; que je ne conçois rien d'égal au bonheur de vous plaire , & que le titre de votre époux , est une gloire, une félicité , que je préférerois aux destinées des plus grands Princes de la Terre. Oui , Madame , le bonheur de vous posséder est à mes regards la plus belle de toutes les fortunes ; c'est où j'attache toute mon ambition. Il n'y a rien que je ne sois capable de faire pour une conquête si précieuse ; & les obstacles les plus puissans —

HARPAGON. Doucement, mon fils, s'il vous plaît.

CLEANTE. C'est un compliment que je fais pour vous à Madame,

HARPAGON. Mon Dieu , j'ai une langue pour m'expliquer moi-même , & je n'ai pas besoin d'un Interprète comme vous. Allons , donnez des sièges.

FROSINE. Non il vaut mieux que de ce pas nous allions à la Foire , afin (9) d'en revenir plutôt , & d'avoir tout le tems ensuite de nous entretenir.

HARPAGON. (10) Qu'on mette donc les

9 (en) Supplying pronoun *from hence*.

10 (qu') The sign of the imperative mood 3^d person 2^d let. one.

chevaux au carosse. Je vous prie de m'excuser, ma Belle, si je n'ai pas songé à vous donner un peu de collation avant que de partir.

CLEANTE. J'y ai pourvu, mon père; j'ai fait apporter ici quelques bassins d'oranges de la Chine, de citrons doux, & de confitures, que j'ai envoyé querir de votre part.

HARPAGON *bas à Valère.* Valère!

VALERE *à Harpagon.* Il a perdu le sens.

CLEANTE. Est-ce que vous trouvez, mon père, que ce ne soit pas assez? Madame aura la bonté d'excuser cela, s'il lui plaît.

MARIANE. C'est une chose qui n'étoit pas nécessaire.

CLEANTE. Avez vous jamais vu, Madame, un diamant plus vif que celui que vous voyez que mon père a au doigt?

MARIANE. Il est vrai qu'il brille beaucoup.

CLEANTE. [Il l'ôte du doigt de son père & le donne à Mariane.] Il faut que vous le voyez de près.

MARIANE. Il est fort beau sans doute, il jette quantité de feux.

CLEANTE. (Il se met au-devant de Mariane qui le veut rendre.)

Non, Madame, il est en de trop belles mains. C'est un présent que mon père vous fait.

HARPAGON. Moi?

CLEANTE. N'est-il pas vrai, mon pé-

COMEDIE.

37

re, que vous vouléz que Madame le garde pour l'amour de vous.

HARPAGON *à part à son fils.* Comment?

CLEANTE. Belle demande ! Il me fait signe de vous le faire accépter.

MARIANE. Je ne veux point——

CLEANTE. Vous moquéz-vous ? Il n'a garde de le (11) reprendre.

HARPAGON *à part.* J'enrage !

MARIANE. Ce seroit——

CLEANTE *en empêchant toujours Mariane de rendre la bague.*

Non, vous dis-je, c'est l'offensér.

MARIANE. De grace---

CLEANTE. Point du tout.

HARPAGON *à part.* Peste soit——

CLEANTE. Le voilà qui se scandalise de votre refus.

HARPAGON *bas à son fils.* Ah, traître !

CLEANTE. Vous voyéz qu'il se (12) désespère.

HARPAGON *bas à son fils, en le menaçant.*

Boureau que tu es !

CLEANTE. Mon père, ce n'est pas ma

11 (reprendre) In *reparticle* signifying the reiteration of the action, express'd by the verb to which it is prefix'd, the *e* is mute ; it signifies *again* or *back*.

12 (désespéré) In *dé*, or *dés* if a vowel follows, as a particle signifying the contrary of the action express'd by the word, the *e* is masculine shut.

faute. Je fais ce que je puis. pour l'obliger à le garder , mais elle est obstinée.

HARPAGON *bas à son fils , avec emportement.* Pendart !

CLEANTE. Vous êtes cause , Madame , que mon Père me querelle.

HARPAGON *bas , à son fils , avec les mêmes grimaces.* Le Coquin !

CLEANTE. Vous le feréz tombér malade. De grace Madame , ne résistéz point davantage.

FROSINE. Mon Dieu que de façons ! Gardéz la bague , puisque Monsieur le veut.

MARIANE. Pour ne vous point métre en colére , je la garde maintenant , & je prendrai un autre tems pour vous la rendre.

SCENE VIII.

HARPAGON , MARIANE , FROSINE ,
CLEANTE , BRINDAVOINE , ELISE.

BRINDAVOINE.

Monsieur , il y a là un homme qui veut vous parler.

HARPAGON. Di-lui que je suis empêché , & qu'il revienne une autre fois.

BRINDAVOINE. Il dit qu'il vous apporte de l'argent.

COMEDIE

91

HARPAGON. Je vous demande pardon.
Je reviens tout-à-l'heure.

SCENE IX.

HARPAGON, MARIANE, CLEANTE,
ELISE, FROSINE, LA MERLUCHE

LA MERLUCHE.

*Il vient en courant , & fait tomber Harpa-
gon.*

Monsieur —

HARPAGON. Ah ! je suis mort !
CLEANTE. Qu'est-ce mon Père, vous
êtes-vous fait mal ?

HARPAGON. Le traître assurément , à
reçu de l'argent de mes débiteurs , pour me
faire rompre le cou.

VALERE. Cela ne fera rien.

LA MERLUCHE. Monsieur, je vous de-
mande pardon , je croyois bien faire d'ac-
courir vite.

HARPAGON. Que viens-tu faire ici ,
bourreau ?

LA MERLUCHE. Vous dire que vos
deux chevaux sont déferrés.

HARPAGON. Qu'on lés (1) mène promptement chez le Maréchal.

CLEANTE. En attendant qu'ils soient ferrés, je (2) vais faire pour vous, mon père, les honneurs de votre logis & conduire Madame dans un jardin, où je (3) ferai porter la collation.

HARPAGON. Valère, aye un peu l'œil à tout cela; & pren soin, je te prie, de m'en sauver le plus que tu pourras pour le renvoyer au Marchand.

VALERE C'est assez.

HARPAGON. O fils impertinent! as-tu envie de me ruiner?

Fin du troisième Acte.

1 (mène) The *e* is masculine in the last syllable but one of words where the last syllable has an *e* mute preceded by a consonant, & even that *e* is not so shut as the common *e* shut.

2 (vais faire) *vais* is often used as a sign of the future Tense.

3 (faire) being follow'd by an infinitive means to cause, & it is one of its most general significations; as *faire aimer la vertu*, to cause virtue to be lov'd.





ACTE IV. SCENE I.

CLEANTE, MARIANE, ELISE,
FROSINE.

CLEANTE.

R Entrons ici, nous serons beaucoup mieux.
Il n'y a plus autour de nous personne
de suspect, & nous pouvons parler libre-
ment.

ELISE. Oui, Madame, mon frère m'a fait
confiance de la passion qu'il a pour vous. Je
sais les chagrins & les déplaisirs que sont
capables de causer de pareilles traverses; &
c'est, je vous assure, avec une tendresse extrê-
me que je m'intéresse à votre aventure.

MARIANE. C'est une douce consolation,
(1) que de voir dans les intérêts une person-
ne comme vous; & je vous conjure, Mada-
me, de me garder toujours cette généreuse
amitié, si capable de m'adoucir les cruautés
de la Fortune.

FROSINE. Vous êtes par ma foi, (2)
de malheureuses gens l'un & l'autre, de ne
m'avoir point avant tout ceci, avertie de vo-

1 (que) Expletive.

2 (de) some, before an adjective; it is often understood
in English, & allways express'd in French.

tre affaire ! je vous aurois , sans doute , détourné cette inquiétude , & n'aurois point amené les choses où l'on voit qu'elles sont.

CLEANTE. Que veux-tu ? c'est ma mauvaise destinée , qui l'a voulu ainsi. Mais belle Mariane , qu'elles résolutions sont les vôtres ?

MARIANE. Hélas, suis-je en pouvoir de faire des résolutions ? & dans la dépendance où je me vois , puis-je former que des souhaits ?

CLEANTE. Point d'autre appui pour moi dans votre cœur que de simples souhaits ? point de pitié officieuse ? point de secourable bonté ? point d'affection agissante ?

MARIANE. Que saurois-je vous dire ? mettez vous en ma place ? & voyez ce que je puis faire. Avisé , ordonnez vous même , je m'en remets à vous ; & je vous crois trop raisonnable , pour vouloir exiger de moi , que ce qui peut m'être permis par l'honneur & la bienséance,

CLEANTE. Hélas, où me réduisez-vous, (3) que de me renvoyer à ce que voudront permettre les fâcheux sentimens d'un (4) rigoureux honneur , & d'une scrupuleuse bienséance ?

MARIANE. Mais que voulez-vous que je fasse ? Quand je pourrois passer sur quantité d'égards où notre sexe est obligé , j'ai de la considération pour

3(que) Expletive.

4(rigoureux) Sound the x soft as z on account of the h mute.

COMEDIE.

95

ma mère. Elle m'a toujours élevée avec une tendresse extrême, & je ne saurois me résoudre à lui donner du déplaisir. Faites; agissez auprès d'elle. Employez tous vos soins à gagner son esprit; vous pouvez faire & dire tout ce que vous voudrez, je vous en donne la licence; & s'il ne tient qu'à me déclarer en votre faveur, je veux bien consentir à lui faire un aveu, moi-même, de tout ce que je sens pour vous.

CLEANTE. Frosine, ma pauvre Frosine, voudrois-tu nous servir?

FROSINE. Par ma foi, faut-il demander? je le voudrois de tout mon cœur. Vous savez que de mon naturel je suis assez humaine. Le Ciel ne m'a point fait l'ame de bronze; & je n'ai que trop de tendresse à rendre de petits services, quand je vois des gens qui s'entre aiment (5) en tout bien & en tout honneur. Que pourrions nous faire à ceci?

CLEANTE. Songe un peu, je te prie.

MARIANE. Ouvre nous des lumières.

ELISE. Trouve quelque invention pour rompre ce que tu as fait.

FROSINE. Ceci est assez difficile. Pour votre mère, elle n'est pas tout-à-fait déraisonnable, & peut-être pourroit-on la gagner, & la résoudre à transporter au fils le don qu'elle veut faire au père. Mais le mal que j'y

5 (En tout bien) Means with *honest views* & not in good earnest, as it is render'd in the translation mention'd before.

trouve, c'est que votre père est votre père.

CLEANTE. Cela (6) s'entend.

FROSINE. Je veux dire qu'il conservera du dépit, si l'on montre qu'on le refuse; & qu'il ne sera point d'humeur ensuite à donner son consentement à votre mariage. Il faudroit pour bien faire, que le refus vînt de lui-même; & tâcher par quelque moyen de le dégoûter de votre personne.

CLEANTE. Tu as raison.

FROSINE. Oui, j'ai raison, je le fais bien. C'est là ce qu'il faudroit: mais le diantre est d'en pouvoir trouver les moyens. Attendez, si nous avons quelque femme un peu sur l'âge, qui fût de mon talent, & jouât assez bien pour contrefaire une Dame de qualité, par le moyen d'un train fait à la hâte, & d'un bizarre nom de Marquise ou de (7) Vicomtesse, que nous supposerions de la Basse-Bretagne, j'aurois assez d'adresse pour faire (8) accroire à votre père que ce seroit une personne riche outre ses maisons, de cent mille écus en argent comptant; qu'elle seroit éperdument amoureuse de lui, & souhaiteroit de le voir sa femme jusqu'à lui donner tout son bien par contrat de mariage; & je ne doute

6 (s'entend) | The verb is made reflective, rather than to use the passive voice.

7 (Comtesse) *om* is founded as the french *on nazal*.

8 (accroire) The difference between *faire croire* & *faire accroire* is that the former is said of true things, & the latter of false ones.

COMEDIE:

57

point qu'il ne prêtât l'oreille à la proposition : car enfin , il vous aime fort , je le sais : mais il aime un peu plus l'argent ; & (9) quand , ébloui de ce leurre , il auroit une fois consenti à ce qui vous touche , il importeroit peu ensuite qu'il se désabusât en venant à vouloir voir clair (10) aux effets de notre Marquise.

CLEANTE. Tout cela est fort bien pensé.

FROSINE. Laissez-moi faire. Je viens de me ressouvenir d'une de mes amies , qui sera notre fait.

CLEANTE. Sois assurée , Frosine , de ma reconnaissance , si tu viens à bout de la chose : mais , charmante Mariane , commençons , je vous prie , par gagner votre mère ; & c'est toujours beaucoup faire , que de rompre ce mariage. Faites-y de votre part , je vous en conjure , tous les efforts qu'il vous sera possible. Servez-vous de tout le pouvoir que vous donne sur elle cette amitié qu'elle a pour vous. Déployez sans réserve les graces éloquentes , les charmes tous puissans que le Ciel a placés dans vos yeux & dans votre bouche ; & n'oubliez rien , s'il vous plaît , de ces tendres paroles , de ces douces prières , & carresses touchantes à qui je suis persuadé qu'on ne sauroit rien refuser.

MARIANE. J'y ferai tout ce que je puis : & n'oublierai aucune chose.

9 (quand) Sound the *d* as *a*.

10 (aux) Sound the *x* as *z*.

SCÈNE II.

HARPAGON, CLEANTE, MARIANE.
ELISE, FROSINE.

HARPAGON.

Ouais ! mon fils baise la main de sa prétendue belle mère, & sa prétendue belle mère ne (1) s'en défend pas fort (2) Y auroit-il quelque mystère là dessous ?

ELISE. Voilà mon père.

HARPAGON. Le carrosse est tout prêt : Vous pouvez partir, (3) quand il vous plaira.

CLEANTE. Puisque vous n'y alléz pas, mon père, je (4) m'en vais les conduire.

HARPAGON. Non, demeurez. Elles iront bien toutes seules ; & j'ai besoin de vous.

1 (en) From it.

2 (y) To it or in that.

3 (quand) d sounds as r.

4 (vais) Sign of the Future & m'en is expletive.



SCENE III.

HARPAGON, CLEANTE.

HARPAGON.

O Ça, intérêt de belle-mère à part, que semble à toi de cette personne ?

CLEANTE. Ce qui m'en semble ?

HARPAGON. Oui, de son air, de sa taille, de sa beauté, de son esprit ?

CLEANTE. La, la.

HARPAGON, Mais encore ?

CLEANTE. A vous en parler franchement, je ne l'ai pas trouvée ici ce que je l'avois (1) crue. Son air est de franche coquetterie, sa taille est assez gauche, sa beauté très-médiocre, & son esprit des plus communs. Ne croyez pas que ce soit, mon père, pour vous en dégoûter : car, belle-mère pour belle-mère, j'aime autant celle-là qu'une autre.

HARPAGON. Tu lui disois tantôt pourtant —

CLEANTE. Je lui ai dit quelques dou-

1 (crue) The participle passive is indeclinable with the auxiliary verb *j'ai*; except when, there is a pronoun before it in the accusative case, then the participle mut agree with it in gender & number, unless an infinitive comes immediately after it.

ceurs à votre nom, mais c'étoit pour vous plaire.

HARPAGON. Si bien donc que tu n'aurois pas d'inclination pour elle ?

CLEANTE. Moi ? point du tout.

HARPAGON. J'en suis fâché ; car cela rompt une pensée qui m'étoit venue dans l'esprit. J'ai fait, en la voyant ici, reflexion sur mon âge ; & j'ai songé qu'on pourroit trouver à rédire de me voir marié à une jeune personne. Cette considération m'en faisoit quitter le dessein ; & comme je l'ai (2) fait demander, & que je suis pour elle engagé de parole, je te l'aurois (3) donné, sans l'aversion que tu en témoignes.

CLEANTE. A moi ?

HARPAGON. A toi.

CLEANTE. En mariage ?

HARPAGON. En mariage.

CLEANTE. Ecoûtez, il est vrai qu'elle n'est pas fort à mon goût : mais pour vous faire plaisir, mon père, je me résoudrai à l'épouser, si vous voulez.

HARPAGON. Moi ? je suis plus raisonnable que tu ne penses. Je ne veux point forcer ton inclination.

CLEANTE. Pardonnéz moi, je me ferai cet effort pour l'amour de vous.

HARPAGON. Non, non, un mariage ne

2 (fait) See the last note &c, this is an Exemple where the infinitive mood occurs.

3 (donnée) See the last but ode.

sauroit être heureux , où l'inclination n'est pas.

CLEANTE. C'est une chose , mon père , qui peut-être viendra ensuite ; & l'on dit que l'amour est souvent un fruit du Mariage.

HARPAGON. Non , du côté de l'homme on ne doit point risquer l'affaire , & ce sont des suites fâcheuses , où je n'ai garde de te commettre. Si tu avois senti quelque inclination pour elle , à la bonne heure ; je te l'aurois fait épouser , au lieu de moi : mais , cela n'étant pas , je suivrai mon premier dessein , & je l'épouserai moi-même.

CLEANTE. Hé bien , mon père , puisque les choses sont ainsi , il faut vous découvrir mon cœur ; il faut vous révéler notre secret. La vérité est que je l'aime , depuis un jour que je la vis dans une promenade ; que mon dessein étoit tantôt de vous la demander pour (4) femme ; & que rien ne m'a retenu , que la déclaration de vos sentimens , & la crainte de vous déplaire.

HARPAGON. Lui avez vous rendu visite ?

CLEANTE. Oui , mon père.

HARPAGON. Beaucoup de fois ?

CLEANTE. Assés pour le tems qu'il y a.

HARPAGON. Vous a-t-on bien reçu ?

CLEANTE. Fort bien , mais sans savoir

4 (femme) pronounce the first e as a french.

qui j'étois ; & c'est ce qui a fait tantôt la surprise de Mariane.

HARPAGON. Lui avez-vous déclaré votre passion , & le dessein ou vous étiez de l'épouser :

CLEANTE. Sans doute , & même j'en avois fait à la mère quelque peu d'ouverture.

HARPAGON. A-t-elle écouté , pour sa fille , votre proposition ?

CLEANTE. Oui , fort civilement.

HARPAGON. Et la fille , (5) correspond-elle fort à votre amour ?

CLEANTE. Si (6) j'en dois croire les apparences , je me persuade , mon père, qu'elle a quelque bonté pour moi.

HARPAGON. Je suis bien aise d'avoir appris un tel secret ? voilà justement ce que je demandois. Oh sus , mon fils , sachez-vous , ce qu'il y a ? c'est qu'il faut songer s'il vous plaît , à vous défaire de votre amour , à cesser toutes vos poursuites auprès d'une personne que je prétens pour moi ; & vous marier dans peu avec celle qu'on vous destine.

CLEANTE. Oui , mon père , c'est ainsi que vous me jouez ? Hé bien , puisque les choses (7) en sont venues là , je vous déclare , moi ; que je ne quitterai point la passion que j'ai pour Mariane ; & qu'il n'y a point d'extrémité où je ne m'abandonne pour vous dis-

5 (correspond) Sound the *d* as *t*.

6 (en) Supplying particle *about it*.

7 (en) Expletive.

puter la conquête ; & que si vous avez pour vous le consentement d'une mère, j'aurai d'autre secours , peut-être , qui combattront pour moi.

HARPAGON. Comment , pendant , tu as l'audace d'aller sur mes brisées ?

CLEANTE. C'est vous qui allés sur les miennes , & je suis le premier en datte.

HARPAGON. Ne suis-je pas ton père ? & ne me dois tu pas respect ?

CLEANTE. Ce ne sont point ici des choses où les enfans soient obligés de déférer aux pères , & l'amour ne connoît personne.

HARPAGON. Je te ferai bien me connoître avec de bons coups de bâton.

CLEANTE. Toutes vos menaces ne feront rien.

HARPAGON. Tu renonceras à Mariane.

CLEANTE. Point du tout.

HARPAGON. Donnez - moi un bâton tout-à l'heure.

SCENE IV.

Me. JACQUES, HARPAGON, CLEANTE

Me. JACQUES.

A H! eh! eh! Messieurs , qu'est-ce ceci ?
à quoi songez - vous ?

CLEANTE. Je me moque de cela!

Me. JACQUES Ah ! Monsieur doucement.

HARPAGON. Me parler avec cette impudence ?

Me. JACQUES. Ah ! Monsieur de grâces !

CLEANTE. Je (1) n'en démordrai point.

Me. JACQUES. He quoi, à votre père ?

HARPAGON. Laisse-moi faire.

Me. JACQUES. Hé quoi, à votre fils ? encore passe pour moi.

HARPAGON. Je te veux faire toi-même, Maître Jacques, juge de cette affaire, pour montrer comme j'ai raison.

Me. JACQUES. J'y consens ; éloignez-vous un peu.

HARPAGON. J'aime une fille que je (2) veux épouser ; & ce pendant à l'insolence de l'aimer avec moi, & (3) d'y prétendre, malgré mes ordres.

Me. JACQUES. Ah ! il a tort.

HARPAGON. N'est-ce pas une chose épouvantable, qu'un fils qui veut entrer en concurrence avec son père ? Et ne doit-il pas, par respect, s'abstenir de toucher à mes inclinations ?

Me. JACQUES. Vous avez raison. Laissez-moi lui parler, & demeurez-là.

(Il vient trouver Cléante à l'autre bout du
Théâtre.)

1 (en) of it.

2 (veux) Sound the x as z.

3 (y) To her.

COMÉDIE.

105

CLEANTE Hé bien oui , puisqu'il veut te choisir pour juge , je n'y recule point ; il ne m'importe qui que ce soit , & je veux bien aussi me rapporter à toi , Maître Jacques , de notre différent.

Me. JACQUES. C'est beaucoup d'honneur que vous me faites.

CLEANTE. Je suis épris d'une jeune personne , qui répond à mes (4) vœux , & reçoit tendrement les offres de ma foi ; & mon père s'avise de venir troubler notre amour par la demande qu'il en a fait faire.

Me. JACQUES. Il a tort , assurément.

CLEANTE. N'a-t-il point de honte , à son âge , de songer à se marier ? Lui (5) sied-il bien d'être encore amoureux ? Et ne devrait-il pas laisser cette occupation aux jeunes gens ?

Me. JACQUES. Vous avez raison , il s'en moque. Laissez-moi lui dire deux mots. (Il revient à Harpagon.) Hé bien , votre fils n'est pas si étrange que vous (6) le dites , & il se met à la raison. Il dit qu'il fait le respect qu'il vous doit , qu'il ne s'est emporté que dans la première cha-

4 (vœux) The oe sounds as e in jeu , vœux.

5 (sied) d sounds as t.

6 (le) A supplying pronoun or particle for it is the same as if it was said , votre fils n'est pas si étrange , que vous dites , qu'il est étrange , le supplies to the second part of that sentence , & it is for that reason we call'd it supplying pronoun or particle , whenever it occurs.

leur ; & qu'il ne fera point refus de se soumettre à ce qu'il vous plaira, pourvû que vous vouliez le traiter mieux que vous ne faites, & lui donner quelque personne en mariage , dont il ait lieu d'être content.

HARPAGON. Ah ! di-lui , Maître Jacques , que moyennant cela , il pourra espérer toutes choses de moi ; & que, hors Mariane, je lui laisse la liberté de choisir celle qu'il voudra,

Me. JACQUES. Laissez moi faire. (*Il va au fils*) Hé bien , votre père n'est pas si déraisonnable, que vous le faites , & il m'a témoigné que ce sont vos emportemens qui l'ont mis en colère ; qu'il n'en veut seulement qu'à votre manière d'agir ; & qu'il sera fort disposé à vous accorder tout ce que vous souhaitez , pourvû que vous vouliez vous y prendre par la douceur , & lui rendre les déférences , le respect & les soumissions, qu'un fils doit à son père.

CLEANTE. Ah ! Maître Jacques , tu lui peux assurer , que s'il m'accorde Mariane , il me verra toujours le plus soumis de tous les hommes ; & que jamais je ne ferai aucune chose que par ses volontés.

Me. JACQUES , *revenant au père.*

Cela est fait ; il consent à ce que vous dites ;

HARPAGON. Voilà qui va le mieux du monde.

Me. JACQUES , *au fils.*

Tout est conclu ; il est content de vos promesses.

CLEANTE. Le Ciel soit loué.

M. JACQUES. Messieurs, vous n'avez qu'à parler ensemble ; vous voilà d'accord maintenant ; & vous alliéz vous querélér, sans vous entendre

CLEANTE, Mon pauvre Maître Jacques, je te serai obligé toute ma vie.

Me. JACQUES. Il n'y a pas de quoi, Monsieur.

HARPAGON. Tu m'as fait plaisir, Maître Jacques, & cela mérite une récompense. Va, je m'en souviendrai, je t'assure. (*Il tire son mouchoir de sa poche : ce qui fait croire à Maître Jacques qu'il va lui donner quelque chose.*)

Me. JACQUES. Je vous baise les mains,

S C E N E V.

CLEANTE, HARPAGON:

CLEANTE.

JE vous demande pardon, mon Père, de l'emportement que j'ai fait paroître.

HARPAGON Cela n'est rien.

CLEANTE. Je vous assure que (1) j'en ai tous les regrets du monde.

HARPAGON. Et moi j'ai toutes les joies

(1) (en) for it,

du monde de te voir raisonnable.

CLEANTE. Quelle bonté à vous d'oublier si vite ma faute !

HARPAGON. (2) On oublie aisément les fautes des enfans, lorsqu'ils rentrent dans leur devoir.

CLEANTE. Quoi, ne garder aucun ressentiment de toutes mes extravagances !

HARPAGON. C'est une chose, où tu m'obliges par la soumission & le respect où tu te ranges.

CLEANTE. Je vous promets, mon père, que jusques au tombeau je conserverai dans mon cœur le souvenir de vos bontés.

HARPAGON. Et moi, je te promets qu'il n'y aura aucune chose que tu n'obtiennes de moi.

CLEANTE. Ah, mon père, je ne vous demande plus rien, & c'est m'avoir assez donné, que de me donner Mariane.

HARPAGON. Comment ?

CLEANTE. Je dis, mon père, que je suis trop content de vous & que je trouve toutes choses dans la bonté que vous avez de m'accorder Mariane.

HARPAGON. Qui est-ce qui parle de l'accorder Mariane ?

CLEANTE. Vous, mon père.

2 (on) Answer to the English *some men we, one* &c. & it is frequently used in french when we speak in an indeterminate sense, without mentioning any body in particulars.

COMEDIE

109

HARPAGON. Moi ?

CLEANTE. Sans doute.

HARPAGON. Comment ? c'est-toi qui as promis d'y renoncér.

CLEANTE. Moi , y renoncér ?

HARPAGON. Oui.

CLEANTE. Point du tout.

HARPAGON. Tu ne t'es pas départi d'y prétendre ?

CLEANTE. Au contraire , j'y suis plus porté que jamais.

HARPAGON. Quoi , pendart , derechef ?

CLEANTE. Rien ne me peut changér.

HARPAGON. Laisse-moi faire , traître.

CLEANTE. Faites tout ce qu'il vous plaira.

HARPAGON. Je te défens de me jamais voir.

CLEANTE. (3) A la bonne heure.

HARPAGON. Je t'abandonne.

CLEANTE. Abandonnéz.

HARPAGON. Je te renonce pour mon fils.

CLEANTE. Soit.

HARPAGON. Je te déshérite.

CLEANTE. Tout ce que vous voudrez.

HARPAGON. Je te donne ma malédiction.

3 (A la bonne heure) be it so. & not soonez the better , as it has been rendred in the translation mention'd before..

CLEANTE. Je n'ai que (4) faire de vos dons.

4 (faire) that infinitive preceded with the verb *j'ai* & *que* with a negation, means *besoin*.

SCENE VI.

LA FLECHE, CLEANTE

LA FLECHE, *sortant du jardin avec une cassette.*

AH! Monsieur, (1) que je vous trouve à propos! suivez moi, vite.

CLEANTE. Qu'y a-t-il?

LA FLECHE. Suivez, moi, vous dis-je nous sommes bien.

CLEANTE. Comment?

LA FLECHE. Voici votre affaire.

CLEANTE. Quoi?

LA FLECHE. J'ai gagné ceci tout le jour.

CLEANTE. Qu'est-ce que c'est?

LA FLECHE. Ce trésor de votre père, que j'ai attrapé.

CLEANTE. Comment as-tu fait?

LA FLECHE. Vous saurez tout: sauvons-nous; je l'entens crier.

1 (que) when the sentence ends with the mark of an admiration is render'd by *how*.

SCENE VII.

HARPAGON, *il crie au voleur dès le jardin, & vient sans chapeau.*

A U voleur, au voleur, à l'assassin, au meurtrier. Justice, juste Ciel! Je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent. Qui peut-ce être? qu'est-il devenu? où est-il? où se cache-t-il! que ferai-je pour le trouver? où courir? où ne pas courir? n'est-il point ici? Qui est-ce? arrête. Ren-moi mon argent, coquin — (*Il se prend lui-même le bras.*) Ah? c'est moi. Mon esprit est troublé, & j'ignore où je suis, qui je suis, ce que je fais. Hélas, mon pauvre argent, mon cher ami, on m'a privé de toi; & puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie, tout est fini pour moi, & je n'ai plus que faire au monde. Sans toi il m'est impossible de vivre. (1) C'en est fait, je n'en puis plus, je me meurs, je suis mort, je suis enterré. N'y a-t-il personne qui veuille me ressusciter, en me rendant mon cher argent, ou en m'apprenant qui l'a pris? Eh, que dites-vous? Ce n'est personne. Il faut, qui que ce soit, qui ait fait le coup, qu'a-

1 (en) Expletive.

véc beaucoup de soin on ait épié l'heure ; l'on a choisi justement le tems que je parlois à mon traître de fils. Sortons. Je veux aller querir la Justice , & faire donner la question à toute ma maison ; à servantes , à valets , à fils , à fille , & à moi aussi. Que de gens assemblés ! Je ne jette mes regards sur personne qui ne me donne des soupçons , & tout me semble mon voleur. Eh ? de quoi est-ce qu'on parle là ? de celui qui m'a dérobé ? Quel bruit fait-on là-haut ? Est-ce mon voleur qui est ? De grace , si (2) l'on sait des nouvelles de mon voleur , je supplie que que l'on m'en dise. N'est-il point caché là parmi vous ? Ils me regardent tous , & se mettent à rire. Vous verrez qu'ils ont part sans doute au vol que l'on m'a fait. Allons vite , (3) des Commissaires , des Archers , des Prévôts , des Juges , des gênes , des potences , & des bourreaux. Je veux faire pendre tout le monde ; & si je ne retrouve mon argent , je me pendrai moi-même après.

Fin du quatrième Acte.

2 (l'on) The *l* is only put there , to avoid the meeting of the two vowels.

3 (des) Some.





ACTE V. SCENE I.

HARPAGON, LE COMMISSAIRE,
Son CLERC.

LE COMMISSAIRE.

Laissez-moi faire. Je fais mon métier,
Dieu. Merci. *Cen'est pas d'aujourd'hui que*
je me mêle de découvrir des vols ; & je vou-
drois avoir autant de sacs de mille francs,
que j'ai fait pendre de personnes.

HARPAGON. Tous les Magistrats sont
intéressés à prendre cette affaire en main ;
& si l'on ne me fait retrouver mon argent,
je demanderai justice de la justice.

LE COMMISSAIRE. Il faut faire tou-
tes les poursuites requises. Vous dites qu'il
y avoit dans cette cassette ?

HARPAGON. Dix mille écus bien (1)
comptés.

Le COMMISSAIRE. Dix mille écus ?

HARPAGON. Dix mille écus. (*En pleu-
rant.*)

Le COMMISSAIRE. Le vol est confi-
dérable.

1 (comptés) The *m* has the nazal sound of *m*
see the 20. note scene 1. act. 1.

HARPAGON. Il n'y a point de supplice assez grand pour l'énormité de ce crime ; & & s'il demeure impuni , les choses les plus sacrées ne sont plus en sûreté.

Le COMMISSAIRE. En qu'elles espèces étoit cette somme ?

HARPAGON. En bons Louis d'or , & Pistoles bien trébuchantes.

Le COMMISSAIRE. Qui soupçonnez-vous de ce vol !

HARPAGON. Tout le monde ; & je veux que vous arrêtiez prisonniers la Ville & les Fauxbourgs.

Le COMMISSAIRE. Il faut, si vous m'en croyez, n'effaroucher personne & tâcher doucement d'attraper quelques preuves, afin de procéder après par la rigueur, au recouvrement des deniers qui vous ont été pris.

2 (en) Expletive.

SCENE II.

Me. JACQUES, HARPAGON, Le COMMISSAIRE, Et Son CLERC,

Me. JACQUES *au bout du Théâtre, en se retournant du côté dont il sort,*

JE (1) m'en vais revenir. Qu'on me l'égorge tout-à l'heure ; qu'on me lui fasse

2 (m'en) Expletive.

griller (2) *lés* *pieds*, qu'on me le mette dans l'eau (3) *bouillante*, & qu'on me le pend au plancher.

HARPAGON. Qui? celui qui m'a dérobé?

Me. JACQUES. Je parle d'un cochon de lait que votre Intendant me vient d'envoyer, & je veux l'accommoder a ma fantaisie.

HARPAGON, Il n'est pas (4) question de cela, & voilà Monsieur à qui il faut parler d'autre chose.

Le COMMISSAIRE. Ne vous épouvan-
téz point. Je suis homme à ne vous point scandaliser; & les choses iront dans la douceur.

Me. JACQUES. Monsieur est de votre soubé?

Le COMMISSAIRE. Il faut ici, mon cher ami, ne rien cacher à votre Maître.

Me JACQUES Ma foi, Monsieur, je montrerai tout ce que je fais faire; & je vous traiterai du mieux qu'il me sera possible.

HARPAGON. Ce n'est pas-là l'affaire.

Me JACQUES. Si je ne vous fais pas aussi bonne chère, que je voudrois, c'est la

2 (les pieds) Pronouns possessive before a member of the Body are all turn'd in french by personal pronouns placing them before the verb & putting the article *le*, *la*, *les* before the member.

3. (bouillante) to give the *l* the liquid sound suppose au *i* after the second *l*.

4 (question) The *i* has its natural sound & so in all nouns that have an *s* or an *x* before the *s*.

faute de Monsieur votre Intendant, qui m'a rogné les aîles avec les ciseaux de son (5) économie.

HARPAGON. Traître, il s'agit d'autre chose que de souper; & je veux que tu me dises des nouvelles de l'argent qu'on (6) m'a pris.

Me JACQUES. On vous a pris de l'argent?

HARPAGON. Oui, coquin; & je m'en vais te faire pendre, si tu ne me le rends.

Le COMMISSAIRE. Mon Dieu, ne le maltraitez point. Je vois (7) à la mine qu'il est honnête homme; & que sans se faire mettre en prison, il vous découvrira ce que vous voulez savoir: oui, mon ami, si vous nous confessez la chose, il ne vous sera fait aucun mal, & vous serez récompensé comme il faut par votre Maître. On lui a pris aujourd'hui son argent, & il n'est pas que vous ne sachiez quelques nouvelles de cette affaire.

Me. JACQUES à part. Voici justement ce qu'il me faut pour me venger de notre Intendant: depuis qu'il est entré (8) céans, il est le favori, on n'écoute que ses conseils,

5 (économie) Sound the *oe* as *é*; as in English.

6 (m'a pris) *prendre* requires the dative of the person, whereas in English it requires the ablative.

7 (à) by.

8 (céans) *here or in this house*, now it is only of the low stile.

COMEDIE.

117

& j'ai aussi sur le (9) cœur les coups de bâton de tantôt.

HARPAGON. Qu'as-tu à ruminer ?

Le COMMISSAIRE. Laissez-le faire. Il se prépare à vous contenter ; & je vous ai bien dit qu'il étoit honnête-homme.

Me. JACQUES. Monsieur , si vous voulez que je vous dise les choses , je crois que c'est Monsieur votre cher Intendant qui a fait le coup,

HARPAGON. Valère.

Me. JACQUES. Oui.

HARPAGON. Lui qui me paroît si fidèle ?

Me. JACQUES. Lui-même. Je crois que c'est lui qui vous a dérobé.

HARPAGON Et sur quoi le crois-tu ?

Me. JACQUES. Sur quoi ?

HARPAGON. Oui.

Me. JACQUES. Je crois — Sur ce que je le crois.

Le COMMISSAIRE. Mais il est nécessaire de dire les indices que vous avez.

HARPAGON. L'as tu vu rodé autour du lieu où j'avois mis mon argent ?

Me. JACQUES. Oui vraiment. Où étoit-il votre argent ?

HARPAGON. Dans le Jardin.

Me. JACQUES. Justement. Je l'ai vu rodé

dans le Jardin. Et dans quoi *est-ce* que cet argent étoit ?

HARPAGON. Dans une cassette.

Me. JACQUES. Voilà l'affaire. Je lui ai vu une cassette.

HARPAGON. Et cette cassette, comment *est-elle* faite ? Je verrai bien si c'est la mienne

Me JACQUES Comment *elle est* fait ?

HARPAGON. Oui.

Me. JACQUES Elle *est* faite—Elle *est* comme une cassette.

Le. COMMISSAIRE. Cela s'entend. Mais (10) dépeignez la un peu pour voir.

Me JACQUES. C'est une grande cassette.

HARPAGON. Celle qu'on m'a olé *est* petite.

Me JACQUES. Eh, oui, *elle est* petite, si on le veut prendre par là; mais je l'appelle grande pour ce qu'elle contient.

LE COMMISSAIRE Et de qu'elle couleur *est* elle ?

Me. JACQUES. De qu'elle couleur ?

Le COMMISSAIRE Oui.

Me. JACQUES. Elle *est* de couleur—La d'une certaine couleur—Ne sauriez-vous m'aider à dire ?

HARPAGON Eh ?

Me. JACQUES. N'*est-elle* pas rouge ?

HARPAGON. Non, grise.

10 (depeignez) pronounce as if there was an *z* after the *n*.

COMEDIE.

119

Me. JACQUES. Eh, oui, gris-rouge : c'est
ce que je voulois dire.

HARPAGON. Il n'y a point de doute.
C'est elle assurément. Ecrivez, Monsieur,
écrivez sa déposition. Ciel ! à qui désor-
mais le fier ? il ne faut plus jurér de rien ;
& je crois après cela, que je suis homme
à me voler moi-même.

Me. JACQUES. Monsieur, le (11) voici
qui revient. Ne lui alléz pas dire au moins,
que c'est moi qui vous ai découvert cela.

11 (Le voici qui revient) & not *qu'il revient*
because *qui* is relative to *le plaid* before.

SCENE III.

VALERE, HARPAGON, Le COMMIS,
SAIRE, Son CLERC, Me. JACQUES.

HARPAGON.

A Pproche, vien confesser l'action la plus
noire, l'attentat le plus horrible qui ja-
mais ait été commis.

VALERE. Que voulez-vous, Monsieur ?

HARPAGON. Comment traître, tu ne
rougis pas de ton crime,

VALERE. De quel crime voulez-vous donc
parler ?

HARPAGON. De quel crime je veux
parler, infâme, comme si tu ne sçavois
pas ce que je veux dire ? c'est en vain
que tu prétendrois de le déguiser. L'affaire
est découverte, & l'on vient de m'appren-

dire tout. Comment abuser ainsi de ma bonté, & s'introduire exprès chez moi pour me trahir! pour me jouer un tour de cette nature!

VALERE. Monsieur, puisqu'en vous à découvert tout, je ne veux point chercher de détours, & vous nier la chose.

Me. JACQUES. Oh, oh? aurois-je deviné sans y penser?

VALERE. C'étoit mon dessein de vous en parler, & je voulois attendre pour cela des conjonctures favorables: mais puisqu'il est ainsi, je vous conjure de ne vous point fâcher & de vouloir entendre mes raisons.

HARPAGON. Et quelles belles raisons peux tu me donner, voleur infâme.

VALERE. Ah! Monsieur, je n'ai pas mérité ces (1) noms. Il est vrai que j'ai commis une offense envers vous: mais, après tout, ma faute est pardonnable.

HARPAGON. Comment, pardonnable? Un (2) guet à pens? Un assassinat de la sorte?

VALERE. De grace ne vous mettez point en colère. Quand vous m'aurez (3) oui, vous verrez que le mal n'est pas si grand, que vous le faites.

HARPAGON. Le mal n'est pas si grand que je le fais! Quoi? mon sang, mes entrailles, pendart?

1 (noms) Orn has the sound of the nasal vowel *en* see the 20 note of the first scene, Act. 1.

2 (guet) sound *gu* as *gh*.

3 (oui) Participle of the verb *ouir*, to hear.

VALERE.

COMEDIE.

121

VALERE. Votre sang, Monsieur, n'est pas tombé dans (4) de mauvaises mains. Je suis d'une condition à ne lui point faire de tort ; & il n'y a rien en tout ceci, que je ne puisse bien réparer.

HARPAGON. C'est bien mon intention, & que tu me restituës ce que tu m'as ravi.

VALERE. Votre honneur, Monsieur, sera pleinement satisfait.

HARPAGON. Il n'est pas question d'honneur là dedans. Mais di-moi, qui ta porté à cette action ?

VALERE. Hélas ! me le demandez-vous ?

HARPAGON. Oui, vraiment, je te le demande.

VALERE. Un Dieu, qui porte les excuses de tout ce qu'il fait faire : l'Amour.

HARPAGON. L'Amour !

VALERE. Oui.

HARPAGON. Bél amour, bél amour ; ma foi ! l'amour de mës Louis d'or.

VALERE. Non. Monsieur, ce ne (5) sont point vos richesses qui m'ont tenté, ce n'est pas cela qui m'a ébloui, & je proteste de ne prétendre rien à tous vos biens, pourvû que vous me laissiez celui que j'ai.

HARPAGON. Non ferai, de par tous les Diables, je ne te le laisserai pas. Mais voyez quelle insolence, de vouloir retenir le vol qu'il m'a fait.

4 (de) Any see the 31 note, scene 2. act. 1.

5 (sont) See the note 6, scene 4 act the 1.

VALERE. Appelléz vous cela un vol ?

HARPAGON. Si je l'appelle un vol ? Un trésor comme celui-là.

VALERE. (6) *C'est* un trésor, (7) *il est* vrai, & le plus précieux que vous ayéz sans doute : mais ce ne sera pas le perdre que de me le laisser. Je vous le demande à genoux, ce trésor plein de charmes, & pour bien faire, il faut que vous me l'accordiez.

HARPAGON. Je n'en ferai rien. Qu'est-ce à dire cela ?

VALERE. Nous nous sommes promis une foi mutuelle & avons fait serment de ne nous point abandonner.

HARPAGON. Le serment est admirable & la promesse plaisante !

VALERE. Oui, nous nous sommes engagés, d'être l'un à l'autre à jamais.

HARPAGON. Je vous en empêcherai bien, je vous assure.

VALERE. Rien (8) que la mort ne nous peut séparer.

HARPAGON. C'est être bien endiablé après mon argent.

VALERE. Je vous ai déjà dit, Monsieur, que ce n'étoit point l'intérêt qui m'avoit

6 (*c'est*) *is is*, is rendered in french by *c'est* sohen in preceeds a substantive, a pronoun, a participle, & even a pronun accompanied with an adjective Else where it is rendred by *il est* & before the words hour & time,

7 (*il est*) See the note above.

8 (*que*) but or except.

COMEDIE.

125

poussé à faire ce que j'ai fait : mon cœur n'a point agi par les ressorts que vous penséz & un motif plus noble m'a inspiré cette résolution.

HARPAGON. Vous verréz que c'est par charité chrétienne qu'il veut avoir mon bien : mais j'y donnerai bon ordre , & la Justice , pendarr effronté , me va faire raison de tout.

VALERE. Vous (9) en userez comme vous voudrez , & me voilà prêt à souffrir toutes les violences qu'il vous plaira ; mais je vous prie de croire , au moins , que s'il y a du mal , ce n'est que moi qu'il en faut accuser , & que votre fille en tout ceci n'est aucunement coupable.

HARPAGON. Je le crois bien, vraiment : il seroit fort étrange que ma fille eût trempé dans ce crime. Mais je veux (10) ravoir mon affaire , & que tu me confesses en quel endroit tu me l'as enlevé.

VALERE. Moi ? (11) Je ne l'ai point enlevée , & elle est encore chez-vous.

HARPAGON. O ma chère Cassette ! elle n'est point sortie de ma maison. ?

VALERE. Non , Monsieur.

HARPAGON. Hé , di-moi donc un peu : tu n'y as point touché ?

VALERE. Moi , y touché ? Ah ? vous lui faites tort aussi bien qu'à moi ; & c'est

9 (en) about it.

10 (r'avoir) To have again or back.

11 (je ne l'ai point enlevée) Valere speaks of Har-

d'une ardeur toute pure & respectueuse que j'ai brûlé pour elle.

HARPAGON. Brûlé pour ma Cassette ?

VALERE. J'aimerois mieux mourir que de lui avoir fait paroître aucune pensée offensante. Elle est trop sage , & trop honnête pour cela.

HARPAGON. ma Cassette, trop honnête !

VALERE. Tous mes desirs se sont bornés à jouir de sa vûë ; & rien de criminel n'a profané la passion, que ses (12) beaux yeux mont inspirée.

HARPAGON. Lés (12) beaux yeux de ma cassette ! Il parle d'elle , comme un amant d'une Maîtresse.

VALERE. Dame Claude , Monsieur , fais la vérité de cette aventure , & elle vous peut rendre témoignage. —

HARPAGON Quoi ! ma servante est complice de l'affaire ?

VALERE. Oui , Monsieur , elle a été témoin de notre engagement ; & c'est après avoir connu l'honnêteté de ma flâme, qu'elle m'a aidé à persuader votre fille de me donner sa foi , & recevoir la miénne.

HARPAGON. Eh ? est-ce que la peur de

Pagon's daughter ; but Harpagon imagines that the speaks os his cashet.

12 (beaux) sound the x as z , it is so in adjectives before their substantives that begin with a vowel, or h mute.

COMEDIE.

127

la justice le fait extravaguer ? que nous brouilles tu ici de ma fille ?

VALERE. Je dis , Monsieur , que j'ai eu toutes les peines du monde à faire consentir sa pudeur à ce que vouloit mon amour.

HARPAGON. La pudeur de qui ?

VALERE. De votre fille ; & c'est seulement depuis hier qu'elle a pû se résoudre à nous signer mutuellement une promesse de mariage.

HARPAGON. Ma fille t'a signé une promesse de mariage ?

VALERE. Oui , Monsieur , comme de ma part je lui en ai signé une.

HARPAGON. O Ciel ! autre disgrâce !

Me. JACQUES Écrivez , Monsieur , écrivez.

HARPAGON. Rengrègement de mal ! surcroît de désespoir ! Allons , Monsieur , faites le dû de votre charge , & dressez lui-moi son procès comme larron , & comme suborneur.

Me. JACQUES. Comme larron , & comme suborneur.

VALERE. Ce sont des (13) noms qui ne me sont point dûs ; & quand (14) on saura qui je suis —

13 (noms) om sounds as the nasal on , see the 20 note Act scene 1. Act. 1.

14 (quand) d sounds as t on account of the next vowel.

SCENE IV.

ELISE. MARIANE, FROSINE, HARPAGON, VALERE, Me. JACQUES.
Le COMMISSAIRE, *Son CLERC.*

HARPAGON.

AH ! fille scélérate ! fille indigne d'un père comme moi ? c'est ainsi que tu pratiques les leçons que je t'ai (1) données ? tu te laisses prendre d'amour pour un voleur infâme, & tu lui engages ta foi sans mon consentement ? Mais vous serez trompés l'un & l'autre. Quatre bonnes murailles me répondront de ta conduite ; & une bonne potence, pendant effronté, me feront raison de ton audace.

VALERE. Ce ne sera point votre passion qui jugera l'affaire : & l'on m'écouterà au moins, avant que de me condamner.

HARPAGON. Je me suis abusé de dire une potence ; & tu seras roué tout vif.

ELISE *à genoux devant son pere.*

Ah ! mon père, prenez des sentimens un peu plus humains, je vous prie ; & n'alléz

1 (données) Participle feminine plural see note
1. scene the 3 act the 4.

COMEDIE.

127

point pouſſer les choſes dans les dernières violences du (2) pouvoir patèrnel. Ne vous laiſſez point entraîner aux premiers mouvemens de votre paſſion , & donnez-vous le (3) tems de conſidérer ce que vous voulez faire. Prenez la peine de mieux voir celui dont vous vous offenſez; il eſt tout autre que vos yeux ne le jugent ; & vous trouverez moins étrange que je me ſois donnée à lui, lorsque vous ſauréz que, ſans lui, vous ne m'auriéz plus il y a long tems. Oui, mon père, c'eſt lui qui me ſauva de ce grand péril que vous ſçavéz que je courus dans l'eau ; & à qui vous devez la vie de cette même fille, dont —

HARPAGON. Tout cela n'eſt rien ; & il valoit bien mieux pour moi qu'il te laiſſât noyer, que de faire ce qu'il a fait.

ELISE. Mon père, je vous conjure par l'amour patèrnel, de me —

HARPAGON. Non, non, je ne veux rien entendre ; & il faut que la juſtice faſſe ſon devoir.

Me. JACQUES. Tu me payeras mès coups de bâton.

FROSINE. Voici un étrange embaras.

2 (pouvoir) *oir* is ſounded in all words.

3 (tems) *em* ſounds as *ong* in *wrong*.



SCENE V.

ANSELME, HARPAGON, ELISE,
 MARIANE, FROSINE, VALERE.
 Me JACQUES, Le COMMISSAIRE;
 Son CLERC.

ANSELME.

QU'est-ce, Seigneur Harpagon? je vous vois tout ému.

HARPAGON. Ah! Seigneur Anselme, vous me voyez le plus infortuné de tous les hommes, & voici bien du trouble & du désordre au Contrat que vous venez faire. On m'assassine dans le bien, on m'assassine dans l'honneur; & voilà un traître, un scélérat, qui a violé tous les (1) droits les plus saints, qui s'est coulé chez moi sous le titre de domestique, pour me dérober mon argent, & pour (2) me suborner ma fille.

VALERE. Qui songe à votre argent, dont vous me faites un galimatias?

HARPAGON. Oui, ils se sont donnés l'un à l'autre une promesse de mariage. Cet affront vous regarde, Seigneur Ansel-

1 (droits) Sound oi as diphtong oè Dieu & mon droit.

2 (me) expletive.

me & c'est vous qui devez vous rendre partie contre lui, & faire à vos dépens toutes les poursuites de la Justice, pour vous venger de son insolence.

ANSELME. Ce n'est pas mon dessein de me faire épouser par force, & de rien prétendre à un cœur qui se seroit donné : mais pour vos intérêts, je suis prêt à les embrasser ainsi que les miens propres.

HARPAGON. Voilà Monsieur, qui est un honnête Commissaire, qui n'oubliera rien, à ce qu'il m'a dit, de la fonction de son Office. Chargez le comme il faut, Monsieur, & rendez les choses bien criminelles.

VALERE. Je ne vois pas quel crime on me peut faire de la passion que j'ai pour votre fille, & le supplice où vous croyez que je puisse être condamné pour notre engagement, lorsqu'on saura ce que je suis---

HARPAGON. Je me moque de tous ces contes; & le monde aujourd'hui n'est plein que de ces larrons de noblesse, que de ces imposteurs, qui tirent avantage de leur obscurité, & s'habillent (3) insolemment du premier (4) nom illustre, qu'ils s'avisent de prendre.

VALERE. Sachéz que j'ai le cœur trop bon, pour me parer de quelque chose qui

3 (insolemment) Sound the two *és* as the French *a*.

4 (nom) om Sounds as *oang*, sec the 20 note of the first scene of the play.

ne soit point à moi : & que tout Naples
peut rendre témoignage de ma naissance.

ANSELME. Tout-beau, prenez garde à ce
que vous alléz dire. Vous risquez ici plus que
vous ne pensez ; vous parlez devant un
homme à qui tout Naples est connu , & qui
peut aisément voir clair dans l'histoire que
vous ferez.

VALERE , en mettant fièrement son cha-
peau. Je ne suis point homme à rien craindre ;
& si Naples vous est connu, vous savez qui
étoit Dom Thomas d'Alburci.

ANSELME. Sans doute je le sais ; & peu
de gens l'ont connu mieux que moi.

HARPAGON. Je ne me soucie ni de
Dom Thomas ni de Dom Martin.

(Voyant deux chandelles allumées, il en souf-
fle une.

ANSELME. De grace , laissez-le parler ;
nous verrons ce qu'il en veut dire.

VALERE. Je veux en dire , que c'est
lui qui m'a donné le jour.

ANSELME. Lui ?

VALERE. Oui.

ANSELME. Alléz. Vous vous moquez.
Chèrchez quelqu'autre histoire qui vous puis-
se mieux réussir ; & ne prétendez pas vous
sauver sous cette imposture.

VALERE. Songez à mieux parler. Ce
n'est point une imposture , & je n'avance
rien ici qu'il ne me soit aisé de justifier.

ANSELME. Quoi ? vous osez vous dire

filz de Dom Thomas d'Alburci ?

VALERE. Oui ; je l'ose ; & je suis prêt de soutenir cette vérité contre qui que cefoit.

ANSELME. L'audace *est* merveilleuse. Apprénéz , pour vous confondre , qu'il y a seize ans pour le moins que l'homme dont vous nous parlez périt sur mèr avec les enfans & sa femme , en voulant dérober leur vie aux cruèles persécutions qui ont accompagné les désordres de Naples , & qui (5) en firent exiler plusieurs nobles familles.

VALERE. Oui , mais apprénéz , pour vous confondre , vous , que son filz âgé de sept ans , avec un domestique , fut sauvé de ce naufrage par un vaisseau (6) Espagnol , & que ce filz sauvé est celui qui vous parle. Apprénéz que le Capitaine de ce Vaisseau touché de ma fortune , prit amitié pour moi , qu'il me fit élever comme son propre filz , & que les armes furent mon emploi dès que je m'en trouvai capable. Que j'ai sù depuis que mon père n'étoit point mort , comme je l'avois toujours crû ; que passant ici pour aller le chercher , une aventure , par le Ciel concertée , me fit voir la charmante Elise : que cette vûe me rendit esclave de ses beautés , & que la violence de mon amour , & les sévérités de

5 (en) *From thence.*

6 (Espagnol) To pronounce the last syllable right , suppose an *i* after the *n*.

son père me firent prendre la résolution de m'introduire dans son logis & d'envoyer un autre à la quête de mes parens.

ANSELME. Mais quels témoignages encore, autres que vos paroles, nous peuvent assurer que ce ne soit point une fable que vous avez (7) bâtie sur une vérité.

VALERE. Le Capitaine (8) Espagnol; un (9) Cachet de Rubis qui étoit à mon père, un Brasselet d'agate que ma mère m'avoit mis au bras; le vieux Pédro, ce domestique qui se sauva avec moi du naufrage.

MARIANE Hélas! à vos paroles je puis ici répondre, moi, que vous n'imposez point, & tout ce que vous dites, me fait connoître clairement que vous êtes mon frère.

VALERE. Vous, ma sœur!

MARIANE. Oui, mon cœur s'est ému dès le moment que vous avez ouvert la bouche: & notre mère que vous alliez ravir, m'a mille fois entretenuë des disgrâces de notre famille. Le Ciel ne nous fit point aussi périr dans ce triste naufrage; mais il ne nous sauva la vie que par la

7 (bâtie.) Participle in the feminine singular see the first note, scene 3 act the 4

8 (Espagnol) See the last note but one.

9 (cachet) it a Seal & not a Cashe, as it is rendered in the translation mention'd before.

COMEDIE.

133

perte de notre liberté , & ce furent des Corsaires qui nous (10) recueillirent ma mère & moi sur un débris de notre vaisseau. Après (11) dix ans d'esclavage , une heureuse fortune nous rendit notre liberté , & nous retournâmes dans Naples , où nous trouvâmes tout notre bien vendu , sans y pouvoir trouver des nouvelles de notre pere. Nous passâmes à Gènes , où ma mère alla ramasser quelques malheureux restes d'une succession qu'on avoit déchirée , & de là fuyant la barbare injustice de ses parens , elle vint en ces lieux , où elle n'a presque vécu que d'une vie languissante.

ANSELME. O Ciel ! quels sont les traits de ta puissance ! & que tu fais bien voir qu'il n'appartient qu'à toi de faire des miracles ! Embrassez - moi , mes enfans , & mêlez tous deux vos transports à ceux de votre pere.

V A L E R E. Vous êtes notre pere.

MARIANE C'est vous que ma mere a tant pleuré ?

ANSELME. Oui , ma fille ; oui , mon fils , je suis (12) Dom Thomas d'Alburci , que le Ciel garantit des ondes avec tout

10 (recueillirent) cu sounds as h & so does
a before a & o

11 (dix) Sound the x as z.

12 (Dom) Sound om as oang

l'argent qu'il portoit ; & qui vous ayant tous crûs morts durant plus de seize ans, se préparoit, après de longs voyages ; à chercher dans (13) l'Himen d'une douce & sage personne , la consolation de quelque nouvelle famille. Le peu de sûreté que j'ai vû pour ma vie à retourner à Naples , m'a fait y renoncér pour toujours ; & ayant su trouver moyen d'y faire vendre ce que j'y avois , je me suis habitué ici, où sous le nom d'Anselme j'ai voulu m'éloigner les chagrins de cet autre nom, qui m'a causé tant de traverses.

HARPAGON. C'est-là votre fils.

ANSELME. Oui.

HARPAGON. Je vous prends à partie , pour me payer dix mille écus qu'il m'a (14) volés.

ANSELME. Lui, vous avoir volé ?

HARPAGON. Lui-même.

VALERE Qui vous dit cela ?

HARPAGON. Maître Jacques.

VALERE. C'est toi qui le dis ?

Me. JACQUES. Vous voyez que je ne dis rien.

HARPAGON. Oui, Voilà Monsieur le Commissaire qui a reçu la déposition.

VALERE. Pouvez-vous me croire ca-

13 (Himen) Sound the n as a consonant see note the 5. scene 7. act 3.

14 (volés) See the 1. notes 3. scene act. 4.

COMEDIE.

135

pable d'une action si lâche?

HARPAGON. Capable, ou non capable, je veux (1;) r'avoir mon argene

1; (r'avoir (To have again or back.

SCENE VI.

CLEANTE, VALERE, MARIANE;
ELISE, FROSINE, HARPAGON,
ANSELME, Me. JACQUES, LA FLE-
CHE, Le COMMISSAIRE, Son
CLERC.

CLEANTE.

NE vous tourmentez - point, mon père, & n'accuséz personne. J'ai découvert des nouvelles de votre affaire; & je viens ici, pour vous dire, que si vous voulez vous résoudre à me laisser épouser Mariane, votre argent vous sera rendu.

HARPAGON. Où èst il?

CLEANTE. Ne vous mettez point en peine. Il est en lieu dont je répons; & tout ne dépend que de moi. C'est à vous de me dire à quoi vous vous déterminez; & vous pouvez choisir ou de me donner Mariane, ou de perdre votre cassette.

HARPAGON. (1) N'en a-t-on rien ôté ?

CLEANTE. Rien du tout. Voyez si votre dessein de souscrire à ce mariage, & de joindre votre consentement à celui de sa mère, qui lui laisse la liberté de faire un choix entre nous deux.

MARIANE. Mais vous ne savez pas que ce n'est pas assez que ce consentement, & que le Ciel, avec un frère que vous voyez vient de me rendre un père dont vous avez à m'obtenir.

ANSELME. Le Ciel, mes enfans, ne me redonne point à vous pour être contraire à vos (2) vœux, Seigneur Harpagon, vous jugerez bien que le choix d'une jeune personne tombera sur le fils plutôt que sur le père. Allons, ne vous faites point dire ce qui n'est point nécessaire d'entendre, & consentez ainsi que moi à ce double hyménée.

HARPAGON. Il faut, pour me donner conseil, que je voye ma Cassette.

CLEANTE. Vous la verrez saine & entière

HARPAGON. Je n'ai point d'argent à donner en mariage à mes enfans.

ANSELME. Hé bien, j'en ai pour

1 (n'en a-t-on rien ôté) Read as if it was spelt in French *n'en a-t-on rien noté* & in English, *nong naw toung reeng neety.*

2 (vœux) The oe sounds as e in je french.

aux , que cela ne vous inquiète point.

HARPAGON. Vous obligerez - vous à faire tous les frais de ces deux mariages ?

ANSELME. Oui , je m'y oblige. Etes vous satisfait ?

HARPAGON. Oui , pourvû que pour nôces vous me fassiez faire un habit.

ANSELME. D'accord ! Allons jouir de l'allégresse que cet heureux jour nous présente.

Le COMMISSAIRE. Holà ; Messieurs , holà ! Tout doucement , s'il vous plaît. Qui me paiera mes écritures ?

HARPAGON. Nous n'avons que (3) faire de vos écritures.

Le COMMISSAIRE. Oui. Mais je ne prétens pas , moi , les avoir (4) faites pour rien.

HARPAGON. Pour votre paiement ; voilà un homme que je vous donne à pendre.

Me. JACQUES. Hélas ! comment faut - il donc faire ? On me donne des coups de bâton pour dire vrai ; & on me veut pendre pour mentir.

ANSELME. Seigneur Harpagon , il faut lui pardonner cette imposture.

3 (faire) See the 3 note , scene 5 act 4.

4 (faites , See the 1. note scene 3. act 4.

HARPAGON. Vous payerez donc le Commissaire.

ANSELME. (5) Soit. Allons vite faire part de notre joie à votre Mère.

HARPAGON. Et moi, (6) voir ma chère Cassette.

5 (soit) oi is a true diphtong sounding oè in French.

6 (voir) In words ending in oir the r is sounded & oi is a true diphtong.

F I N.

IWill Close these notes with two Epitaphs made upon Moliere authour of this play ; one in Latin & the other in french ; as they have been much approved of, I think it will not displease the reader to see them. The occasion of them was this ; the 17 Febr. 1673. Moliere at the Fourth representation of the last play he composed called Le Malade imaginaire, acted the part of the sick man & was obliged in one of the scenes to counterfeit Death, but when he should have got ut to shew was only a feint, he was taken so ill ; that, some say, he could neither speak nor rise & was really

found dead: but the truth is he did not Die in that manner ; for whether he stay'd till the play was over & did all his part or not , he was carried home , & no sooner was he put in bed than a Cough , was tormented with when he begun the play , increased so much , that making violent efforts , a vein broke in his lungs , by which he died soon after.

Roscius hinc situs est tristi Molierus in urnâ ,

Cui , genus humanum ludere , ludus erat.

Dum Ludit mortem , mors indignata jocantem

Corripit , & mimum fingere sæva negat.

CY gît qui parut sur la Scene
Le Singe de la vie humaine ,
Qui n'aura jamais son égal ;
Qui voulant de la mort , ainsi que de la vie ,
Être l'imitateur dans une Comedie ,
Pour trop bien réussir , y réussit trop mal :
Car la mort en étant ravie ,
Trouva si belle la Copie ,
Quelle en fit un original.

DISCOURSE,

Upon the French pronunciation:

AS it is commonly imagined by most foreigners, that it is through mere caprice, that the French Leave out so many consonants in the pronunciation of their words, I must begg the reader to allon me a moment, to undeceive those who are in that opinion; & to shaw it is only for the sake of the smoothness, which constitutes one of the chief characters of our language, which will give me an opportunity of saying something of the use of our *e* mute.

No body will deny that of all the people in the world, the Athenians have been those who have taken most pleasure in cultivating & embellishing their language; & one cannot dispute, but it was very elegant, harmonious & polite. They had a nice & delicate ear; but when they refused the assistance of an Ambassadour, in an urgent necessity of their state, only because he had pronounced badly one of their words, one can't help thinking, that they were too scrupulous upon that subject: this was the reason why the lips of the Athenians were filled with infinite & inimitable charms, & that

those who could vye with them; in strength of reasoning, were obliged to yeld to them in smoothness of pronunciation. If one hears the most learned of the Asiaticks & the most ignorant of the Athenians, say's Cicero, the latter will please more by his accent, that is, his way of pronouncing, & if he does not speak with so Much justness, he will speak with more grace. The Athenians therefore examined & determined which words were the most agreeable to pronounce & what they have said on that account has not as yet been contradicted; therefore if to prove the smoothness of the French pronunciation, I argue from the rules they have left us; few persons, I presume, will appeal from the sentence of such intelligent judges & so little suspected to have had in view, the favouring us. I will borrow for that purpose some notions of one of the most masterly writers on that subject, & (a) who examined thoroughly what concerns elocution; besides he was a Man of the first rank, who had a great share in the affairs of the sovereign government & to whom it is said three hundred & sixty statues were erected. When this author inquires in to the causes of the graces of discourse & speaks of the beauty of the words, which is one of them, he say's this beauty

(3)

depends either on the signification or the sound of them : upon the signification , as when one say's of a fine woman , she has a lively complexion , a complexion of roses , the gracefull images these words convey to the mind , would render them gratefull , though they should be harsh to pronounce.

As for the sounds he proposes three sorts of words , the first is of those which abound with vowels ; for as the vowels give the sound to the words , it appears the more numerous they are , the more they please the ear. Et he observes that Homer for that reason liked better to use the words *Jelios* than *Elios* & *Oreon* than *Oron* , which have the same signification ?

The second kind is of those in which many l's are found , for he pretends that the *l* has something sonorous , that is not in the other letters , of which he gives instances ; & Dyonisius of Halycarnassus calls it also the smoothness of the liquids ?

The Third sort comprehends those that have an *n* at the end or in the middle & he observes that the sound of that liquid , is so pleasing , that the Athenians added one to certain words , which naturally have none & that they said *Socratin* , *Demosthenin* instead of *Socrati* & *Demostheni*.

Now from these observations , one may draw several consequences to the advantage of the French pronunciation ; & to begin

(4)

with the first, it is certain that it abounds with vowels; besides those it has in common with other languages, it has the *e*'s open & shut, the sounds of *eu* & *ou* & the nasal ones peculiar to it self; for the syllables, *an*, *en*, *in*, *on*, *un* & the same letters joined to *m* though expressed with two characters, are as many vowels, being simple sounds formed by the same disposition of the mouth, tongue & lips, as the common vowels; with this difference alone, that in pronouncing these nazals, one must give passage through the nose to a part of the air proceeding from the lungs, instead of letting it pass entirely through the mouth & this observation may be of some importance to foreigners to teach them how to pronounce them;

A nother indubitable proof of the simplicity of these sounds is that in musick, one can't make any modulation, quavering, &c. But upon mere vowels, & that these sounds are quite susceptible of them.

The most part of our words end with one two or three vowels & many are constantly found in the middle of them, one can't therefore in respect to this first article dispute the smoothness of our language, since that vowels are so frequent in it; & yet it has unwher unknown in Latin I mean the *e* feminine, commonly called mute, whose sound causes a singular harmony, as we will see v.

As for the second observation concerning

the letter *l*, every body may observe that we have an infinite number of words, wherein this gratefull consonant is found, either in the middle, or at the end, besides our articles & pronouns which appear continually in the discourse.

One may say the same thing of the letter *n* either at the end or in the middle of French words, since we have added it to the substantives & even proper names from whence the latins had rejected it, which was a reason why the Grecks laugh'd at the Romans, who instead of saying *Platon, Zenon*, &c. had suppressed the sonorous letter *n* & said *Plato Zeno quia*, say's Quintilian, *Latinum quod o & n finiretur, non reperiebant*.

We will not pass to some observations concerning the feminine *e*; in the languages which are deprived of this vowel, such as are the Latin & some modern ones, all the vowels are sounded strongly & this renders the pronunciation too much alike & uniform; where on the contrary, our *e* feminine whose sound is weak, but returns very often, breaks agreeably that uniformity & varies more the harmony of the French.

People in general in pronouncing long or short syllables, consider only their length, even amongst the Latins, a short vowel does not sound differently from a long one & when I read this last verse of the Georgics, book the 3^d verse 450 & *pingues unguine ce-*

ras, the ear is affected with the same sound by the final *e* in the word *unguine* & the initial one of *ceras*, though the one is long & the other short.

It is quite different with our *e* mute, it is not only short, but its sound touches the ear less, than the other vowels, it does not dwell upon the syllable, & slips swiftly over, & imitates pretty near in the sound of the speech, what the musicians do in a concert of instruments, when after having touched strongly the strings of their lutes, they suddenly wecken the sound, so that the harmony seemed removed at a distance. In the same manner the voice, after having rested much upon the other vowels seems to soften, to relent & often to loose it self agreeably, when ever the feminine *e* makes its appearance.

Perhaps some may object, that this *e* is so often repeated in the discourse, that it must introduce a parity of sound, disagreeable to the ear: but it is the property of this letter, to produce an effect quite different for it is of such a nature, that being joined to a thousand divers syllables, it preserves every where its sound, & still partakes of the sound of the vowel, to which it is joined; so that from this *e* feminine & the vowel which is sounded in the preceeding syllable there proceeds a new sound compound of the two, which is neither the one nor the other; as for inf-

tance, when j pronounce the word *Amante*, the *e* feminine which forms the last syllable receives a strong impression from the sound of the syllable *mant*, in a manner that this *e* passing suddenly away, but still sensibly, the ear receives the sound of both, & is affected with the *e* feminine, only as much as it is requisite, to distinguish this word from the masculine *amant*: & when j add a word still ending with the *e* feminine, as *amante malheureuse*, these two *e*'s dow't leave a parity of sound, because they are both confounded with the preceeding syllables, which have very different sounds. Therefore in another language; one could not bear several words together, ending with the same vowel, where as in the french, they will not displease; for the ear will never fancy these words do end with the same vowel: because the principal sound is that of the preceeding vowels; & as there is a very great diversity of the vowels, diphtongs & consonants, which form the last syllable, where the *e* mute is joined; so there is nothing so diversified as that Likeness & nothing so like as this variety, & it is what causes such elegance & harmony, that one can say of the french elocution, what Homer said of that of Nestor, that in ran with more sweetness than honey, *ex ore Nestoris dixit dulciorem melle profuere sermonem.*

Non if the frequent occurring of the vo-

wels renders the french pronunciation smooth & pleasing, it is certain that avoiding the clashing of consonants must contribute no less to its beauty, but it is very difficult or rather impossible in what language soever, to avoid that striking of Consonants & to contrive so that a word ending with a consonant be followed by another beginning with a vowel or at least with a liquid, to soften it. Et the french language is admirable in that, for those who know the true pronunciation, pronounce in such a manner, that the ear is almost never affected with these harsh sounds, & perceives a continual mixture of vowels & consonants, as for instance in these words; *on ne sauroit trop sévèrement punir ce grand coupable*, one must leave out all the final and pronounce as if they were spelt, *on ne sauroi tro séveremen puni ce gran coupable*. Putting in practice that precept of Cicero when he says *Nolo exprimi litteras putidius* & that method was very familiar to the Romans in pronouncing as well as in writing, of which one might cite many instances, if it was necessary, *impetratum est*, says the same author *à consuetudine, ut peccare suavitatis causâ liceret*. But it is not a reason why we should alter our spelling, as it has been pretended by some, to represent, they say, the speech; for as painting which represents the bodys, cannot represent the movements of the bodys, so likewise one must

not suppose writing which paints in some measure the body of the voice ought to paint its movements also.

What inconveniences would not arise from the entire suppression of the letters that are not founded in languages derived from others: one would not see the analogy between words form'd one out of another words that often are equivocal by the sound to the ear, would be no less so in the orthography & to the eyes.

Besides one cannot blame the french that they dont write as they speak, for the characters or letters that are employed to represent the sounds of the speech are all indifferent, in themselves, they have no more affinity to such particular sounds than any other figures, custom only established that such characters should design such a sound rather than another, & if the french, to design such sounds in writing, employ the characters to which custom has assigned, These sounds in their language, then they will write as they speak. It is true that some languages have an orthography more difficult for foreigners than others, & the french in some measure is one of them & if it is a fault, time & custom only have a right to alter it & so render it more easy; for those who have pretended to make general alterations at once either by inventing new characters or retrenching the letters which are not founded, have miscarried in their attempts. The

Emperour Claudius Himself, was fain to lay a side his design of introducing a single character he had prepared.

These reflexions, j imagine, are sufficient to shew, as we proposed, that if the french leave out so many consonants in the pronouncing of their words, it is merely for the sake of the smoothness & harmony of the language & that if they do not suppress them inspelling; it is because it would be, one may say, morally impossible; consequently it is not through caprice, as many may have thought.

J should conclude here this little discourse, but as some may object that j have spoke the quantity in the preface, & j said very little of the aspiration & nothing of the accent which constitute the others parts of prosody j must begg leave to place here a few observations on that subject.

First for what concerns the aspiration, it is certain that every syllable is pronounced either in a smooth & easy way or with a sort of Roughness occasioned by the breath going out in a gross manner in articulating, these two pronunciations in Greck, are distinguished by two spirits or tones, the one called smooth & the other Rough, we, after the exemple of the Latins, mark the rough one with an H; where ever this is not found, the smooth pronunciation must take place, & even that H is often times not sounded at all & what we have said in the Preface on

that letter, we think may be sufficient.

The accent is more difficult to explain & to give a just definition of the word; one must distinguish the different senses it may be taken in; for it is either an accent of Rhetorick, or national accent, or printed, or Prosodick.

The prosodick accent means an inflexion of the voice that rises or falls & sometimes rises at first & then falls upon the same syllable, which occasions three different accents the first acute marked thus ' . The 2^d grave in this manner ` & the 3^d composed of the two others formed (these are the marks employed in some languages to distinguish it.

The accent of Rhetorick or emphasis is an inflexion of the voice proceeding not from the material syllables, which we pronounce, but from the sense that it helps to form in the sentence; where it is found. Men question, answer relate, reprove, quarrel, complain & then they use different tones; the human voice is so flexible, that it assumes naturally & without constraint all the forms fit to characterise the thoughts & sentiments, it rises & falls, strengthens & weakens it self, it grows rough, soft & shrill all the passions in a word have their accents & the degrees of each passion may be subdivided into infinity; therefore the accent of Rhetorick is susceptible of an infinite number of gradations, all natural & in which art has no concern nor share.

As for the national or provincial accent or dialect, one may easily understand the meaning of it; taken in that sense, it comprehends all what relates to the pronunciation & therefore besides the divers inflexions of the voice, it includes the quantity. So the accent of Gascony rises the voice; where it should not & shortens almost all the long syllables, & that of Normandy on the contrary lowers the voice where it ought not to be, & lengthens all the short syllables.

As for the printed accent, some persons think & amongst others M' Boyer in the Chapter of prosody of his Royal Grammar art. 2, that its use is to fix the rising or falling of the voice as it did in Greck; but it does not answer at all in french to the prosodick, accent, its mere fonction is to determine when the *e* is to be pronounced shut or open, as we have said in the preface or to distinguish some words, which are spelt & sounded in the same way, without having the same signification: & more often the circumflex accent is used to shew the suppression of a letter which was employed to render the syllable long, if the printed accent affects sometimes the syllable & not the letter only, then it serves to denote its length. But the length & the shortness of a syllable are not the object of the accent. Therefore I say that the printed accent is nothing like the prosodick one, & if it has the same name & figure, it is through an abuse.

Now let us return to the prosodick accent; that such an accent existed in the greeck tongue, that is to say, thad they had syllables which require a rising or falling of the voice indépendtly from the whole sentence where in it was found, is owned by all grammarians; that the Latins had the same prérogative is unquestionable. Must one conclude from thence thad all languages have the same accent? that is, once more, that some syllables (which being considered in themselves & without any relation to waht accompany's them, or the whole sentence, require a rising or falling of the voice, is what I cannot be convinced of, & as to the french, if one consults those, who speak best & who have made some reflexion upon that article; they will answer that our language does not know such an accent & that the voice may be raised upon the same syllable, in one phrase & lowerd in another, according to the general maxim, that, *to speak good french, one must have no accent*. The meaning of this sentence is not that the french must be monotonous, but only it belongs to the accent of rethorick called also oratory, to regulate our pronunciation & to vary it as the occasion requires.

The End.

APPROBATION.

J'Ai lu par Ordre de Monseigneur le Chancelier, partie en Manuscrit, partie en imprimé, un Ouvrage intitulé; *L'Avare de Moliere, ou comme étant absolument nécessaire pour faciliter la prononciation du François aux Etrangers, &c.* & il m'a paru que l'Auteur y remplissoit très-heureusement le dessein qu'il a formé d'apprendre aux Anglois à prononcer aisément & agréablement le François.

A Paris ce 10. Avril 1751.

L'Abbé DURESNEL.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu Roi, de France & de Navarre: A nos amés & Féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maître des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra; Salut: notre amé CHARLES

LE CLERC Pere, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il déliroit faire imprimer & réimprimer un ouvrage qui a pour titre *L'Avare, Comédie de Moliere, ou comme étant absolument necessaire* &c. s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de permission à ce nécessaire. A ces causes voulant favorablement traiter l'exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces présentes de faire imprimer & réimprimer ledit ouvrage en un ou plusieurs volumes, autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter partout notre Royaume, pendant le tems de trois années consécutives à compter du jour de la datte des présentes; Faisons défense à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'ils soient d'en introduire d'impressions étrangères dans aucun lieu de notre obéissance; A la charge que ces présentes seront enrégistrées tout au long sur le Régistre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la datte d'icelles, que l'impression & réimpression dudit ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément à la feuille imprimée, attachée pour modèle sous le contre Scel des présentes, que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & nottamment à celui du 10,

16
Avril 1725. qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression & réimpression dudit ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée ès mains de notre très-cher & Féal Chevalier Chancelier de France le Sieur DELAMOIGNON; & qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & Féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DELAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & Féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le Sieur Demachault, Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des présentes; du contenu desquels Vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayant cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement: Voulons qu'à la copie des présentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit ouvrage soit tenue pour dûement signifiée, & que foi y soit ajoutée comme à l'original; Commandons au premier de nos Huissiers ou Sergens sur ce requis de faire pour l'exécution d'icelle tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, &

Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. Donné à Versailles, le dixseptième jour du mois de May, l'an de Grace mil espt cent cinquante un, de notre Regne le trente-sixième.

Par le Roi en son Conseil.

SAINSON.

Registré sur le Rêgistre 12. de la Chambre Royale dts Libraires & Imprimeurs de Paris N. 608. Fol. 475. conformément aux anciens Rêglemens confirmés par celui du 28. Fevrier 1723. H Paris le 28. May 1751.

LE GRAS, Syndic.



re
e
il
e

r
e
x
.

.

24